This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

3 3433 08160693 5

ARISTOPHANES'

WOLKEN

EINE KOMÖDIE

GRIECHISCH UND DEUTSCH

von

Fr. Aug Wolf

YOUNG MEN'S HEBREW ASSOCIATION LIBRARY

BERLIN,

BEI G. C. NAUCK, 1811.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
680066
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS
1914

882
A7

Vorrede.

Die neue Gestalt, in welcher hier die berühmteste der Aristophanischen Komödien erscheint, möchte gern zweierlei Leser einladen. Finden sie sich in einzelnen hie und da vereinigt, desto besser. Die willkommensten werden uns solche sein, die längst eine Einleitung zu dem ältesten und geistreichsten Komiker wünschten, und diese erste Bekanntschaft sofort dazu benutzen, seine sämtlichen Ueberreste in deren eigener Sprache zu studiren und in dem Geiste, wovon die begleitende Uebersetzung eine möglichst treue Abschattung giebt. Man las bisher zu diesem Zwecke vor anderen den Plutus, der durch leichteres Verstehn und unschuldigeren Witz dem neueren Geschmacke sich empfahl. Aber eben in dergleichen Vorzügen spricht sich nicht zur Hälfte seiner Kraftfülle der eigenthümliche Genius des Dichters aus; es sei nun dass ihn damals höheres Alter oder eine strengere Theatercensur beschränkte, oder dass der Plutus uns in einer allzu gezüchtigten Bearbeitung übrig blieb, oder dass Aristophanes an derselben gar weniger Antheil hatte als einer von seinen Söhnen, der frostige Aráros, unter dessen Namen, wie erzählt wird, die spätere Aufführung geschah. Die Wolken hingegen erklärt ihr Verfasser selbst, als er schon eine gute Anzahl seiner Komödien

7845

geschrieben hatte, für eine der gelungensten; gewiss nicht aus eiteler Vorliebe für die letzte Hervorbringung. Er bewies vielmehr eine beharrliche Neigung für diesen Stoff durch abermaliges Umbilden desselben, nachdem er bei der ersten Darstellung, vermutlich auf Anstiften einiger rüstiger Freunde des verhöhnten Weisen, wo nicht das Volk, doch die Richter der Bühne abgeneigt gefunden hatte. Auch sehen wir hier, wiewohl in einer Ausgabe, die wir nicht ihm selber, sondern einem alten verständigen Anordner verdanken, neben hoher Genialität und echt komischer Laune einen viel besser abgerundeten Plan durchgeführt, als man von dem Jugendalter der Gattung und in Vergleichung seiner übrigen Stücke, meistens wahrer Stücke, erwarten sollte. Noch verdient der mannichfache Reichthum schöner metrischer Kunst, wodurch der Inhalt mit der Form zu einem anziehenden Ganzen ursprünglich zusammenschmolz, unsere grosse Bewunderung, in Zeiten zumal, wo auch das gebildete Trauerspiel nirgends etwas so Vollkommenes vor unsere Ohren bringt.

Von einer neuen Seite gewinnt dieses politisch-pädagogische Schauspiel für heutige Leser einen besonderen Reiz, indem es sich ihren Sitten und Denkweisen weit mehr nähert als jedes andere dieses Dichters. Wer, der z. B. mit der Geschichte der Pädagogik bekannt ist, mag wol zweifeln, ob nicht mancher Volksaufklärer und Lehrkünstler, in ähnlichen Lagen wie hier der idealisirte Schulweise gezeigt, mit ganz anderem Rechte hätte aus seinem Phrontisterion oder Philanthropin herausgelacht und den Zuschauern die Reue über betrogene Hoffnungen erspart werden können, wenn nicht un-

2.87

serem feierlichen Tugendernste eher die ungescheuteste öffentliche Verleumdung verzeihlich dünkte als öffentliche Spottreden, mit heiterer Bosheit des Geistes heute ausgetheilt und morgen erwiedert, wie einst jenes wunderbare Volk sie duldete, in dessen Natur tiefsinnige Weisheit mit leichtsinniger Thorheit zu einer uns kaum verständlichen Harmonie des Lebens gemischt war. Doch der mutwillige Dichter hat es diesmal über die Massen arg gemacht; er hat in der buntesten Verwirrung beissende Satire mit absichtlicher Verfolgung gegen seinen Helden aufgeboten. Besonders entsteht bei dem gegenwärtigen Ausgange des Stückes nach unseren Begriffen leicht der Argwohn, dass seine Absicht kein obenhin gemeinter gesellschaftlicher Scherz war, und dass es nicht an ihm lag, wenn Sokrates der fast gleichzeitigen Strafe eines Protagoras und Diagoras, oder seine Schüler dem Schicksale der letzten Pythagoreer in Italien entgingen, und ihre kleine, vielleicht nicht sehr feuerfeste Denkerei von wirklichen Flammen verschont wurde. Von dieser Seite behält daher unser Lachspiel, oder wie man nach jetzigen Ansichten solch ein Geisteswerk benamen mag, auf immer ein geschichtliches Interesse, weil es mit vielem Schein der Wahrheit den Vorwurf trägt, den Unwillen eines allem unpraktischen Wissen von jeher abholden Volkes gegen seinen Sokrates von ferne begründet zu haben; wodurch es dann eine der denkwürdigsten Urkunden jenes Unrechtshandels geworden ist, der dem verkannten Weisen endlich den Todesstreich versetzte, als seine ehmaligen Freunde und Beschützer, selber todt oder zerstreut, ihn nicht mehr retten konnten.

Hiernächst liefern die Wolken zur Geschichte von Sokrates' Ausbildung bis gegen die Mitte seiner Laufbahn einen Beitrag, der, indem er den Philosophen in seinen früheren Studien obwohl caricaturmässig vorstellt, zugleich den Komiker von einer der drückendsten Anklagen befreien kann, von der Erdichtung gewisser wie aus der Luft gegriffener Verleumdungen. Und wer sollte dies dem sonst so wackeren Dichter nicht wünschen, den noch immer Geschichtschreiber, Sittenlehrer, Kunstrichter, hauptsächlich um dieses Schauspiels willen, für ein aus Talenten und Herzensbosheit zusammengeknetetes Ungeheuerchen ausschreien. Bekannt ist, wie man ihn auf ein Wort von Lessing neuerlich zu rechtfertigen gesucht hat. Man bemerkt aber bald, wie unzulänglich die Ausrede sei, als habe er gar nicht Sokrates, sondern die übrigen Philosophen und Sophisten, nur die damaligen falschen Weisheit- und Tugendlehrer dem Lachen preisgeben wollen. So wahr dies in einiger Betrachtung ist, so dürfte doch in anderer dadurch eher seine Sache noch schlimmer werden. Wie konnte er denn gerade den unschuldigsten unter allen, den Widersacher der meisten, den Feind ihrer hohlen Grübeleien und täuschenden Redekünste, als spitzfündigen Grillenjäger und verderblichen Rechtsverdreher zum Ziele seines zermalmenden Witzes machen? Wenn er damals noch nicht thun konnte, was der gesunkene Attische Staat seinem Menander, was die neuere Hauptstadt des sittlichen Anstandes ihrem Dichter des Tartuffe auferlegte, warum hob er nicht aus dem zahlreichen Haufen irgend einen verächtlichen Zungendrescher heraus, dergleichen wir ihm jetzo noch zuweisen könnten? Wie konnte er noch nachher in den

Vögeln und späterhin in den Fröschen über ebendiesen Edelen und seine Bekannten spotten, ihr Thun und Treiben mit dem Namen Sokratiren stempeln? Oder gehen etwa auch in der Tragödie die historischen Personen eines Regulus, Cato, Brutus rein unter, wenn sie zu Idealen ausgeschaffen werden? Dann wäre ja wol für den guten Ruf von diesem und jenem nichts heilsamer, als ihn idealisirt zu sehen. Eben darum also, weil er Sokrates' Namen und Person zu seinem Vorhaben auswählte, weil er ihn dem Ideal am nächsten fand, musste ihn ein so allgemeiner Tadel der Bewunderer des heiligsten Tugendlehrers treffen.

Man kann indessen ihrem löblichen Eifer allerlei entgegenstellen, und hat es zum Theil gethan. Man kann fragen, warum sie doch den Angriff so unattisch und in so verschiedenem Sinne nehmen, als ihn nach glaubhaften Nachrichten der Angegriffene aufnahm, keinesweges grossmüthig ertragend, sondern mit Lachen und in dem fein bürgerlichen Gedanken, es laufe damit im Grunde bloss auf einen freilich kräftigen, aber landüblichen poetischen Spass hinaus, der ihm so wenig schaden würde als kurz vorher die Ritter dem Kleon; man kann noch ein paar andere Komiker derselben Zeit dem unsrigen als Mitschuldige beigesellen, die ihre Angriffe nur nicht so umfassend und kunstmässig gethan haben mögen; man kann anführen, dass Xenophon in mehr denn Einer Stelle seiner Schriften ohne Erbitterung, ja in den mildesten Ausdrücken auf die Spöttereien der Wolken anspielt; dass ein zweiter von Sokrates' treuesten Schülern — wer von uns hätte ihn je errathen? — Platon

als Verfasser eines lange nach der Komödie gemachten Sinngedichtes genannt wird, wonach die Göttinnen des Witzes und jeder Anmut, ein ewiges Heiligthum sich suchend, dazu dieses schwarzen Poeten Seele sollen ersehn haben; man mag, so weit es heut zu Tage möglich ist, das verworrene Gewebe von Lebensverhältnissen entfalten, worin wahrscheinlich der Weise und der Dichter nebst den Cirkeln ihrer beiderseitigen Freunde gegen einander standen, und wie sie durch auffallend ungleiche Denkart über die wahre Bildung des Menschen und des Bürgers, selbst durch entgegenstrebende Neigungen der Staatsparteien, denen sie angehören mochten, zu einer entschiedenen Disharmonie ohne weitere persönliche Feindschaft verstimmt wurden; man mag noch zur Betrachtung bringen, wie heftig Sokrates auch sonst von vielen seiner gegen alles Neuern in Erziehung und Lehrweisheit eingenommenen Zeitgenossen und von nächstlebenden Demagogen und Rednern getadelt wurde, von redlichen Demokraten, die das Marathonische Zeitalter und dessen Thaten mit der dermaligen unthätig herumgaffenden Aufklärung verglichen, und die neuen Weisheitforscher, von denen Athen wimmelte, nach einer begreiflichen Täuschung ohne Unterschied für die eigentlichen Urheber des Verfalls der Sitten und der vaterländischen Tugend hielten; wie er endlich von jenem Römer, der diese altgläubige Gesinnung wieder erneuerte und auf sein aufklärungslustiges Jahrhundert anwandte, von dem höchst prosaischen Censor Cato ein Tugendschwätzer, ein Sittenverderber, ein der öffentlichen Freiheit gefährlicher Bürger gescholten wurde: dies und Aehnliches, wodurch der Heilige

in seinen nächsten Umgebungen und vor seiner nachmaligen Verklärung sich zeigt, wird gleichwohl schwerlich genügen, den schwarzen Poeten von der bösen Nachrede zu retten, womit er nun einmal in seine Ewigkeit hat einziehen wollen. Die Sache würde zwar seinen Tadlern vielleicht in einem anderen Lichte erscheinen, wenn jemand solches alles in einer förmlichen historischen Deduction ausführte im Geiste des Zeitalters und Volkes, dem das Schauspiel gegeben wurde: über Anderes jedoch werden ihn gewiss auch seine wärmsten Verehrer nie vollkommen von dem Verdachte wahrer Bosheit reinigen. Wenigstens wird doch niemand zum komischen Ideale rechnen, wenn er nach Mährchen, die aus den schlechtesten Volksgeschwätzen aufgehascht scheinen, seinem Sokrates die schmutzigste Dürftigkeit beilegt, oder ihn kleiner Gaunerstreiche beschuldigt, dergleichen seit Hermes' Zeiten in der gesitteten Welt ausser Uebung gekommen waren. Denn das dürfen wir wol nicht vermuten, dass darunter einige Wahrheit versteckt sei, etwa Kindheitsfehler, die der Mann, dem eine ungünstige Natur zu Theil geworden, im Kreise der Vertrauten dem Physiognomen Zopyros nicht geläugnet hätte.

Allein ein Hauptvergehen des Komikers bleibt immer dies, dass er seinem Schulweisen überall einen Hang zu luftigen Speculationen andichtet, an denen jener bekanntlich keinen Geschmack fand. Hier aber müssen wir uns genau in den Zeitpunkt hinstellen, dessen Erzeugniss die Komödie war. Es giebt in Sokrates' Geschichte mehr Dinge, die auf neue Aufklärung warten, am meisten in ihrer Katastrophe, obgleich für diese die Quellen der Beurtheilung am reichsten fliessen. Desto

ärmer sind wir an Zeugnissen und Berichten über sein früheres und männliches Alter; und gerade dies kömmt für jetzt in Betrachtung. Es ist ein sehr gewöhnlicher Irrthum, wenn man in weiter Zeitferne ein Leben eines unermüdet fortstrebenden Wahrheitforschers wie ein schnell vollendetes Kunstwerk ansieht, und ihn in jeder Periode seiner Thätigkeit in guter Uebereinstimmung mit sich selbst findet. Damals, als die Wolken sich zuerst gegen ihn aufzogen, war Sokrates, der im ein und siebzigsten Jahre starb, noch in den vierzigern; Euripides, sein Freund und ein Förderer der neuen ätherischen Weisheit, auf den hier viele unbemerkte Seitenstreiche fallen, schon über dreissig Jahre berühmt und in Gefahr seinen Ruhm bald zu überleben; Anytos, der beständige Gegner und nachherige Ankläger des Weisen, zufolge guter Angaben, beinahe vierzig; Alkibiades, welcher Sokrates' Umgang suchte, da er Anytos' Liebesanträge mit Ungestüm verschmähte, ungefähr fünf und zwanzig; Xenophon etwa ein paar Jahre jünger; Platon erst im siebenten. Dieser also genoss die Komödie, ausser bei einer vielleicht späteren Aufführung, nur als Leser; die übrigen Genannten standen, wie es scheint, alle in einiger Beziehung darauf. Nun drängt sich uns die Frage auf, ob denn der Sokrates, der offenbar nicht allein wegen seiner angebornen hochkomischen Maske hier als Repräsentant lächerlicher Weisheitkrämerei auftrit, jetzo bereits derselbe gewesen, den Xenophon nach den Eindrücken seiner letzten zwanzig Jahre schilderte, und nach seiner Absicht so schildern musste; das heisst, ob er in jenem Alter schon der allgemein herrschenden Naturphilosophie oder sogenannten Physiologie so entfremdet ge-

worden, wie er uns erscheint, seitdem er die Weisheit zuerst vom Himmel und den verborgenen Tiefen der Natur abrief, und mit neuer Einseitigkeit auf das Studium des moralischen Menschen einzuschränken anfing. Sehr häufig waren im Alterthum die Philosophen nicht, die gleich in der ersten Hälfte ihres denkenden Lebens das Ziel ihrer Wissbegierde erreichten, zumal wenn sie Mühe hatten von dem Ansehn berühmter Systeme und Vorstellungsarten sich loszumachen. Von Sokrates lehrt Platon selber das Gegentheil, und Xenophon, so gern der Apologet möchte, steht damit in keinem Widerspruche. Indess nur ein aufmerksamer Blick auf die wissenschaftlichen Zustände, unter deren Einfluss der Mann sich bildete, liesse schon nichts anderes erwarten, als dass er eine Reihe Jahre durch Ionische, Pythagorische, Eleatische, Heraklitische, Anaxagorische und andere Weisheiten sich durcharbeiten musste, ehe er in seiner bekannten Unwissenheit ausruhen konnte. Zwar ist es wahrscheinlich, dass er um die Zeit, von welcher die Rede ist, den eigenthümlichen Weg seiner Philosophie bereits angetreten hatte; aber dies war anfänglich ein stiller Weg, auf dem er weder dem Volke noch den Nebenbuhlern Argwohn erregen mochte. Sollte hier ein Leser sich des seltsamen Orakels erinnern, das ihm, wie einstens dem Lykurgos, den Namen des weisesten der Menschen beilegte, ein Spruch, durch dessen gleich sonderbare Einholung sein schwärmerischer Schüler ihm keinen bürgerlich nützlichen Dienst erwies, so ist völlig ungewiss, in welche Zeit dies falle, und ob Aristophanes, wenn er davon wusste, es als unbedeutend vernachlässigt oder mit Absicht verschwiegen habe. Doch dergleichen Verfolgungen verloschener

historischer Spuren führen überhaupt nicht zu der Vergegenwärtigung aller Umstände, wie man sie wünscht. Desto gewisser und entscheidender ist es, dass er, um mit der mindesten Wahrscheinlichkeit vor einem mitwissenden Volke so dargestellt zu werden, um die Ehre einer solchen Auszeichnung zu verdienen, längst einen anerkannten Namen durch Forschungen musste erworben haben, die damals ganz wie in neueren Zeiten die gehässigsten Gerüchte begründeten; so dass Sokrates dermalen nicht zu weit von dem Zeitraume, wo er nach Platon's Vorstellung mit Eifer und Begeisterung, lesend und nachdenkend, um die Wissenschaft der Natur und um Entstehen, Bestehen und Vergehen der Dinge bemüht war, dass er auf jeden Fall noch nicht so weit davon entfernt stehen konnte, um solches Forschen und Grübeln in öffentliche Vergessenheit zu bringen. Mit anderen Worten, der Dichter miskannte entweder durchaus seinen Helden, dessen Bild er doch an vielen Orten kenntlich genug zu zeichnen weiss; oder er kannte ihn noch in einer Gestalt, der er selber im Fortgange zu anderen Ueberzeugungen immer unähnlicher wurde.

Wer die Sache zugleich von poetischer und geschichtlicher Seite auffassen wollte, dürfte leicht noch einen Schritt weiter gehen. Es scheint, dass der Komiker, wenn er nur zehn Jahre später den Einfall gehabt neue Wolken zu schreiben, einen unberührten Stoff gefunden hätte, um ein ganz verschiedenes Ideal darzustellen. Dann sahen wir vermutlich den müssigen Sittenlehrer, (nach Timon's Ausdruck, ἐννομολέσχης,) der sich ein Geschäft daraus machte, seine Mitbürger in langen Gesprächen zur Arbeitsamkeit und zu anderen in Athen ungewöhnli-

chen Tugenden zu treiben, in Werkstätten und an Wechslertischen seine Weisheit vor Leuten auszukramen, denen sie etwas unzeitig oder unbegreiflich dünkte, diese mit fremdartigen Sorgen beschäftigten Leute auszuforschen und ihre gründliche Unwissenheit ans Licht zu ziehen. Hätte er giftiger und weniger komisch sein wollen, so hätte er ihn vielleicht obenein als einen geheimen Oligarchen und Tyrannen seines Volks verdächtig gemacht, wie sein censorischer Amtsgenosse in Rom that. So etwas aber konnte ihm jetzt noch nicht einfallen, wenn Sokrates seine moralischen Prüfungen und Rügen noch nicht begonnen hatte, die ihm auch heute als Mitglied jeder wohlbestallten Examinations-Commission wenig Freunde erwerben würden. Denn gestehen muss man allerdings, dass der für Wahrheit und Tugend begeisterte Volkslehrer in der letzten Zeit allen Fleiss angewandt hat, den Unwillen des eitelen, überklugen, keine Zurechtweisung als etwa im Theater und vom Rednerstuhle duldenden Häufleins aufzuladen; zu welcher Stimmung unglücklicher Weise unser Dichter durch dies Schauspiel einen entfernten Beitrag gegeben hat. Uebrigens schiene dabei noch mancherlei unerklärlich, in seinem Entschlusse sowohl als in der Ausführung, wenn nicht freilich die Auflösung solcher Schwierigkeiten in der Kunst läge, wie er das Persönliche zum Allgemeinen erhebend, seinem Helden nothwendig dies und jenes aneignen musste, was gerade den Allerschlimmsten der Classe zugehörte. Wie hätte er auch sonst, um nur noch Eines Zuges zu erwähnen, der am wenigsten sich in den gedachten Zeitraum fügt, wie hätte er als einen Feind der Leibesübungen und der abgehärteten Lebensart den Mann behandeln können, der überhaupt als Liebhaber sol-

cher Uebungen bekannt, und eben etliche Monate vorher aus seinem dritten Feldzuge von Delium zurückgekehrt war mit dem Lobe der Unerschrockenheit und Ausdauer in allen Kriegsbeschwerden? Offenbar also war des Dichters Zweck keine persönliche Satire nach Art des Archilochischen Iambos; es war sogar, an sich betrachtet, ein Zweck, den auch ein Platon nicht misbilligen konnte, ehe sein idealer Staat zur Wirklichkeit gedieh, woraus er natürlich diese Dichtungsart als unnütz verbannen musste. Bis dahin war es ein beifallswürdiger Plan, in einem dramatischen Gemählde zu zeigen, wie durch die neumodische Erziehung, Aufklärerei, Schönrednerei und gedankenleere Poeterei und Tonkünstelei die alte Mannskraft, Tugend und Rechtlichkeit, die Religion, die Einfalt der Sitten, das reine Gefühl des Schönen und das häusliche Glück im guten Alt-Athen verloren gehe. Man setze jetzt für Sokrates' Namen einen anderen, oder, was die heutige Rechtsschlauheit riethe, einen erdichteten, wie die Namen der beiden Lehrlinge sind, und das Ganze wird, bei Anerkennung der nemlichen Absicht, seine Wirkung auf keinen Leser von Urtheil verfehlen. Was geht es auch endlich uns an, warum er eben jenen zu einer seiner Hauptpersonen wählte? Ebenso wenig ist bei diesem Dämmerlicht der Geschichte eine Entscheidung darüber möglich, ob er aus selbsteigenem Antriebe geschrieben, oder aufgereizt, wie das verfälschte Geschichtchen meldet, von dem tückischen Staatsmann Anytos, dem Sohne Anthemion's, dem Gegner aller damaligen Sophisten und Tugendlehrer, dem angeblich ersten Bestecher Attischer Gerichte, der auch bei der nachmaligen Anklage den jungen unbedeutenden Tragiker Melitos vorschob

und aus dem Hinterhalte wie ein Nebenmann handelte. Bloss dies ist nach der bestimmten Aeusserung Platon's in der Apologie unzweifelhaft, dass es bald geschäftige Leute gegeben, die den Eindruck der Komödie auf die sonst gar leichtsinnigen Zuschauer zu erhalten wussten. Und in sofern ist die weitaussehende Mutmassung erwähnenswerth, nach welcher Euripides in seinem Palamedes schon acht Jahre nach den Wolken seinen verfolgten Freund und dessen bedenkliches Schicksal in den Augen gehabt habe. Doch darf nach allem dem kein Besonnener unserem Dichter, er habe nun für sich oder zugleich im Namen einer Partei geschrieben, jene blutgierige Absicht aufbürden, wogegen ihn Platon selber schützt, der in seinem Gastmale, obwohl des Spötters auf seine Weise wieder spottend, ihn gewiss entweder von der traulichen Gesellschaft ausgeschlossen hätte, oder mit ganz anderen Farben dargestellt, wenn ihm je eine solche Ueberzeugung geworden wäre.

So viel mag genügen zur Aufhellung des geschichtlichen Gesichtspunktes, worin unsere Komödie betrachtet sein will. Gaben wir darüber grösstentheils nur flüchtige Winke, so foderte dies die zarte Natur der Verhältnisse, auf die in dergleichen Dingen alles ankömmt; theils kam es daher, weil wir nach dunkeler Erinnerung aus einer vor geraumer Zeit in der Handschrift gelesenen Abhandlung schöpften, die ihr Verfasser selbst mit den nöthigen litterarischen Beweisen herauszugeben gedenkt. Vielleicht dass der hiesige Mangel der Beweisstellen die über Sokrates mitgetheilte Ansicht weniger wahrscheinlich macht, als sie vielleicht durch die erkannte Folgerichtigkeit aller einzelner Data nach der ersten Befremdung der Neuheit erscheinen

wird. Wiewohl diese Neuheit sich schon etwas verloren hat, seitdem zwei gedruckte Schriften über die Geschichte des Weisen manches mit obiger Vorstellung sehr Uebereinstimmige ausgesprochen haben.

Ueber den poetischen Werth des Stückes zu reden, entweder nach den Grundsätzen der Alten, oder zufolge der heutigen, nach Zeiten und Ländern seltsam wechselnden Theorie der Kunst, scheint der Mühe eben nicht zu lohnen. Im Allgemeinen kennt der ungriechische Leser unseren Dichter jetzt nach A. W. Schlegel's Anleitung hinlänglich. Jene alterthümlichen Grundsätze aber, die bei einem Griechen zuerst in Betrachtung kommen, bieten sich in dem Muster selbst bei der gegenwärtigen Bearbeitung jedem Deutschen dar. Will jemand den Komiker nach einer ihm unbekannten Kunstlehre richten, oder die griechische überhaupt seiner Prüfung unterwerfen, so steht ihm auch dieses frei: unser Zeitalter ist ja so überreich an tiefgedachten Kunstlehren, dass wir darüber in Gefahr sind, fast an aller Kunst leer zu werden. Wer endlich hier nichts als lustige Einfälle und Possen zu belachen findet, oder wer fürchtet, nicht nach den Regeln der echten Komödie gelacht zu haben, den müssen wir geradehin an neuere beliebte Lustspiele verweisen, wo er bessere Nahrung für seinen Geschmack finden wird. Auf zweierlei indessen machen wir ihn aufmerksam, auf die moralisch schöne Grenze, innerhalb welcher der Dichter den vor dem Volk ertheilten Unterricht seines Schulweisen in der verlangten Betrügekunst gehalten hat, und auf die poetische Gerechtigkeit, womit am Ende die Wolken als höhnende Strafgöttinnen dem Alten erscheinen, welcher ihnen sein Leiden klagt, da er, von zwei Pro-

cessen bedroht und von seinem über Menschheitsrechte aufgeklärten Junker geprügelt, zu einiger Erkenntniss kömmt. Nur wäre zu wünschen, der folgende Ausgang stände hiemit nicht in so hartem Missklange, und wir hätten den wahrscheinlich komischeren Schluss einer anderen Ausgabe, worin der Dichter das Sokratische Studienhaus nicht verbrennen liess. Dann passte ganz die Aufschrift, die unser biedere älteste Dollmetsch seiner Arbeit gegeben hat: Ein schön Spiel, darin zu sehen, was Betrug und Hinterlist endlich für ein End nimmt.

Den griechischen Text erhalten hier die Leser nach allen kritischen Hülfsmitteln, von der Aldischen Ausgabe bis zu der neuesten herab, sorgfältig und von jeder anderen Absicht unabhängig verbessert. Diese Sylbenstecherei fiel in eine Zeit, wo der Kritiker an den Uebersetzer nicht dachte. Später verglich er in Wien und München sechs vorhin nicht benutzte unverächtliche Handschriften des Dichters; da aber der Druck bereits angefangen ist, so wird davon wenig Gebrauch gemacht, der überdies mehr Bestätigung längst gewählter Lesarten als unerwartetes Neues verspricht. So ist denn der Text jetzt in einem Zustande, der weiter keine sonderliche Ausfeilung leiden dürfte. Jedoch wird man darin weniger Neuerungen antreffen als Zurückführungen auf den Vorgang der älteren Ausgaben. Daher bemerkten wir bei der Durchsicht des nur eben erschienenen Beck'schen Commentars mit Vergnügen, wie der neueste scharfsinnige Herausgeber der Wolken verschiedene seiner von uns vernachlässigten Aenderungen jetzt zurückgenommen hat; was wir von seinem Wahrheitssinne sofort bei anderen, wenn wir richtiger sahen, unser beider und des alten Dichters

halber wünschen. Denn keine geringe Freude macht es, wenn solche Spätlinge sich endlich vereinigen über die ursprüngliche Gestalt des schönen Schauspiels, das vor mehr als zweitausend und zweihundert Jahren eine hochgebildete Nation lebhaft beschäftigte, das von einigen der übriggebliebenen Schriftsteller wahrscheinlich im Schauplatze gesehen, von jüngeren nachher gelesen wurde; wozu noch ein anderer vergnüglicher und diesen Studien ehrenvoller Gedanke hinzukömmt, dass wir auch, Weniges abgerechnet, den Geist des Ganzen sowohl als den Sinn des Einzelnen völlig so ergreifen können, wie die ersten Zuschauer, falls es uns bei fertigem Verstehen der Sprache nicht an der Gewandtheit fehlt, unserer bestäubten Gelehrsamkeit zu vergessen und das alte Werk in seiner poetischen Bildung gleichsam von neuem zu erzeugen. Beiläufig erwähnen wir noch für den Text, dass manche orthographische Aenderungen, die vielleicht Druckfehlern ähnlich sehen werden, vorsätzliche Abweichungen von der gemeinen Gewohnheit sind, dergleichen noch mehre sein sollten, wo man bisher den Satzungen des Engländers Dawes zu nachgiebig folgte. Hievon aber lässt sich ohne lästige Weitläuftigkeit keine Rechenschaft geben; noch weniger von den Anordnungen der seltneren Versmasse, deren einige nach unseren oder des letzten Herausgebers Ansichten, andere nach Mittheilungen eines anderen wackeren Gelehrten ihre Wiederherstellung gefunden haben.

Etwas mehr ist von der Uebersetzung zu sagen, die dem Texte gegenüber steht. Ihre durch diese Stellung desto besser hervortretenden Mängel, soweit sie nicht durch unsere Sprache verschuldet sind, kann nichts so gut als ihre Entstehung entschuldigen. Denn nicht so eigentlich gemacht ist sie als entstan-

den, in einem der widerwärtigsten Zeitläufte, zur Erholung von einer langen Krankheit, um eine den sonst gewohnten ähnliche, nur leichtere Beschäftigung zu haben, die den Mismuth über zerrüttete angenehmere Thätigkeit zerstreuen sollte. In dieser Noth wurde ein Heilmittel der Musen aus der alten Welt gesucht. Aristophanes, den der Verfasser schon früher zur Erquickung bei einfallender Dürre des Lebens gern gelesen hatte, fesselte ihn jetzt, da er einmal eigenem Genusse nachgehen durfte, mit neuen Reizen, und sog ihn täglich in den Schauplatz von Athen, der in einer noch unheilvolleren Zeit sich an solchen Späßen von grossem feierlichen Stil belustigte. Dass aber der Mismuth sich in deutschen Versen entladen sollte, darauf war es vom Anfange nicht angelegt. Bisher hatte der Uebersetzer die neueren Sprachen, selbst die deutsche, obwohl geschickter als andere, doch nicht würdig gehalten ein Werk des Alterthums mit der lebendigen Kraft, die das Lesen der Ursprachen und das Denken in denselben mittheilt, für unsere Welt nachzubilden; auch sah er nicht recht deutlich, für wen. Lange hasste er sogar alles dies Uebersetzen; bis der Meister, der durch vortreffliche Muster eine andere Denkart bewährte, jene Abneigung mächtig bezwang. Seitdem las er zuweilen glücklich gerathene Versuche der Art mit ähnlichem Wohlgefallen wie sonst die Urschriften; um jedoch selbst so etwas zu versuchen, (ein Gedanke, der ihn nur Einmal auf wenige Stunden seines Lebens anflog,) dazu bedurfte es mehr Kenntniss des Deutschen, als er sich unter Pflichtarbeiten hatte erwerben können. Jetzt durch Zufall auf einige Zeit ausser seiner Heimat versetzt, wo ihn fremde Zungen fleissig umschal-

leten, wurde er für die Muttersprache und deren Vorzüge desto inniger erwärmt. So gerieth er beim Lesen des Komikers und der Musterung seiner Sylbenmasse auf den Vorsatz, das Deutsche ein wenig genauer und von der Seite zu beschauen, um Buchstabengehalte und Sylbenzeiten und die übrigen Erfordernisse des kunstgerechten Versbaues zu studiren. Ganz eigentlich dann zur Probe seiner gesammelten Beobachtungen fing er an vorschnell zu übersetzen, indem er wie habsüchtig die Gedanken, oft ohne bis zum Ende eines Satzes fortzulesen, zu Papier schaffte; und mit immer anziehenderem Vergnügen fand er, wie vollkommene Sylbenzeiten und erfreuliche rhythmische Bewegungen zum Lustkampfe mit vielen der schönsten griechischen Verstänze anlockten. Weiterhin erschien die Möglichkeit, sehr wenige wirklich mittelzeitige Sylben ausgenommen, jeder Sylbe an jeder Stelle die gleiche Messung zu erhalten; wobei bloss gewisse Versarten hie und da, wie auch im Griechischen, Ausnahmen zu erlauben, ja zu fordern schienen. Nun wurden iambische, trokhäische, anapästische, kretische oder päonische und mancherlei künstlichere Verse, wie sie auf einander folgten, gefertigt; und da die Arznei rasch genommen sein musste, schmeichelte der schnelle Fortgang bei etlichen Komödien die Hoffnung des Gelingens vor.

Dass von diesen Nothstudien etwas hier sich fremden Augen zeigt, daran sind einige Freunde schuld, die vor kurzem zu dem Wagniss verleiteten. Sie zu nennen wird indess der Uebersetzer sich hüten, um ihnen nicht etwa für ihre Nachsicht öffentliche Verantwortlichkeit zuzuziehen. Immer bleibt ein Unternehmen der Art misslich, theils aus anderen Ursachen,

theils wegen der vielen Landsleute, die ihre trefliche Sprache verachtend, wie keine Nation die schlechteste ihrige, gewöhnlich nicht einmal Längen und Kürzen, geschweige die höheren Bedingungen wahrer Verskunst ihrer Aufmerksamkeit werth achten. Solange man daher in stiller Arbeitseligkeit an wenige erkorene Leser denkend übersetzt, so geht es; bei dem Gedanken an die Menge erscheint so kleinlicher Kunstfleiss wie verschwendete Mühe. Denn in ihrem Munde werden die Spondeen zu Trokhäen, die Kretiker zu Daktylen, die Tribrakhen zu Anapästen, oder auch zu Daktylen, und so weiter die gesundesten Füsse zu Humpelern; wobei man übrigens die gräuliche Humanität hat, das Regellose der Tanzschritte, gleich dem guten Landvolke, der fröhlichen Laune zu verzeihen. Dies könnte nun wol dem Uebersetzer einer sogenannten Posse artig zu statten kommen; wenn ers aber eben nicht suchte, so ist's für ihn desto schlimmer. Den Leser gleichwohl hier auf eine noch schwerere Probe zu stellen, wurde nach reifer Ueberlegung verschmäht, was zuerst nothwendig schien, die nachgeahmten Sylbenmasse mit den üblichen Zeichen in einer Zugabe beizufügen. Was für Krücken sind ohnehin diese Zeichen für einen, der Einmal das Deutsche nicht recht lesen will! Dafür hat unsere Musik ein zweckmässigeres Hülfsmittel an ihrer Notenschrift, die nicht nur Längen und Kürzen jeder Geltung, sondern zugleich den Rhythmos mit seinen mannichfachen Abwechselungen, selbst den verschiedenen Gemüthsausdruck durch allerlei Zeichen und Wörtlein andeutet und so die Ausübung auf der Stelle leitet. Bei uns hingegen soll ohne alle solche Hülfe lediglich durch gemessene Aussprache und richtigen Vortrag sich zeigen, ob die Vermasse

nicht nur für den Zergliederer dieselben sind wie im Griechischen, sondern auch für den Hörer, d. i. ob sie durchgehends die von dem Dichter bezweckte Wirkung thun auf ein Ohr, das seinen Namen mit Ehren führt. Dies aber wird deutschen Lesern, wie den Dichtern selbst, durch die geistige Natur unserer Sprache so sehr als durch ihre Vernachlässigung erschwert; in beiden alten Sprachen war es durch volltönendere Aussprache und einen mehr materiellen Versbau erleichtert, worin man gleich ihre biegsame Kindheit zu leichterem poetischen Gebrauche erzogen hatte. Doch der hiesige Uebersetzer, der seine Arbeit jetzt ziemlich vergessen hat, und eben zu anderen zurückzukehren im Begriffe ist, fühlt keine Neigung umständlicher zu sein: sonst hätte er für strengere Leser noch manches in Anregung zu bringen. Vorzüglich müsste er von dem Unterschiede des im Deutschen noch nicht versuchten komischen Trimeters und des schon mit einiger Kunst behandelten tragischen reden, deren Abstich gleich in den ersten zehn Versen einen guten Hörer im Alterthum ohne weiteres erkennen liess, wo er sich befände; wie ein feineres Ohr in ebenso wenigen Versen sogar die Rhythmen des Satyrspiels und der Komödie unterscheiden konnte. Aehnliches wäre auch von den übrigen Versarten zu sagen, besonders von den lyrischen. Jedoch es scheint besser, den Einmal hingegebenen Versuch seinem Schicksal zu überlassen, das wird heissen der Gefahr, ob man darin kunstmässige Verse finden wolle, begleitet von Wohllaut und harmonischer Beweglichkeit, oder solche, wie zuweilen unsere Schriftsetzer aus guter Prosa in gefälligen Zeilen hervorzuzaubern pflegen.

Weniger dürfen wir über etwas schweigen, was vielleicht

grösseres Aergerniss erregen wird, die Treue der Uebersetzung. Treue ist bekanntlich eine der schönsten Tugenden des deutschen Sinnes und Gemütes, gewissermassen der Inbegriff aller; was sie uns in den Künsten verschafft hat, wird ebenfalls dankbar anerkannt. Aber unsere Uebersetzer scheinen sie manchmal bis zum entgegenstehenden Fehler zu treiben, wenn sie in jeder Gattung der Schreibart Worte gegen Worte und Sätze gegen Sätze nicht eben zugewogen, sondern zugezählt liefern, durch ein oder ein paar grosse Vorgänger verführt, die häufig die ungefähre Zahl der Ausdrücke mit der Bedeutsamkeit und Kraft derselben in schönem Gleichgewichte zu halten wissen. Doch selbst solche erreichen ihren Zweck nicht immer; wie wäre es auch möglich? Die Uebersetzung, zumal die metrische, verlangt ja bald ein Mehr, bald ein Weniger, um den Schritt des Verses fortzusetzen, und dies nicht mit anderen Opfern zu theuer zu erkaufen. Hiebei wird denn etwas nöthig, was man nicht allgemein beobachtet sieht. Es gehört nemlich zu diesem Geschäfte, neben der leichten Behandlung des vaterländischen Sprachschatzes, ein guter Theil von Kenntniss der alten Sprache mehr, als womit der Commentator ausreicht, der sich über einen Schriftsteller gedruckt vernehmen lässt: denn der mündliche hat in der That noch andere und höhere Pflichten auf sich. Jener begnügt den Leser schon, wenn er mit gelehrten Beweisen darlegen kann, was und wie sein Autor etwas gesagt hat. Dem Uebersetzer genügt dies keinesweges; er muss mit der alten Sprache noch näher vertraut sein, er muss eine so klare Ansicht von den Eigenthümlichkeiten des fremden Zeitalters haben, dass er leicht entdeckt, wie ein Verfasser dies

und jenes für seine Zeitgenossen auch anders und anders sagen konnte, ohne aus dem Kharakter und Ton, weder des Werkes überhaupt noch der Darstellung der einzelnen Gedanken, herauszufallen. Steht er auf dieser Höhe, erst dann wird er den lebendigen Geist seines Originals erfassend, die höchste Treue üben können, und nicht mit dem mühseligen kleinen Dienste, welcher Worte vorzählt, eine untreue Copie im Ganzen geben. Wir reden nicht von den schlechten, im Schweisse des Tagwerks empfangenen Producten, denen man überall die Noth des Verstehens und den frischen Gebrauch der Wörterbücher anmerkt; andere, die sich vornehmer gebärden, strecken doch oft so starr und ungeschmeidig ihre todten Häupter dar, dass nur der sich daran vergnügt, der von den Urbildern genug mitbringt, um auch durch die umgewandte Tapete gern zu schauen; andere fühlen sich dadurch nichts weniger als angezogen zu eigener Bekanntschaft mit den in den Vorreden gepriesenen Urbildern. Dafür muss man eher die Weise der Römer loben, die, obgleich zuweilen an den griechischen Ausdruck sich anschmiegend, immer so viel Freiheit erhielten, um in ihren Dollmetschungen eine neue Classe von Originalen darzustellen. Und ähnliche Forderungen macht an uns besonders jede leichtere Gattung der Rede, vor allen die Komödie: sie verlangt eine gewisse Untreue, wodurch eben die echte Treue erst zu erreichen ist. So schien es hier wenigstens bei den ersten Versuchen, deren Ton nachher gehalten wurde. Daher hat die gegenwärtige Komödie, auch an Orten, wo der Vers es nicht erzwang, bald ein Wort mehr, bald eines weniger erhalten; anderswo hat sie eine neue und deutsche Farbe gewonnen, ohne die der griechi-

sche Ausdruck seine komische Wirkung verfehlt hätte; in seltenen Fällen wird man auch die Folge von Sätzen mit bestem Willen gestört finden. Natürlich giebt es freilich in jedem solchen Falle eine scharfe Linie, diesseit und jenseit welcher das Rechte nicht besteht.

Diese feine Linie, die noch in vielen andern Punkten statt findet, ohne beschwerlichen Zwang zu treffen, war des Uebersetzers durchgängiges Streben; ob er darin glücklich war, werden Kenner besser sehen, als er es weiss. Unter anderen gehört dahin das Benehmen, das er in der übrigens gegen die meisten Stücke hier bescheidenen Zahl von Stellen beobachtet hat, die unserem weltbekannten sittlichen Zartgefühl anstössig sind, da der alte, wenngleich für seine Person keusche, Komiker für seine Kunst dergleichen kräftige Würzkörner nicht entbehren konnte. Denn von der alten Komödie gilt wörtlich, was Katullus von der Unzüchtigkeit sagt, ohne die des würdigsten Musenpriesters Verslein kein Salz uud keine Anmuth hätten. Dieserlei Klippen aber zu überfahren ist gerade unserer Sprache schwerer als den meisten anderen, wenn man weder unreinere Zweideutigkeiten nach neuer Manier noch breite Umschreibungen geben mag; welches letztere öfters von dem Fräulein le Fevre geschehen ist, da es in dem verständigen Alter von zweiunddreissig Jahren, kurz vor seiner Heirath, dies Schauspiel französisch übersetzte. Wie wir uns aber dabei im Deutschen genommen, gerade so hofften wirs zur Noth vor den Attischen Zuschauerinnen verantworten zu können, denen, so viel wir vermuthen, die Komödie so wenig als die Tragödie verschlossen war, obgleich es sehr wahrscheinlich ist, dass sie in so gelehrten

Stücken als die Wolken, oder in noch gelehrteren, wie die Lysistrata und die Ekklesiazusen sind, sich nicht allzu zahlreich mögen eingefunden haben.

Ebenso kräftig und mit deutscher Derbheit musste der ehrwürdige Held unserer Komödie angefochten werden; der Uebersetzer musste ohne Erbarmen gegen ihn mit seinem Dichter gemeine, recht gemeine Sache machen und jenem nichts schenken, was er auch durch sein Betragen bei der ersten Aufführung gar nicht verdient hat. Wo bliebe denn sonst der komische Geist des Ganzen? In allem, was selbst die Philosophie, die Naturkunde und jede unvolksmässige Wissenschaft betrifft, musste der altgläubige Demokrat sich reinlich aussprechen. Darum waren gerade die Ausdrücke die willkommensten, die noch unter uns solch unnutzbares Wissen bei den Weltleuten in Ungnade erhalten. Denn Weisheit und Tiefsinn und Naturphilosophie und Sternkunde und Ideal und Transcendental, ja Denken selbst und Studium ist unserem Komiker hier alles Ein spasshafter Kram und eitel Schulfüchserei — ihm, dem seine Verskunst schon ein so ernsthaftes Studium ist, dass neuere Studirer selten sich darauf einlassen wollen.

Dem Uebersetzer war dies, wie gesagt, das vornehmste Augenmerk bei seiner Arbeit. Sonst würde er mit seinen gelehrten Vorgängern, die er ehmals mit Vergnügen gelesen, nicht öffentlich in diesen Wettstreit getreten sein. In metrischer Hinsicht jedoch schien ihm der Einfall verzeihlich, und er wünscht, dass der jetzt gegebene Versuch erfahrenen Kennern nicht missfalle. Wenn aber Meister und Lehrgesellen darin bloss den unzünftigen Liebhaber erkennen, so wird er in Zukunft vielmehr an ihren Kunstwerken sich ergötzen, und es soll von diesen Vorspielen weiter nicht die Rede sein.

Leipzig, d. 8. Octob. 1810.

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΝΕΦΕΛΑΙ

ARISTOPHANES' WOLKEN

Zum erstenmal gespielt unter Arkhon Isarkhos

Olymp. LXXXIX, 1. vor u. Z. 423.

ΠΡΟΣΩΠΑ

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ΧΟΡΟΣ ΝΕΦΕΛΩΝ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ΧΑΙΡΕΦΩΝ καὶ ἄλλοι τινὲς μαθηταὶ Σωκράτους.

ΔΙΚΑΙΟΣ ΛΟΓΟΣ.

ΑΔΙΚΟΣ ΛΟΓΟΣ.

ΠΑΣΙΑΣ καὶ

ΑΜΥΝΙΑΣ, δανεισταί.

ΜΑΡΤΥΣ ΠΑΣΙΟΥ (κλητήρ).

ΞΑΝΘΙΑΣ καὶ ἄλλοι θεράποντες Στρεψιάδου, κωφὰ πρόσωπα.

(*Ἡ σκηνὴ ἐν Ἀθήναις, τοποθετεῖται ἐν τῷ διδασκαλείῳ Σωκράτους.*)

Personen

Sokrates, ein Schulweiser.

Khoros der Wolken, von dem Koryphaios angeführt.

Strepsiades, Athenischer Bürger, sonst Gutsherr von Kikynna.

Pheidippides, dessen Sohn.

Khairephon und etliche andere Schüler des Sokrates.

Der Sprecher der Rechtlichkeit oder alten Sitte.

Der Sprecher der Unrechtlichkeit oder neuen Mode.

Pasias und

Amynias, Wucherer.

Ein Zeuge des Pasias (Vorladungszeuge).

Xanthias und andere Diener des Strepsiades, stumme Personen.

(Der Schauplatz ist zu Athen, am meisten im Schulhause des Sokrates.)

ΑΙ ΝΕΦΕΛΑΙ

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. ΘΕΡΑΠΩΝ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ἰού, ἰού!
ὦ Ζεῦ βασιλεῦ, τὸ χρῆμα τῶν νυκτῶν ὅσον!
ἀπέραντον. οὐδέποθ' ἡμέρα γενήσεται;
καὶ μὴν πάλαι γ' ἀλεκτρυόνος ἤκουσ' ἐγώ·
οἱ δ' οἰκέται ῥέγκουσιν. ἀλλ' οὐκ ἂν προτοῦ.
ἀπόλοιο δῆτ', ὦ πόλεμε, πολλῶν οὕνεκα·
ὅτ' οὐδὲ κολάσ' ἔξεστί μοι τοὺς οἰκέτας.
ἀλλ' οὐδ' ὁ χρηστὸς οὑτοσὶ νεανίας
ἐγείρεται τῆς νυκτός, ἀλλὰ πέρδεται,
ἓν πέντε σισύραις ἐγκεκορδυλημένος. —
ἀλλ', εἰ δοκεῖ, ῥέγκωμεν ἐγκεκαλυμμένοι. —
ἀλλ' οὐ δύναμαι δείλαιος εὕδειν, δακνόμενος
ὑπὸ τῆς δαπάνης καὶ τῆς φάτνης καὶ τῶν χρεῶν,
διὰ τουτονὶ τὸν υἱόν. ὁ δὲ κόμην ἔχων

DIE WOLKEN

(Schlafzimmer in der Stadtwohnung des Strepsiades. Er selbst anfangs im Bette, gegen Ende einer mondhellen Nacht; neben ihm sein Sohn, weiter zurück die Diener.)

Strepsiades. Pheidippides. Ein Diener.

Strepsiades.

Au weh, au weh!
O du König Zeus, wie wird doch einem lang die Nacht!
Ohn' Ende. Bricht denn nimmer der Tag uns wieder an?
Vorlängst ja hört' ich schon den Hahn im Hofe krähn;
Allein die Kerls da schnarchen fort. Wer litt es sonst!
Verwünscht um mehr als Einer Ursach sei der Krieg;
Da jetzt man sogar die Sklaven nicht mehr prügeln darf.
Und hier, der hoffnungsvolle junge Herr, auch der
Durchschläft die Nacht, und dünstet unten wie oben aus,
In fünf erwärmende Decken mächtig eingepelzt. —
Nun gut, so wickl' ich selbst mich ein, und schnarche noch. —
Doch nein, ich kann nicht schlafen, ich Armer; ach, mich beisst
Das Zahlen für Futter, die schweren Schulden, diesem Sohn
Zu Liebe gemacht. Mit stattlich langem Haar indess

ἱππάζεται τε καὶ ξυνωρικεύεται,
ὀνειροπολεῖ θ' ἵππους. ἐγὼ δ' ἀπόλλυμαι,
ὁρῶν ἄγουσαν τὴν σελήνην εἰκάδας·
οἱ γὰρ τόκοι χωροῦσιν. — ἅπτε, παῖ, λύχνον,
κἄκφερε τὸ γραμματεῖον· ἵν' ἀναγνῶ λαβών,
ὁπόσοις ὀφείλω, καὶ λογίσωμαι τοὺς τόκους.
φέρ', ἴδω· τί ὀφείλω; — δώδεκα μνᾶς Πασίᾳ.
τοῦ δώδεκα μνᾶς Πασίᾳ; τί ἐχρησάμην; —
ὅτ' ἐπριάμην τὸν κοππατίαν· οἴμοι τάλας!
εἴθ' ἐξεκόπην πρότερον τὸν ὀφθαλμὸν λίθῳ!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

Φίλων, ἀδικεῖς. ἔλαυνε τὸν σαυτοῦ δρόμον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοῦτ' ἐστὶ τοῦτο τὸ κακόν, ὅ μ' ἀπολώλεκεν·
ὀνειροπολεῖ γὰρ καὶ καθεύδων ἱππικήν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πόσους δρόμους ἐλᾷ τὰ πολεμιστήρια;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐμὲ μὲν σὺ πολλοὺς τὸν πατέρ' ἐλαύνεις δρόμους. —
ἀτὰρ τί χρέος ἔβα με*) μετὰ τὸν Πασίαν; —
τρεῖς μναῖ διφρίσκου καὶ τροχοῖν Ἀμυνίᾳ.

*) Εὐριπίδης· τί χρέος ἔβα δῶμα; Ἔβα Δωριστὶ καὶ τραγικῶς, ἀντὶ τοῦ Ἀττικοῦ καὶ κοινοῦ, ἔβη. Χρέος ἀντὶ τοῦ χρέως.

Lenkt der den Wagen auf und ab, besteigt das Pferd,
Und träumt nun gar von Pferden. Dabei vergeh' ich ganz,
So oft ich sehe, wie nächstens der Mond zu Ende läuft:
Denn die Zinsen steigen. — Junge, steck' ein Licht mir an,
Und bring das Hausbuch: will doch sehn, wie vielen ich
Wol schuldig bin, und wie 's um die Zinsenrechnung steht.
Lass sehn: was bin ich schuldig? — Gleich zwölf Minen hier
Dem Pasias. Zwölf Minen? Wozu gebraucht' ich die? —
Ha, als ich den Schläger kauft'; ich unglücksel'ger Mensch!
Warum denn schlug niemand das Auge mir eher aus!

Pheidippides (träumend).

He, Philon, falsch! O fahr' in deiner eignen Bahn.

Strepsiades.

Seh' einer, das ist das Uebel, das mich zu Boden warf:
In Träumen schwatzet der Schläfer gar von Fahren noch.

Pheidippides.

Wie viele Gänge jagt das Kriegeswagenspiel?

Strepsiades.

Mit deinem Vater jagst du ja manchen tollen Gang. —
Doch *welche Schuld bedrung mich**) noch nächst Pasias? —
Drei Minen für Stuhl und Räder an Freund Amynias.

---

*) Euripides irgendwo: Welche Sündenschuld bedrung das Haus? Bedrung st. bedrängte, gleichsam dorisch und tragisch.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἄπαγε τὸν ἵππον ἐξαλίσας οἴκαδε.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ', ὦ μέλ', ἐξήλικας ἐμέ γ' ἐκ τῶν ἐμῶν·
ὅτε καὶ δίκας ὤφληκα, χἄτεροι τόκου
ἐνεχυράσεσθαί φασιν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἐτεόν, ὦ πάτερ,
τί δυσκολαίνεις καὶ στρέφει τὴν νύχθ' ὅλην;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δάκνει με δήμαρχός τις ἐκ τῶν στρωμάτων.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἔασον, ὦ δαιμόνιε, καταδαρθεῖν τί με.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

σὺ δ' οὖν κάθευδε· τὰ δὲ χρέα ταῦτ', ἴσθ' ὅτι,
εἰς τὴν κεφαλὴν ἅπαντα τὴν σὴν τρέψεται. —
φεῦ!
εἶθ' ὤφελ' ἡ προμνήστρι' ἀπολέσθαι κακῶς,
ἥτις με γῆμ' ἐπῆρε τὴν σὴν μητέρα.
ἐμοὶ γὰρ ἦν ἄγροικος ἥδιστος βίος,
εὐρωτιῶν, ἀκόρητος, εἰκῇ κείμενος,
βρύων μελίτταις καὶ προβάτοις καὶ στεμφύλοις.
ἔπειτ' ἔγημα Μεγακλέους, τοῦ Μεγακλέους,

Pheidippides.

Zum Sande fort mit dem Ross', und treib' es dann nach Haus.

Strepsiades.

Mich triebst du längst, du Taugenichts, von Haus und Hof.
Der hat das Hauptgeld eingeklagt; und andern soll
Auspfändung, heisst es, die Zinsen schaffen.

Pheidippides (erwachend).

Vater, sprich,
Was wirfst du dich ächzend so die ganze Nacht herum?

Strepsiades.

Mich beisst ein Executor aus dem Bett heraus.

Pheidippides.

So gönne, Wunderlicher, mir noch ein bischen Ruh.

Strepsiades.

(Er schickt sich zum Aufstehen an.)

Schlaf meinethalben; doch wisse, die ganze Schuldenlast
Wird früh genug sich wenden auf des Herrchens Kopf. —
Dass dich!
O hätt' ein arger Dämon die Kupplerin geholt,
Die einst mich zur Heirath deiner theuren Mutter trieb.
Ich führt' ein ländlich Leben, hübsch und recht bequem;
Unfein und schmutzig freilich: allein was schadet das,
Wenn 's Schmutz von Woll' und fettem Oel und Honig ist?
Drauf freite mir Megakles, vom Hause Megakles',

ἀδελφιδῆν, ἄγροικος ὤν, ἐξ ἄστεος,
σεμνήν, τρυφῶσαν, ἐγκεκοισυρωμένην.
ταύτην ὅτ' ἐγάμουν, ξυγκατεκλινόμην ἐγώ,
ὄζων τρυγός, τρασιᾶς, ἐρίων, περιουσίας·
ἡ δ' αὖ μύρου, κρόκου, καταγλωττισμάτων,
δαπάνης, λαφυγμοῦ, Κωλιάδος, Γενετυλλίδος.
οὐ μὴν ἐρῶ γ', ὡς ἀργὸς ἦν· ἀλλ' ἐσπάθα.
ἐγὼ δ' ἂν αὐτῇ θοιμάτιον δεικνὺς τοδὶ
πρόφασιν, ἔφασκον· ὦ γύναι, λίαν σπαθᾷς.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

ἔλαιον ἡμῖν οὐκ ἔνεστ' ἐν τῷ λύχνῳ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἴμοι! τί γάρ μοι τὸν πότην ἦπτες λύχνον;
δευρ' ἴθ', ἵνα κλάῃς.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

διὰ τί δῆτα κλαύσομαι;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὅτι τῶν παχειῶν ἐνετίθεις θρυαλλίδων. —

μετὰ ταῦθ', ὅπως νῷν ἐγένεθ' υἱός, οὑτοσί,
ἐμοί τε δὴ καὶ τῇ γυναικὶ τῇ 'γαθῇ,
περὶ τοὐνόματος δὴ ταῦτ' ἐλοιδορούμεθα.
ἡ μὲν γὰρ ἵππον προσετίθει πρὸς τοὔνομα,

Die Nichte zu, dem Bauersmann, die Städtische,
Prunkfreundin, stolz, leibhaftig die alte Koisyra.
Wie ich nun mit diesem Weibe das Hochzeitbett bestieg,
Roch ich nach Trestern, Wolle, Feigen, Ueberfluss;
Sie aber nach Safran, Schminke, Zungenküsschen zart,
Verthun, Schlampampen, Kolias' und Genetyllis' Fest.
Faul war sie nicht; das sag' ich nie; sie zettelte
Wol selbst am Webstuhl. Manchmal wies ich ihr dies Gewand
Quantsweis', und sagte: Weibchen, zettelst gar zu stark.

Diener (einredend).

Es ist in unserer Lampe nicht ein Tropfen Oel.

Strepsiades.

Abscheulich! Hiess ich das Saufgeschirr dich brauchen? Komm,
Dir Schläge zu holen.

Diener.

Wofür denn sollen Schläge mir?

Strepsiades.

(Der ihm einen Faustschlag giebt.)

Dafür, du Schurke, dass solch ein dickes Docht du nahmst. —

(Der Diener eilt hinaus.)

Hernach, da wir einen Sohn bekamen, diesen da,
Entspann mit dem guten Weib' ein grosser Zwist sich mir,
Des Namens wegen, welcher ihm beizulegen sei.
Sie wählt', um ja von Hippos etwas drin zu sehn,

Ξάνθιππον*) ἢ Χάριππον ἢ Καλλιππίδην·
ἐγὼ δὲ τοῦ πάππου ᾽τιθέμην Φειδωνίδην.
τέως μὲν οὖν ἐκρινόμεθ᾽· εἶτα τῷ χρόνῳ
κοινῇ ξυνέβημεν, καθέμεθα Φειδιππίδην**).
τοῦτον τὸν υἱὸν λαμβάνουσ᾽ ἐκορίζετο·
ὅταν σὺ μέγας ὢν ἅρμ᾽ ἐλαύνῃς πρὸς πόλιν,
ὥςπερ Μεγακλέης, ξυστίδ᾽ ἔχων . . . ἐγὼ δ᾽ ἔφην·
ὅταν μὲν οὖν τὰς αἶγας ἐκ τοῦ Φελλέως,
ὥςπερ ὁ πατὴρ σοῦ, διφθέραν ἐνημμένος . . .
ἀλλ᾽ οὐκ ἐπείθετο τοῖς ἐμοῖς οὐδὲν λόγοις,
ἀλλ᾽ ἱππερόν μου κατέχεεν τῶν χρημάτων.

*) Ὁ Ξάνθιππος Περικλέους ἦν, τοῦ τῶν Ἀλκμαιωνιδῶν γένους. — (Ἐσεμνύνετο δὲ τὸ γύναιον Θείῳ Μεγακλεῖ, τρίτον νικήσαντι Ὀλύμπια, καὶ δι᾽ ἱπποτροφίαν κατελθόντι ἐκ τῆς φυγῆς. Ἐδίωξε γὰρ αὐτὸν ὁ Πεισίστρατος, ὃν καὶ μετεπέμψατο παραχωρήσαντα αἰτῷ τὸ τῆς νίκης κήρυγμα. — Καλλίας δὲ ὁ ᾽αδοῦχος, προελθὼν ἐν τῇ ἱερᾷ στολῇ κατὰ Περσῶν ἐν Μαραθῶνι, καὶ ἀριστεύσας κατὰ βαρβάρων καὶ τρίτον Ὀλύμπια νικήσας ἅρματι, τὸν υἱὸν Ἱππόνικον ὠνόμασε.) — Λέγεται, τοῦτον πλουτῆσαι μάλιστα, αἰχμαλώτου τινος ἐν τῇ μάχῃ τῶν βαρβάρων προσελθόντος αὐτῷ, καὶ μηνύσαντος θησαυρόν· καὶ αὐτὸν ὕστερον ἀπέκτεινεν ὁ Καλλίας. — Ξάνθιππος μὲν οὖν ἐγένετο Περικλέους πατήρ· οὐδὲν δὲ νῦν πρὸς αὐτὸν ἐπικοινωνεῖ τὸ λεγόμενον, πλὴν εἰ μὴ ἄρα διὰ Κοισύραν (ἣν φασι δούλην οὖσαν, μητέρα γενέσθαι τοῦ Μεγακλέους) τὸ ὄνομα τὸ Ξανθίππου εἰλήφει. — Παρῴδηται δὲ τὸ Περικλέους, Μεγακλέους, ὡς ἂν δυνάμενον ἀμφότερα δηλοῦν· δριμέα γὰρ καὶ ἀστεῖα τὰ τῆς κωμῳδίας σκώμματα. Τοῦτο εἰς στ. 47.

**) Φειδωνίδης, ἀπὸ τοῦ φείδεσθαι. Παρὰ τὸ αὐτὸ καὶ τὸ ἵππος, Φειδιππίδης. Ὁμοίως πεποίηται ὄνομα Στρεψιάδης, οὐκ ἄνευ ὑποσημασίας τοῦ στρεψοδικῆσαι στ. 433.

Xanthippos oder Kharippos*) oder Kallippides;
Ich hiess nach meinem Vater ihn Pheidonides.
So wurde lange gehadert; später wurden wir
Zusammen eins, am besten sei Pheidippides**).
Dies Söhnchen, oft nahm sie 's, und streichelt' und hätschelt' es:
Wenn einst du gross geworden den Wagen treibst zur Stadt,
Gleich Megakles, im Scharlachkleide ... da fiel ich ein:
Nicht so! Wenn du einst die Ziegenheerd' am Phelleus dort,
Gleich deinem Vater, in derbes Schaffell eingehüllt ...
Er aber kümmerte sich um all mein Reden nichts,
Und schleppte die böse Pferdesucht mir hier ins Haus.

---

*) Hier mag sich Ein für allemal unser Kh durch die Nachbarschaft rechtfertigen. Hat man Einmal in Kallippides u. dgl. das lateinische C mit Recht verbannt, wie konnte man dennoch Ch beibehalten? Und schrieb man längst für θ Th, für φ Ph, warum fällt man aus der Analogie bei χ? Von alter Aussprache zu reden, gehört kaum hieher. Ganz lässt sie sich ohnehin durch keine Schreibung nachahmen bei diesen in Einen Kharakter verbundenen Hauchern. So kam φ dem römischen F nahe, nicht aber unserm F. Man giebt daher grösstentheils doch die alten Buchstaben, wenn man Sappho, Phrase, Kharakter schreibt; durch Saffo, Frase, Charakter weder Schreibung, noch Aussprache. Und warum, wenn etwa Karakter, Kor, nicht auch Teosophie für Theosophie? Macht gegen unser Kh das Auge Einwendung, so muss es sich an Aiskhylos, Khariten u. dgl. gewöhnen, wie es sich schon an Kritik für Critic u. dgl., und an den Tartar-Khan gewöhnt hat. Das Ohr? Wird sich auch, und das hört ja Gründe. Uebrigens spreche man hier das h so gut als gar nicht aus, wie auch in Th geschieht, und wie die Engländer Aeschylus, Scholia u. dgl. sprechen; und wie sie mit den Spaniern und übrigen Südländern aus σχολὴ School bildeten. So kömmt man sicher auch der wahren Aussprache näher, als durch die westphälische Sprechart, Aes-chylus, wie S-chinken.

**) Pheidonides, ungefähr Sparmann. Pheidippides nach Lessing, Sparross. Aehnlich Strepsiades, etwa Drehmann, mit einem deutlichen Wink auf das Drehen am Recht, unten.

νῦν οὖν ὅλην τὴν νύκτα φροντίζων, ὁδοῦ
μίαν εὗρον ἀτραπὸν δαιμονίως ὑπερφυᾶ·
ἣν ἣν ἀναπείσω τουτονί, σωθήσομαι.
ἀλλ' ἐξεγεῖραι πρῶτον αὐτὸν βούλομαι. —
πῶς δῆτ' ἂν ἥδιστ' αὐτὸν ἐπεγείραιμι; πῶς; —
Φειδιππίδη, Φειδιππίδιον!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί, ὦ πάτερ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κύσον με, καὶ τὴν χεῖρα δὸς τὴν δεξιάν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἰδού. τί ἐστιν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εἰπέ μοι, φιλεῖς ἐμέ;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

νὴ τὸν Ποσειδῶ τουτονὶ τὸν Ἵππιον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μή μοι γε τοῦτον μηδαμῶς τὸν Ἵππιον·
οὗτος γὰρ ὁ θεὸς αἴτιός μοι τῶν κακῶν.
ἀλλ', εἴπερ ἐκ τῆς καρδίας μ' ὄντως φιλεῖς,
ὦ παῖ, πιθοῦ.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί οὖν πίθωμαι δῆτά σοι;

Ich sann denn nun die ganze Nacht so hin und her,
Und fand den göttlich-schönsten Ausgangsweg zuletzt;
Dass, kann ich ihn nur bereden, ich ganz geborgen bin.
Doch ich will zu allererst ihn wecken aus dem Schlaf. —
Wie mach' ich 's aber, ohn' ihn sehr zu stören? Wie? —
Pheidippides, mein Pheidippidchen!

Pheidippides (erwachend).

Vater, was?

Strepsiades.

O küsse mich jetzt, und reiche die rechte Hand mir her.

Pheidippides.

Schlag ein. Was giebt 's?

Strepsiades.

O sage mir, hast du mich noch lieb?

Pheidippides.

So wahr Poseidon herrschet, der Rosse Schutzpatron.

Strepsiades.

Ach, rede mir doch kein Wort von diesem Schutzpatron:
Der eben ist 's, der Schuld an meinem Elend hat.
Doch, liebst du deinen Vater recht von Herzensgrund,
So folge mir jetzt, mein Sohn.

Pheidippides.

Was meinst du soll ich dir?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔκστρεψον, ὡς τάχιστα τοὺς σαυτοῦ τρόπους,
καὶ μάνθαν' ἐλθών, ἄν ἐγὼ παραινέσω.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

λέγε δή· τί κελεύεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καί τι πείσει;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πείσομαι,
νὴ τὸν Διόνυσον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δεῦρό νύν γ' ἀπόβλεπε.
ὁρᾷς τὸ θύριον τοῦτο καὶ τῳκίδιον;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ὁρῶ. τί δῆτα τοῦτ' ἐστὶν ἑτέον, ὦ πάτερ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ψυχῶν σοφῶν τοῦτ' ἐστὶ φροντιστήριον.
ἐνταῦθ' ἐνοικοῦσ' ἄνδρες, οἳ τὸν οὐρανὸν
λέγοντες ἀναπείθουσιν ὡς ἔστιν πνιγεύς,
κἄστι περὶ ἡμᾶς οὗτος, ἡμεῖς δ' ἄνθρακες.
οὗτοι διδάσκουσ', ἀργύριον ἤν τις διδῷ,
λέγοντα νικᾶν καὶ δίκαια κἄδικα.

Strepsiades.

Sogleich mir ganz umkehren deine Lebensart,
Und gehn zu lernen, was ich dir jetzo rathen will.

Pheidippides.

Sag' an: was befiehlst du?

Strepsiades.

Willst auch folgen?

Pheidippides.

Ja, ich will,
So wahr Dionysos herrschet.

Strepsiades.

(Den Sohn ans Fenster ziehend.)

Komm denn her und schau.
Du siehst doch jenes Thürchen dort am kleinen Haus?

Pheidippides.

Das seh' ich. Aber was ist das, guter Vater, denn?

Strepsiades.

Das ist ein Studienhaus von weisen Geistern. Traun,
Es wohnen darin Männer, die bereden dich,
Der Himmel sei ein Bratenofen, der uns rund
Umgiebt, und wir so eigentlich wie die Kohlen drin.
Auch lehren sie dich, sobald du ihnen Geld bezahlst,
Durch Redekunst gewinnen Unrecht gleich dem Recht.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

εἰσὶν δὲ τίνες;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ οἶδ' ἀκριβῶς τοὔνομα·
μεριμνοφροντισταὶ καλοί τε κἀγαθοί.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αἰβοῖ! πονηροί γ', οἶδα. τοὺς ἀλαζόνας,
τοὺς ὠχριῶντας, τοὺς ἀνυποδήτους λέγεις,
ὧν ὁ κακοδαίμων Σωκράτης καὶ Χαιρεφῶν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἦ, ἦ, σιώπα· μηδὲν εἴπῃς νήπιον.
ἀλλ', εἴ τι κήδει τῶν πατρῴων ἀλφίτων,
τούτων γενοῦ μοι, σχασάμενος τὴν ἱππικήν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὐκ ἄν, μὰ τὸν Διόνυσον, εἰ δοίης γέ μοι
τοὺς φασιανούς, οὓς τρέφει Λεωγόρας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἴθ', ἀντιβολῶ σ', ὦ φίλτατ' ἀνθρώπων ἐμοί,
ἐλθὼν διδάσκου.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

καὶ τί σοι μαθήσομαι;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εἶναι παρ' αὐτοῖς φασιν ἄμφω τὼ λόγω,
τὸν κρείττον' ὅστις ἐστὶ καὶ τὸν ἥττονα·

Pheidippides.

Wer sind denn die?

Strepsiades.

Den Namen kenn' ich nicht genau;
Doch sind 's Ideenforscher schön' und braver Art.

Pheidippides.

O weh! Ich kenne die Schufte. Du meinst das Prahlerpack,
Die saubern Barfussgänger, bleiches Angesichts,
Wie jener erbärmliche Sokrates und Khairephon.

Strepsiades.

St, st, nur still; und rede nicht so kindisch Zeug.
Vielmehr, wenn deines Vaters Broterwerb dich rührt,
Werd' ihrer einer, entsage schnell der Wagenkunst.

Pheidippides.

Wird nichts daraus, beim Bakkhos, gäbest gleich du mir
Die Fasane, die Leogoras im Hofe hält.

Strepsiades.

Ich bitte, bitte, liebster aller Menschen mir,
Geh eilig zu ihnen lernen.

Pheidippides.

Und was lern' ich dir?

Strepsiades.

Sie haben halt zwei Arten zu reden ausstudirt,
Wovon die eine stärker, die andre schwächer ist:

τούτοιν τὸν ἕτερον τοῖν λόγοιν, τὸν ἥττονα,
νικᾶν λέγοντά φασι τἀδικώτερα.
ἢν οὖν μάθῃς μοι τὸν ἄδικον τοῦτον λόγον,
ἃ νῦν ὀφείλω διὰ σέ, τούτων τῶν χρεῶν
οὐκ ἂν ἀποδοίην οὐδ' ἂν ὀβολὸν οὐδενί.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὐκ ἂν παθοίμην. οὐ γὰρ ἂν τλαίην ἰδεῖν
τοὺς ἵππέας, τὸ χρῶμα διακεκναισμένος.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ ἄρα; μὰ τὴν Δήμητρα, τῶν γ' ἐμῶν ἕδει,
οὔτ' αὐτός, οὔθ' ὁ ζύγιος, οὔθ' ὁ σαμφόρας·
ἀλλ' ἐξελῶ σ' ἐς κόρακας ἐκ τῆς οἰκίας.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀλλ' οὐ περιόψεταί μ' ὁ θεῖος Μεγακλέης
ἄνιππον. ἀλλ' εἶζειμι, σοῦ δ' οὐ φροντιῶ.

Mit dieser schwächern, sagen sie doch, gewinnt ein Mensch,
Der klug sie führt, das Allerungerechteste.
Wenn du nun die ungerechte Redensart mir lernst,
Sieh, dann bekömmt von allen Schulden, die ich dir
Zu Liebe machte, keiner Einen Obolos.

Pheidippides.

Das mag ich nicht. Solch blasses verschrumpftes Angesicht
Den edeln Rittern zeigen, das vermöcht' ich nie.

Strepsiades.

Wohlan, so kriegst du, weiss es Demeter, nichts von mir
Hinfort zu essen, samt dem Schläger, samt dem Gaul:
Ich jage dich gleich zum Geier weg aus meinem Haus.

Pheidippides.

Dann wird mich ohne Rosse der Oheim Megakles
Nicht lassen. Da geh' ich hin, und kümmre mich nichts um dich.

(Geht ab.)

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ ΜΟΝΟΣ.

Ἀλλ' οὐδ' ἐγὼ μέντοι πεσών γε κείσομαι·
ἀλλ' εὐξάμενος τοῖσιν θεοῖς, διδάξομαι
αὐτὸς βαδίζων εἰς τὸ φροντιστήριον. —
πῶς οὖν γέρων ὢν κἀπιλήσμων καὶ βραδύς,
λόγων ἀκριβῶν σχινδαλάμους μαθήσομαι; —
ἰτητέον. τί ταῦτ' ἔχων στραγγεύομαι,
ἀλλ' οὐχὶ κόπτω τὴν θύραν; — παῖ, παιδίον!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΜΑΘΗΤΗΣ ΣΩΚΡΑΤΟΥΣ.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

Βάλλ' ἐς κόρακας! τίς ἔσθ' ὁ κόψας τὴν θύραν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Φείδωνος υἱός, Στρεψιάδης, Κικυννόθεν.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἀμαθής γε, νὴ Δί', ὅστις οὑτωσὶ σφόδρα
ἀπερριμερίμνως τὴν θύραν λελάκτικας,
καὶ φροντίδ' ἐξήμβλωκας ἐξευρημένην.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

σύγγνωθί μοι· τηλοῦ γὰρ οἰκῶ τῶν ἀγρῶν.
ἀλλ' εἰπέ μοι τὸ πρᾶγμα τοὐξημβλωμένον.

Strepsiades.

(Allein zum Hause des Sokrates gehend.)

Das ging mir schief; wer aber fiel, steht wieder auf.
So wag' ich es mit Gebet um aller Götter Gunst,
Zum Lernen selber hinzugehn ins Studienhaus. —
Doch wird ein Graukopf meiner Jahre, vergesslich, stumpf,
Die Spinneweben lernen von solcher Redekunst? —
Nur frisch hinein. Was hock' ich hier vergeblich noch,
Und poch' an die Thür nicht lieber? — Junge, Jüngelchen!

(Vor dem Hause des Sokrates.)

Strepsiades. Ein Schüler, Pförtner.

Schüler.

Zum Geier fort! Wer ist 's, der so an die Thür da pocht?

Strepsiades.

's ist Pheidon 's Sohn, Strepsiades, von Kikynna her.

Schüler.

Du Ungeschlachter, der du so ideenlos
Die Thür zerstampfest! Wüsstest du nur, wie jetzt du uns
Zur Fehlgeburt die tiefste Forschung hast gebracht.

Strepsiades.

Verzeihe mir; denn ich wohne weit von hier im Dorf.
Doch lass mich hören, was ist 's für ein fehlgeboren Ding?

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἀλλ' οὐ θέμις πλὴν τοῖς μαθηταῖσιν λέγειν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

λέγε νυν ἐμοὶ θαῤῥῶν. ἐγὼ γὰρ οὑτοσὶ
ἥκω μαθητὴς εἰς τὸ φροντιστήριον.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

λέξω· νομίσαι δέ σε ταῦτα χρὴ μυστήρια.
ἀνήρετ' ἄρτι Χαιρεφῶντα Σωκράτης
ψύλλαν, ὁπόσους ἅλλοιτο τοὺς αὑτῆς πόδας.
δακοῦσα γὰρ τοῦ Χαιρεφῶντος τὴν ὀφρῦν,
ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ Σωκράτους ἀφήλατο.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς δῆτα διεμέτρησε;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

δεξιώτατα.
κηρὸν διατήξας, εἶτα τὴν ψύλλαν λαβών,
ἐνέβαψεν εἰς τὸν κηρὸν αὐτῆς τῷ πόδε,
κἄτα ψυγείσῃ περιέφυσαν Περσικαί·
ταύτας ὑπολύσας, ἀνεμέτρει τὸ χωρίον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ Ζεῦ βασιλεῦ, τῆς λεπτότητος τῶν φρενῶν!

ΜΑΘΗΤΗΣ.

τί δῆτ' ἄν, ἕτερον εἰ πύθοιο Σωκράτους
φρόντισμα;

Schüler.

Bloss Schülern darf man solche Sachen anvertraun.

Strepsiades.

Mir sag 's denn unbedenklich. Wie hier ich vor dir steh,
Ich komme selbst als Schüler her ins Studienhaus.

Schüler.

Gut, will dir 's sagen: doch glaub', es sind Mysterien.
Nur eben fragte Sokrates den Khairephon,
Wie weit ein Floh wol spränge nach eigner Füsse Mass.
Es stach da einer die Augenbraue Khairephon's,
Und erhob sich geschwind von dort zum Haupt des Sokrates.

Strepsiades.

Wie konnt' er doch *das* ausmessen?

Schüler.

Aufs scharfsinnigste.
Er schmolz ein wenig Wachs, und nahm sodann den Floh,
Um dessen Füss' hinein zu tauchen; da sassen ihm
Erkaltet die schönsten Perser-Schuhe wie angepasst:
Die löst' er ab, und mass damit den Zwischenraum.

Strepsiades.

O du König Zeus, Verstandesfeinheit nenn' ich das!

Schüler.

Wie aber schiene dir wol ein ander Studium
Des Meisters?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ποῖον; ἀντιβολῶ, κάτειπέ μοι.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἀνήρετ' αὐτὸν Χαιρεφῶν ὁ Σφήττιος,
ὁπότερα τὴν γνώμην ἔχοι, τὰς ἐμπίδας
κατὰ τὸ στόμ' ἆδειν, ἢ κατὰ τοὐρρόπύγιον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δῆτ' ἐκεῖνος εἶπε περὶ τῆς ἐμπίδος;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἔφασκεν εἶναι τοὔντερον τῆς ἐμπίδος
στενόν· διαλέπτου δ' ὄντος αὐτοῦ, τὴν πνοὴν
βίᾳ βαδίζειν εὐθὺ τοὐρρόπυγίου·
ἔπειτα κοῖλον πρὸς στενῷ προσκείμενον
τὸν πρωκτὸν ἥκειν ὑπὸ βίας τοῦ πνεύματος.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

σάλπιγξ ὁ πρωκτός ἐστιν ἄρα τῶν ἐμπίδων.
ὦ τρισμακάριος τοῦ διεντερεύματος!
ἢ ῥᾳδίως φεύγων ἂν ἀποφύγοι δίκην,
ὅστις δίοιδε τοὔντερον τῆς ἐμπίδος.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

πρώην δέ γε γνώμην μεγάλην ἀφῃρέθη
ὑπ' ἀσκαλαβώτου.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τίνα τρόπον; κάτειπέ μοι.

Strepsiades.

Welches? Bitte, sag' auch das mir noch.

Schüler.

Es fragt' ihn einsmals Khairephon, der nämliche,
Was über die Mück' ihm dünk', ob seinen Ton das Thier
Vorne mit dem Maule mache, oder durch den Steiss.

Strepsiades.

Was sagte drauf der Mücke wegen der weise Mann?

Schüler.

Zuerst bestimmt' er der Mücke Darm als engen Schlund;
Und weil der Raum nur klein, so dränge folglich sich
Der Wind mit grosser Gewalt gerade dem Steisse zu:
Dann, weil am engen Schlunde die weite Mündung sitzt,
Bewirke der Luft Gewalt dem Podex sein Getön.

Strepsiades.

Trompetenartig also ist der Mücken Steiss.
O überselig, wem die Darmenforschung glückt!
Ganz kinderleicht mag einer entgehn den Gläubigern,
Wenn er so den Darm der Mücke recht ergründet hat.

Schüler.

Sehr Schade, wie erst vor kurzem ein klein Lacertchen ihm
Die grösste Idee abhanden bracht'.

Strepsiades.

Erzähle, wie?

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ζητοῦντος αὐτοῦ τῆς σελήνης τὰς ὁδοὺς
καὶ τὰς περιφοράς, εἶτ' ἄνω κεχηνότος
ἀπὸ τῆς ὀροφῆς νύκτωρ γαλεώτης κατέχεσεν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἥσθην γαλεώτῃ καταχέσαντι Σωκράτους.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἐχθὲς δέ γ' ἡμῖν δεῖπνον οὐκ ἦν ἑσπέρας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εἶεν· τί οὖν πρὸς τἄλφιτ' ἐπαλαμήσατο;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

κατὰ τῆς τραπέζης καταπάσας λεπτὴν τέφραν,
κάμψας ὀβελίσκον, εἶτα διαβήτην λαβών,
ἐκ τῆς παλαίστρας θοιμάτιον ὑφείλετο.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δῆτ' ἐκεῖνον τὸν Θαλῆν θαυμάζομεν;
ἄνοιγ', ἄνοιγ' ἀνύσας τὸ φροντιστήριον,
καὶ δεῖξον ὡς τάχιστά μοι τὸν Σωκράτην.
μαθητιῶ γάρ. ἀλλ' ἄνοιγε τὴν θύραν.

Schüler.

Er stand bei Nacht, und forschte des Mondes Bahnen aus,
Und seinen Umlauf: wie er denn so mit offnem Maul
Aufschaute, bestuhlgängelt' es ihn hoch vom Dach herab.

Strepsiades (laut lachend).

Fürwahr, ein Hauptspass, Sokrates vom Dach bekackt.

Schüler.

Schlimm war es gestern Abend; es war kein Essen da.

Strepsiades.

Ei weiter; was sann der Meister aus zum Broterwerb?

Schüler.

In der Ringeschule streut' er Asche da auf den Tisch,
Dann nahm er ein Bratspiesschen und verbog 's, als Zirkel drauf,
Und hurtig hatt' er das Oberkleid dort wegstipitzt.

Strepsiades.

Warum bewundern wir nunmehr jenen Thales noch?
O öffne, Lieber, öffne schnell das Studienhaus,
Und zeige, sobald als möglich, mir den Sokrates.
Mich schülert recht. Drum mach' und öffne mir die Thür.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΜΑΘΗΤΗΣ.
ΑΛΛΟΙ ΜΑΘΗΤΑΙ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ὦ Ἡρακλεῖς, ταυτὶ ποδαπὰ τὰ θηρία!

ΜΑΘΗΤΗΣ.

τί ἐθαύμασας; τῷ σοι δοκοῦσιν ἐοικέναι;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοῖς ἐκ Πύλου ληφθεῖσι, τοῖς Λακωνικοῖς. —
ἀτὰρ τί ποτ' ἐς τὴν γῆν βλέπουσιν οὑτοιί;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ζητοῦσιν οὗτοι τὰ κατὰ γῆς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

βολβοὺς ἄρα
ζητοῦσι. μὴ νυν τουτογὶ φροντίζετε·
ἐγὼ γὰρ οἶδ', ἵν' εἰσὶ μεγάλοι καὶ καλοί. —
τί γὰρ οἴδε δρῶσιν, οἱ σφόδρ' ἐγκεκυφότες;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

οὑτοί γ' ἐρεβοδιφῶσιν ὑπὸ τὸν Τάρταρον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δῆθ' ὁ πρωκτὸς ἐς τὸν οὐρανὸν βλέπει;

Die Vorigen und etliche andere Schüler.
Hernach Sokrates.

(Das Studienhaus wird geöffnet, und man sieht in dem Vorzimmer verschiedene Schüler in possirlich-gelehrten Stellungen, auch einige Lehrinstrumente.)

Strepsiades.

(In das Zimmer hineinblickend).

O Herakles, welche Wunderthiere giebt es da!

Schüler.

Was staunest du so? Wie kommen dir denn die Schüler vor?

Strepsiades.

Ganz ähnlich den armen Lakonen, die man in Pylos fing. —
Was heisst es aber, dass sie so auf die Erde schaun?

Schüler.

Sie suchen, was noch unter der Erd' ist.

Strepsiades.

Bollen wol
Sind halt ihr Suchen. Hierauf sinnt nun weiter nicht:
Ich weiss, wo deren stecken gross' und schöner Art. —
Was thun denn diese hier, die so gebückt da stehn?

Schüler.

Die forschen im Urgrund unten, noch unterm Tartaros.

Strepsiades.

Ihr Podex aber, was guckt denn der zum Himmel hin?

ΜΑΘΗΤΗΣ.

αὐτὸς καθ' αὑτὸν ἀστρονομεῖν διδάσκεται. —
ἀλλ' εἴσιθ', ἵνα μὴ 'κεῖνος ἡμῖν ἐπιτυχῇ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μήπω γε, μήπω γ'! ἀλλ' ἐπιμεινάντων, ἵνα
αὐτοῖσι κοινώσω τι πραγμάτιον ἐμόν.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἀλλ' οὐχ οἷόν τ' αὐτοῖσι πρὸς τὸν ἀέρα
ἔξω διατρίβειν πολὺν ἄγαν ἐστὶν χρόνον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πρὸς τῶν θεῶν, τί γὰρ τάδ' ἐστίν; εἰπέ μοι.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἀστρονομία μὲν αὑτηΐ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τουτὶ δὲ τί;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

γεωμετρία.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοῦτ' οὖν τί ἐστι χρήσιμον;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

γῆν ἀναμετρεῖσθαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πότερα τὴν κληρουχικήν;

Schüler.

Nun, der studirt Sternkunde ganz allein für sich. —

(Zu den übrigen Schülern, die neugierig sich um den neuen Ankömmling drängen.)

Hinein mit euch ins Zimmer, dass Er uns hier nicht trifft!

Strepsiades.

Noch nicht, ja noch nicht! Die jungen Leute lass doch hier,
Das ich sie um manches frage, was mir am Herzen liegt.

Schüler.

Sie dürfen nicht. Denn öfters verbot Er 's ihnen streng,
So lange haussen ausgesetzt der Luft zu stehn.

Strepsiades.

Bei allen Göttern, was ist das hier? Das sage mir.

Schüler.

Zur Astronomie gehört es.

Strepsiades.

Was ist denn aber dies?

Schüler.

Zur Geometrie gehört es.

Strepsiades.

Ei, was nützt denn das?

Schüler.

Um Feld und Land zu messen.

Strepsiades.

Vielleicht Colonisten-Land?

ΜΑΘΗΤΗΣ.

οὐκ· ἀλλὰ τὴν σύμπασαν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀστεῖον λέγεις.

τὸ γὰρ σόφισμα δημοτικὸν καὶ χρήσιμον.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

αὕτη δέ σοι γῆς περίοδος πάσης. ὁρᾷς;

αἵδε μὲν Ἀθῆναι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί σὺ λέγεις; οὐ πείθομαι·

ἐπεὶ δικαστὰς οὐχ ὁρῶ καθημένους.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ὡς τοῦτ' ἀληθῶς Ἀττικὸν τὸ χωρίον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ ποῦ Κικυννῆς εἰσὶν οἱ ἐμοὶ δημόται;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἐνταῦθ' ἔνεισιν. — ἡ δέ γ' Εὔβοι', ὡς ὁρᾷς,

ἥδί· παρατέταται μακρὰ πόῤῥω πάνυ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἶδ'· ὑπὸ γὰρ ἡμῶν παρετάθη καὶ Περικλέους.

ἀλλ' ἡ Λακεδαίμων ποῦ 'σθ';

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ὅπου 'στίν; — αὐτηί.

Schüler.

Mit nichten; die Erde weit und breit.

Strepsiades.

Ach, allerliebst!

Das ist ein sinnreich, Bürger-Gemeinen nützlich Stück.

Schüler.

Hier ist dir die Vorstellung der ganzen Erde. Sieh,

Hier liegt Athen.

Strepsiades.

Wie du sagen kannst! Das glaub' ich nicht:

Da seh' ich nirgends einen einzigen Richterstuhl.

Schüler.

Du kannst dich drauf verlassen; dies ist attisch Land.

Strepsiades.

Wo such' ich aber mein Kikynna, den Vatersitz?

Schüler.

Da steckt 's mit drin. — Hier rechtshin liegt Euböa; sieh

Nur her; es liegt sehr weit und lang dahingestreckt.

Strepsiades.

Versteh 's: wir haben 's dahingestreckt und Perikles.

Allein wo ist Lakedaimon?

Schüler.

Wie? Wo das ist? — Hier.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὡς ἐγγὺς ἡμῶν! τοῦτο μέγα φροντίζετε,
ταύτην ἀφ' ἡμῶν ἀπαγαγεῖν πόρρῳ πάνυ.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

ἀλλ' οὐχ οἷόν τε, νὴ Δί'.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἰμώξεσθ' ἄρα. —
φέρε, τίς γὰρ οὗτος ὀὐπὶ τῆς κρεμάθρας ἀνήρ;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

αὐτός.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τίς Αὐτός;

ΜΑΘΗΤΗΣ.

Σωκράτης.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ Σώκρατες!
ἴθ' οὗτος, ἀναβόησον αὐτόν μοι μέγα.

ΜΑΘΗΤΗΣ.

αὐτὸς μὲν οὖν σὺ κάλεσον· σὺ γάρ μοι σχολή.

Strepsiades.

Wie nahe bei uns! Nun, darum gebt euch alle Müh,
Dass ihr uns das böse Räubernest recht weit entfernt.

Schüler.

Das geht unmöglich, Alter.

Strepsiades.

So fühlt, wenn ihr nicht hört! —

(Sokrates erscheint indess auf einer tragisch-komischen Schwungmaschine, in Betrachtung des Himmels vertieft.)

O sage mir jetzt, wer sitzt denn da in dem Schwunggestell?

Schüler.

Er selber.

Strepsiades. (Laut aufschreiend.)

Wer Selber?

Schüler.

Sokrates.

Strepsiades.

O Sokrates!

(Zum Schüler.)

Wohlan denn, schreie du mir ihn an, so stark du kannst.

Schüler.

(Zum Studiren sich anstellend.)

Ei, ruf ihn lieber selbst: ich habe keine Zeit.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ὦ Σώκρατες!

ὦ Σωκρατίδιον!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

τί με καλεῖς, ὠφήμερε*);

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πρῶτον μέν, ὅ,τι δρᾷς, ἀντιβολῶ, κατειπέ μοι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀεροβατῶ καὶ περιφρονῶ τὸν ἥλιον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔπειτ' ἀπὸ ταῤῥοῦ τοὺς θεοὺς ὑπερφρονεῖς,
ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς γῆς, εἴπερ;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐ γὰρ ἄν ποτε
ἐξεῦρον ὀρθῶς τὰ μετέωρα πράγματα,
εἰ μὴ κρεμάσας τὸ νόημα, καὶ τὴν φροντίδα
λεπτὴν καταμίξας ἐς τὸν ὅμοιον ἀέρα.
εἰ δ' ὧν χαμαὶ τἄνω κάτωθεν ἐσκόπουν,
οὐκ ἄν ποθ' εὗρον. οὐ γὰρ ἀλλ' ἡ γῆ βίᾳ

*) Ὁ γὰρ Πίνδαρος διαλεγόμενον παραγαγὼν τὸν Σειληνὸν τῷ Ὀλύμπῳ, τοιούτους αὐτῷ περιέθηκε λόγους· Ὦ τάλας ἐπάμερε, νήπια βάζεις μοι, χρήματα διακομπέων. Καὶ ἄλλοθι ὁ αὐτός· Ἐπάμεροι. τί δὲ τις; τί δ' οὔτις; σκιᾶς ὄναρ ἄνθρωποι.

Strepsiades.

O Sokrates!

Mein Sokrateschen!

Sokrates.

(aus der Luft herab, in feierlichem Ton.)

Was rufest du mich, du Tagsgeschöpf*)?

Strepsiades.

Vor allem sag', ich bitte, was du da oben machst.

Sokrates.

Ich beachte hoch die Sonne, wandelnd durch die Luft.

Strepsiades.

Wenn du aber gern die Götter so verachten magst,

Warum nicht eher vom Boden als vom Hänggeflecht?

Sokrates.

Ich würde nie die himmlischen Dinge richtig schaun,

Wenn nicht Ideen subtiler Art und Studien

Von hohem Schwung sich mischten mit der verwandten Luft.

Wollt' ich von da unten her das Obere schaun, gewiss,

Ich fänd' es nie. Denn die Erde zieht mit Kraft an sich

---

*) Für Erdensohn, Sterblicher; nach dem Redegebrauch von Aiskhylos und Pindaros; bei jenem öfter, bei diesem z. B. Pyth. VIII. 135. Ein Tagsgeschöpf. Was ist Jemand? Niemand? Der Mensch ist des Traums Schatten. Aehnlich war schon ein Homerischer Gebrauch Odyss. XX, 85.

ἕλκει πρὸς αὑτὴν τὴν ἐκμάδα τῆς φροντίδος.
πάσχει δὲ ταὐτὸ τοῦτο καὶ τὰ κάρδαμα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί φῄς;
ἡ φροντὶς ἕλκει τὴν ἐκμάδ' εἰς τὰ κάρδαμα; —
ἴθι νυν, κατάβηθ', ὦ Σωκρατίδιον, ὡς ἐμέ,
ἵνα μ' ἐκδιδάξῃς, ὧνπερ ἕνεκ' ἐλήλυθα.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἦλθες δὲ κατὰ τί;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

βουλόμενος μαθεῖν λέγειν.
ὑπὸ γὰρ τόκων, χρήστων τε δυσκολωτάτων
ἄγομαι, φέρομαι, τὰ χρήματ' ἐνεχυράζομαι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

πόθεν δ' ὑπόχρεως σαυτὸν ἔλαθες γενόμενος;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νόσος μ' ἐπέτριψεν ἱππική, δεινὴ φαγεῖν.
ἀλλά με δίδαξον τὸν ἕτερον τοῖν σοῖν λόγοιν,
τὸν μηδὲν ἀποδιδόντα· μισθὸν δ', ὁντιν' ἂν
πράττῃ μ', ὀμοῦμαί σοι καταθήσειν τοὺς θεούς*).

*) Τοῦτό φησιν, ἐπεὶ ὁ γέρων ἀσυναρτήτως εἶπεν, ὡς νομίσματα αὐτῷ καταθήσειν τοὺς θεούς· ἅμα ἐπιφέρει τό, Ποίους ὀμῇ σὺ θεούς;

Die Feuchtigkeit der idealen Studien.

Es ist das nämliche, was der Kresse wiederfährt.

Strepsiades.

Wie so?

In die Kresse ziehn die Feuchtigkeit die Studien? —

O steig herunter, Sokrateschen, komm zu mir,

Und lehre mir das, wesshalben ich hergekommen bin.

Sokrates. (herabgestiegen).

Wozu denn kamst du?

Strepsiades.

Reden lernt' ich gar zu gern.

Denn Zinsen und Gläubiger von dem allergröbsten Schlag,

Die fressen, zerreissen mich, pfänden Hab' und Gut mir aus.

Sokrates.

Wodurch geriethest du aber in solche Schuldennoth?

Strepsiades.

Die Krankheit, die mich befallen hat, heisst Pferdesucht,

Ein frässig Uebel. Also lehre schleunig mir

Die eine deiner Redensarten — die nichts bezahlt:

Den bestimmten Lohn bekömmst du, Götter, ihr zeugt dafür*).

*) Da der Alte verworren spricht, fast wie wenn er Götter dafür, als Geld geben wolle, so spielt die Antwort in gleichem Doppelsinn. — Wenn's wahr ist.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ποίους θεοὺς ὁμεῖ σύ; πρῶτον γὰρ θεοὶ
ἡμῖν νόμισμ' οὐκ ἔστι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τῷ γὰρ ὄμνυτ'; ἢ
σιδαρέοισιν, ὥςπερ ἐν Βυζαντίῳ *);

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

βούλει τὰ θεῖα πράγματ' εἰδέναι σαφῶς,
ἅττ' ἐστὶν ὀρθῶς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ Δί', εἴπερ ἐστί γε.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

καὶ ξυγγενέσθαι ταῖς Νεφέλαισιν εἰς λόγους,
ταῖς ἡμετέραισι δαίμοσιν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μάλιστά γε.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

κάθιζε τοίνυν ἐπὶ τὸν ἱερὸν σκίμποδα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἰδού, κάθημαι.

*) Λεπτοῖς νομίσμασι σιδηροῖς φαίνονται κεχρῆσθαι Βυζάντιοι· διὸ καὶ σιδαρέοισιν εἶπε Δωρικῶς ἀντὶ τοῦ σιδηρέοισιν. Πλάτων Πεισάνδρῳ·

Χαλεπῶς ἂν οἰκήσαιμεν ἐν Βυζαντίοις,
ὅπου σιδαρέοις χρῶνται νομίσμασιν.

Sokrates.

Bei was für Göttern willst du schwören? Götter sind
Kein gänges Geld bei uns.

Strepsiades.

Wie schwört ihr denn? Doch nicht
Bei solchen Aisenstücken, wie die Byzantier*)?

Sokrates.

Möchtest du das Götterwesen aus dem Grund verstehn,
Wie's wirklich ist?

Strepsiades.

Ja gern, wenn's irgend thulich ist.

Sokrates.

Und gern mit diesen Wolken treten in ein Verkehr,
Die Götter uns sind?

Strepsiades.

Ja, über alles wünscht' ich das.

Sokrates.

(Mit gesteigerter Würde.)

So setze dich auf dies heilige Faulbett ruhig hin.

Strepsiades.

Da sitz' ich, sieh.

---

*) Man brauchte einst zu Byzant kleine eiserne Münzen. Daher heisst es nach dortiger Mundart dorisch, Aisenstücke statt Eisenstücke. Platon im Pisander:
Besonders möcht' in Byzant schwer das Leben sein;
Dort braucht man Aisenstücke gar als gänges Geld.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

τουτονὶ τοίνυν λαβὲ
τὸν στέφανον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐπὶ τί στέφανον; οἴμοι, Σώκρατες!
ὥςπερ με τὸν Ἀθάμανθ' ὅπως μὴ θύσετε!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὔκ· ἀλλὰ πάντα ταῦτα τοὺς τελουμένους
ἡμεῖς ποιοῦμεν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εἶτα δὴ τί κερδανῶ;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

λέγειν γενήσει τρίμμα, κρόταλον, παιπάλη —
ἀλλ' ἔχ' ἀτρέμας!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μὰ τὸν Δί', οὐ ψεύσει γέ με·
καταπαττόμενος γὰρ παιπάλη γενήσομαι.

Sokrates.

Nunmehro nimm von meiner Hand

Den Kranz.

Strepsiades.

Wozu ein Kranz mir? Wehe mir, Sokrates!

Dass ihr nur nicht gar mich opfert, wie jenen Athamas!

Sokrates.

Das nicht; wir thun dies alles jedem, welcher uns

Zur Weihe kömmt.

Strepsiades.

Und was gewinn' ich damit?

Sokrates.

Du wirst

Durchtrieben, ein braver Zungendrescher, wie Puder fein —

(Hier wirft er aus einer Art von heiligem Gefäss Steinmehl, ähnlich dem Opfermehle, auf den Kopf des Alten, wobei dieser ausbeugt und sich abschüttelt.)

Nur still gehalten!

Strepsiades.

Darin, fürwahr, da lügst du nicht:

Wenn du so mich bestreuest, werd' ich Puder durch und durch.

ΧΟΡΟΣ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Εὐφημεῖν χρὴ τὸν πρεσβύτην, καὶ τῆς εὐχῆς ὑπακούειν·
ὦ δέσποτ' ἄναξ, ἀμέτρητ' Ἀήρ, ὃς ἔχεις τὴν γῆν μετέωρον,
λαμπρός τ' Αἰθήρ, σεμναί τε θεαί, Νεφέλαι βροντησικέραυνοι,
ἄρθητε, φάνητ', ὦ δέσποιναι, τῷ φροντιστῇ μετέωροι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μήπω, μήπω γε, πρὶν ἂν τουτὶ πτύξωμαι, μὴ καταβρεχθῶ.
τὸ δὲ μὴ κυνέην οἴκοθεν ἐλθεῖν ἐμὲ τὸν κακοδαίμον' ἔχοντα!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἔλθετε δῆτ', ὦ πολυτίμητοι Νεφέλαι, τῷδ' εἰς ἐπίδειξιν·
εἴτ' ἐπ' Ὀλύμπου κορυφαῖς ἱεραῖς χιονοβλήτοισι κάθησθε,
εἴτ' Ὠκεανοῦ πατρὸς ἐν κήποις ἱερὸν χορὸν ἵστατε Νύμφαις,
εἴτ' ἄρα Νείλου προχοαῖς ὑδάτων χρυσέαις ἀρύτεσθε πρόχουσιν,

Khoros. Sokrates. Strepsiades.

Sokrates.

(mit höchster priesterlicher Feierlichkeit betend.)

Schweig andachtsvoll! Dies ziemet dem Greis, und die Anrufsworte zu hören:

Allwaltender Herr, unermesslicher Dunst, der den Erdball schwebend emporhält,

Und o Aether, von Lichtglanz stralend, und ihr, würdige, blitzdonnernde Wolken,

O erhebet euch jetzt, Herrinnen, erscheint in den Lüften dem neuen Studirer.

Strepsiades.

O noch nicht, ja noch nicht, bis vorher ich das Kleid, um dem Regen zu wehren, gefaltet.

Dass ich elender Wicht nicht zu Hause den Hut, der vor Wetter mich schützte, genommen!

Sokrates.

Nun, o Wolken, so naht, vielfach mir geehrt, und gewähret euch Diesem zum Anschaun;

Ob ihr etwa fürjetzt auf den heiligen Höh'n des beschneiten Olympos euch setztet,

Ob in Vater Okeanos' Garten ihr auch Reihntänz' aufführet den Nymphen,

Ob vielleicht in des Nils Vorgründen ihr Flut in die goldenen Krügelein schöpfet,

ἢ Μαιῶτιν λίμνην ἔχετ' ἢ σκόπελον νιφόεντα Μίμαντος·
ὑπακούσατε, δεξάμεναι θυσίαν καὶ τοῖς ἱεροῖσι χαρεῖσαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄέναοι Νεφέλαι,
ἀρθῶμεν φανεραί,
δροσερὰν φύσιν εὐάγητοι,
πατρὸς ἀπ' Ὠκεανοῦ βαρυαχέος
ὑψηλῶν ὀρέων κορυφὰς ἔπι
δενδροκόμους· ἵνα
τηλεφανεῖς σκοπιὰς ἀφορώμεθα,
καρπούς τ', ἀρδομέναν θ' ἱερὰν χθόνα,
καὶ ποταμῶν ζαθέων κελαδήματα,
καὶ πόντον κελάδοντα βαρύβρομον.
ὄμμα γὰρ Αἰθέρος ἀκάματον σελαγεῖται
μαρμαρέαισιν ἐν αὐγαῖς.
ἀλλ' ἀποσεισάμεναι νέφος ὄμβριον
ἀθανάτας ἰδέας, ἐπιδώμεθα
τηλεσκόπῳ ὄμματι γαῖαν.

Ob vielmehr ihr den See der Mäoten bewohnt oder die Schnecklippe des Mimas,

O empfanget das Opfer, erhöret das Flehn, euch freuend der heutigen Weihe.

Gesang des Khoros.

(Die Wolken anfangs in formlosen Massen, die vor den noch unsichtbaren Göttinnen unter Gesang mit Donner, Blitz und Regen vorausziehen.)

Träufelnde Wolken, o hebt,
Erdwärts hebet den Fuss,
Auf den Flügeln des Thaus anstrebend,
Her von der tosenden Flut des Okeanos
Dort auf ragender Berge bewipfelte
Scheitel; von wannen wir
Fernhinerscheinenden Warten des Feldes den
Blick zukehrend, die Früchtegebärerin
Erd' und der heiligen Ströme Geriesel und
Tiefaufrauschend das wogende Meer schaun.
Seht, wie in stralendem Glanze das Auge der Lufthöh
Unsrer Erscheinungen Fest feirt!
Auf, wir entschütteln die regnichte Wolke nun
Unserm unsterblichen Körper, zu sehen mit
Fernspähendem Auge den Erdkreis.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ὦ μέγα σεμναὶ Νεφέλαι, φανερῶς ἠκούσατέ μου καλέσαντος. —
ἆσθου φωνῆς ἅμα καὶ βροντῆς μυκησαμένης θεοσέπτου;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ σέβομαί γ', ὦ πολυτίμητοι, καὶ βούλομαι ἀνταποπαρδεῖν
πρὸς τὰς βροντάς· οὕτως αὐτὰς τετρεμαίνω καὶ πεφόβημαι·
κεἰ θέμις ἐστίν, νυνί γ' ἤδη, κεἰ μὴ θέμις ἐστί, χεσείω. 295

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐ μὴ σκώψεις, μηδὲ ποιήσεις, ἅπερ οἱ τρυγοδαίμονες οὗτοι*).
ἀλλ' εὐφήμει! μέγα γάρ τι θεῶν κινεῖται σμῆνος ἀοιδαῖς.

ΧΟΡΟΣ.

Παρθένοι ὀμβροφόροι,

---

*) Οἱ κωμικοὶ παρὰ τὸ κακοδαίμονες· ἐπεὶ πολλοὶ ἐν τοῖς ποιήμασιν αὐτῶν ἀνθρώπους εἰςῆγον χέζοντάς τε καὶ ἕτερα αἰσχρὰ ποιοῦντας. Λέγει δὲ δι' Εὔπολιν καὶ Κρατῖνον καὶ τοὺς ἄλλους.

Sokrates.

Hochwürdig erschient ihr, o Wolken, dem Aug', und erhörtet des Betenden Anruf. —

(Zu Strepsiades)

Du vernahmest zugleich doch die göttliche Stimm' und den feierlich brüllenden Donner?

Strepsiades.

Ach, feierlich fühl' ich im Herzen ihn noch, und mich lüstet entgegen zu knallen

Dem Geprassel des Donners der würdigen Frau'n: ich erzittre vor ihm und erbebe;

Und, es mag nun vergönnt sein oder auch nicht, jetzt muss ich, ich muss mich bekacken.

Sokrates.

Mit den Possen hinweg, und beginne mir nicht, was gewöhnlich die Hefengespenster*).

Schweig andachtvoll! Es beweget in Pracht sich der Göttinnen Schaar mit Gesängen.

Gegengesang des Khoros.

(In mancherlei weiblichen Gestalten langsam aus dem Hintergrunde der Scene sich nähernd.)

Mädchen mit regnendem Haar,

*) Viele andere Komiker, die oft ganze Stücke mit wörtlichen und Real-Zoten vollstopften, da unser Liebling der Khariten dergleichen Asa fötida mehr als Würze für ein gewisses verehrungswürdiges Publicum braucht.

ἔλθωμεν λιπαρὰν
χθόνα Παλλάδος, εὔανδρον γᾶν
Κέκροπος ὀψόμεναι πολυήρατον·
οὗ σέβας ἀῤῥήτων ἱερῶν, ἵνα
μυστοδόκος δόμος
ἐν τελεταῖς ἁγίαις ἀναδείκνυται,
οὐρανίοις τε θεοῖς δωρήματα,
ναοί θ' ὑψερεφεῖς καὶ ἀγάλματα,
καὶ πρόςοδοι μακάρων ἱερώταται,
εὐστέφανοί τε θεῶν θυσίαι, θαλίαι τε,
παντοδαπαῖσιν ἐν ὥραις·
ἠρί τ' ἐπερχομένῳ Βρομία χάρις,
εὐκελάδων τε χορῶν ἐρεθίσματα,
καὶ μοῦσα βαρύβρομος αὐλῶν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πρὸς τοῦ Διός, ἀντιβολῶ σε, φράσον, τίνες εἰσ', ὦ Σώκρατες, αὗται, αἱ φθεγξάμεναι τοῦτο τὸ σεμνόν; μῶν ἠρῷναί τινές εἰσιν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἥκιστ', ἀλλ' οὐράνιαι Νεφέλαι, μεγάλαι θεαὶ ἀνδράσιν ἀργοῖς, αἵπερ γνώμην καὶ διάλεξιν καὶ νοῦν ἡμῖν παρέχουσιν,

Schwebt jetzt her zu dem Land
Der Athen' und des Kekrops; Anmut,
Pracht und die edelsten Männer beglücken es:
Hier ist das Haus, hochfeirlichen mystischen
Weihen geheiliget,
Welches am jährlichen Feste geöffnet ist:
Herrlich erglänzt für des Weltalls Götter da
Ringsher Fülle von köstlichen Gaben und
Bilder, zugleich Umgäng' in gewölbeten
Tempeln, wo blumige Opfer ein reichliches Mahl krönt,
Wechselnd in jeglicher Jahrszeit;
Heut in des Lenzes Beginne die Bromische
Feier, die reizende Tänz' und Gesänge mit
Tiefhallendem Klang der Schalmein weckt.

Strepsiades.

Bei den Göttern, ich bitte dich, sage mir an, wer ist die erhabne Gesellschaft,
Die, o Sokrates, jetzt dies Festlied sang? Doch nicht etwa wol gar Heroïnen?

Sokrates.

Nein, Wolken der Luft und des Himmels sind's, grossgünstig der göttlichen Faulheit,
Die die schlausten Gedanken, die Vortragskunst und den hellsten Verstand uns gewähren,

καὶ τερατείαν καὶ περίλεξιν καὶ κροῦσιν καὶ κατάληψιν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ταῦτ' ἄρ' ἀκούσασ' αὐτῶν τὸ φθέγμ' ἡ ψυχή μου πεπότηται*),
καὶ λεπτολογεῖν ἤδη ζητεῖ καὶ περὶ κapνοῦ στενολεσχεῖν,
καὶ γνωμιδίῳ γνώμην νύξασ' ἑτέρῳ λόγῳ ἀντιλογῆσαι· 320
ὥστ', εἴ πως ἐστὶν, ἰδεῖν αὐτὰς ἤδη φανερῶς ἐπιθυμῶ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

βλέπε νυν δευρὶ πρὸς τὴν Πάρνηθ'! ἤδη γὰρ ὁρῶ κατιούσας
ἠσυχα ταύτας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

φέρε, ποῦ; δεῖξον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

χωροῦσ' αὗται πάνυ πολλαί,
διὰ τῶν κοίλων καὶ τῶν δασέων, αὗται πλάγιαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί τὸ χρῆμα;
ὡς οὐ καθορῶ. 325

---

*) Τραγικῶς· τάχα ἴσως ἐξ Εὐριπίδου, ὡς δοκεῖ Πορσώνῳ εἰς Εὐριπ. Μηδ. στ. 1314.

Die das blauste Verblendwerk, Rührungskunst und die Kraft der Beschwatzung erzeugen.

Strepsiades.

Ei, drum auch; sogleich beim Hören der Stimm' auf fliegt mir die Seele begeistert*),

Und sie strebet zu subtilisiren bereits und den Dunst haarklein zu zerlegen,

Und zu anderer Red' antwortendem Sieg mit Gedänkchen Gedanken zu stechen;

Dass ich, geht es nur an, bald körperlich ganz sie mit Augen zu schauen begehre.

Sokrates.

Nun so richte mir hier zu dem Parnes den Blick! Schon seh' ich sie nieder sich senken,

Sehr sanft und gemach.

Strepsiades.

Auf, zeige mir, wo?

Sokrates.

Hier ziehn sie ja hellestes Haufens,

Durch die Thalweg' hier und die Dickichte, schräg.

Strepsiades.

Wie es zugeht, möcht' ich wol wissen.

Ich erseh' sie ja nicht.

---

*) Lyrisch oder tragisch; vielleicht, wie Porson meint, Parodie eines Euripideischen Verses.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

παρὰ τὴν εἴσοδον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἤδη νῦν καὶ μόλις ἑώρων.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

νῦν γέ τοι ἤδη καθορᾷς αὐτάς, εἰ μὴ λημᾷς κολοκύνταις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ Δί' ἔγωγ', ὦ πολυτίμητοι! πάντα γὰρ ἤδη κατέχουσιν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ταύτας μέντοι σὺ θεὰς οὔσας οὐκ ἤδης, οὐδ' ἐνόμιζες;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μὰ Δί', ἀλλ' ὁμίχλην καὶ δρόσον αὐτὰς ἡγούμην καὶ καπνὸν εἶναι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐ γάρ, μὰ Δί', οἶσθ' ὅτιὴ πλείστους αὗται βόσκουσι σοφιστάς, 330
Θουριομάντεις, ἰατροτέχνας, σφραγιδονυχαργοκομήτας,
κυκλίων τε χορῶν ᾠσματοκάμπτας, ἄνδρας μετεωροφένακας·
οὐδὲν δρῶντας βόσκουσ' ἀργούς, ὅτι ταύτας μουσοποιοῦσιν.

Sokrates.

An dem Eingange da.

Strepsiades.

Jetzt sah' ich zur Noth sie ein wenig.

Sokrates.

Jetzt siehst Du sie, mein' ich, doch endlich; wo nicht, wie ein Kürbiss, das Schmalz dir im Aug' ist.

Strepsiades.

Beim Zeus, o ihr Frau'n, vielfach mir geehrt! Schon nehmen sie völlig den Platz ein.

Sokrates.

Und das hörtest und dachtest du nicht, dass man Dies' als Göttinnen hätte zu ehren?

Strepsiades.

Nein, wahrlich, sie sahn seither mir wie Duft, wie ein Wesen von Nebel und Rauch aus.

Sokrates.

Beim Zeus, und das weisst du noch nicht, dass sie stets viel Weisheitskrämerlein füttern,

Wahrsager des Volks, Quacksalbergezücht, Prunkfaulheitnägelberingte, Meteorwindbeutel und Musiker auch, die die kyklischen Khöre verkünsteln:

Denn sie füttern für nichts dies Faulenzerpack, weil's ihnen poetisch hofiret.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ταῦτ' ἄρ' ἐποίουν ὑγρᾶν Νεφελᾶν στρεπταίγλαν δάϊον ὁρμάν*),
πλοκάμους θ' ἑκατογκεφάλα Τυφῶ πρημαινούσας τε θυέλλας,
εἶτ' αἰρίους, διερούς γαμψούς οἰωνούς ἀερονηχεῖς,
ὀμβρούς θ' ὑδάτων δροσερᾶν Νεφελᾶν· εἶτ' ἀντ' αὐτῶν κατέπινον
πεστρᾶν τεμάχη μεγαλᾶν, ἀγαθᾶν, κρέα τ' ὀρνίθεια κιχηλᾶν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

διὰ μέντοι τάδ' οὐχὶ δικαίως;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

λέξον δή μοι, τί παθοῦσαι,
εἴπερ νεφέλαι γ' εἰσὶν ἀληθῶς, θνηταῖς εἴξασι γυναιξίν;
οὐ γὰρ ἐκεῖναι γ' εἰσὶ τοιαῦται.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

φέρε, ποῖα γάρ τινές εἰσιν;

---

*) Ταῦτα εἰς Φιλόξενον τὸν διθυραμβοποιόν· τὸ γὰρ στρεπταίγλαν οὗτος εἶπεν. Ἐπεὶ οὖν συνθέτοις καὶ πολυπλόκοις οἱ διθυραμβοποιοὶ χρῶνται λέξεσι, κατὰ τὸν ἐκείνων ζῆλον καὶ ὁ ποιητὴς τοιαύταις χρῆται.

Strepsiades.

Drum sangen sie auch oft feuchter Gewölk' unhold blitzschwingenden Sturmdrang *),
Und die Locken des wirbelnden Hunderthaupts und das Toben der sausenden Windsbraut,
Und die luftige krallengekrümmete Brut luftschwimmender regsamer Vögel,
Und der duftigen Wolken bewässerndes Nass: drauf schlangen dafür sie auch wieder
Nun des grössesten Meeraals köstliches Fleisch, nun die fettesten Brüste der Drosseln.

Sokrates.

Und verdienen sie dies nicht um Diese mit Recht?

Strepsiades.

Meintwegen; doch sage, wie kömmt es,
Dass, ob eigentlich gleich blos Wolken sie sind, sie wie Weibespersonen erscheinen?
Man erblickt sie ja sonst in den Lüften nicht so.

Sokrates.

Wie bedünkt dich erblickt man sie sonst denn?

---

*) Solche Parodieen dithyrambischer Dichter, wie auch Nachbildungen ihres Tons, werden deutschen Augen billig durch eine Art von Schwabacher angedeutet. Attischen Ohren waren sie, bis auf Sylben und Buchstaben, leicht hörbar.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ οἶδα σαφῶς· εἰξασιν γοῦν ἐρίοισιν πεπταμένοισιν,
κοὐχὶ γυναιξίν, μὰ Δί', οὐδ' ὁτιοῦν· αὗται δὲ ῥῖνας ἔχουσιν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀπόκριναι νῦν, ἅττ' ἂν ἔρωμαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

λέγε νυν ταχέως, ὅ,τι βούλει.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἦδη ποτ' ἀναβλέψας εἶδες νεφέλην Κενταύρῳ ὁμοίαν, 345
ἢ παρδάλει ἢ λύκῳ ἢ ταύρῳ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ Δί', ἔγωγ'. εἶτα τί τοῦτο;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

γίγνονται πάνθ' ὅ,τι βούλονται. κἄτ' ἢν μὲν ἴδωσι κομήτην
ἄγριόν τινα τῶν λασίων τούτων, οἷόν περ τὸν Ξενοφάντου,
σκώπτουσαι τὴν μανίαν αὐτοῦ Κενταύροις ᾔκασαν αὐτάς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί γάρ, ἢν ἅρπαγα τῶν δημοσίων κατίδωσι Σίμωνα, τί δρῶσιν; 350

Strepsiades.

Schwer freilich gesagt; doch erscheinen sie uns mehr ähnlich der flatternden Wolle,
Durchaus nicht den Frau'n; beim Zeus, dies nicht; die haben ja ordentlich Nasen.

Sokrates.

Antworte mir jetzt, was ich fragen dich will.

Strepsiades.

Nun so frage mich schnell, was du wünschest.

Sokrates.

Sahst nie du im Luftkreis hoch herziehn Kentaurisch gebildete Wolken,
Bald wieder wie Pardel gestaltet, wie Wölf' und wie Stiere?

Strepsiades.

Ja freilich. Was weiter?

Sokrates.

Leicht werden sie das, was so ihnen beliebt. Zum Exempel, ersehen sie einen,
Von den knabenbeleckenden zottigen Kerls, so wie dorten den Sohn Xenophantos',
Dann zeigen sie sich, zu des Wüstlings Hohn, Kentauren an Bildungen ähnlich.

Strepsiades.

Nun so sage mir, wann sie den Simon ersehn, der das Staatsgeld raubte, was thun sie?

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀποφαίνουσαι τὴν φύσιν αὐτοῦ, λύκοι ἐξαίφνης ἐγένοντο.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ταῦτ' ἄρα, ταῦτα Κλεώνυμον αὗται τὸν ῥίψασπιν χθὲς ἰδοῦσαι,

ὅτι δειλότατον τοῦτον ἑώρων, ἔλαφοι διὰ τοῦτ' ἐγένοντο.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

καὶ νῦν, ὅτι Κλεισθένη εἶδον, ὁρᾷς, διὰ τοῦτ' ἐγένοντο γυναῖκες.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

χαίρετε τοίνυν, ὦ δέσποιναι, καὶ νῦν, εἴπερ τινὶ κἄλλῳ, 355

οὐρανομήκη ῥήξατε κἀμοὶ φωνήν, ὦ παμβασίλειαι!

Sokrates.

Sie erscheinen ihm dann, als Ebengebild', urplötzlich wie raubende Wölfe.

Strepsiades.

Drum, drum; da sie neulich Kleonymos sahn, der den Schild abwarf, den Verzagten,
Da erschienen sie uns sympathetisch sogleich in Gestalt von gescheucheten Rehen.

Sokrates.

So jetzo auch hier, da sie Klisthenes sahn, drum, siehst du, erschienen sie Weiber.

Strepsiades.

Nun wohlan, Heil euch, Herrinnen anjetzt, und wo je sonst einem der Menschen,
So erhebet die himmelerragende Stimm' auch mir allherrschende Frauen!

ΧΟΡΟΣ.

Χαῖρ', ὦ πρεσβῦτα παλαιογενές, θηρατὰ λόγων φιλομούσων,

σύ τε, λεπτοτάτων λήρων ἱερεῦ, φράζε πρὸς ἡμᾶς, ὅ,τι χρήζεις.

οὐ γὰρ ἂν ἄλλῳ γ' ὑπακούσαιμεν τῶν νῦν μετεωροσοφιστῶν,

πλὴν ἢ Προδίκῳ· τῷ μὲν σοφίας καὶ γνώμης οὕνεκα, σοὶ δέ,

ὅτι βρενθύει τ' ἐν ταῖσιν ὁδοῖς καὶ τὠφθαλμὼ παραβάλλεις,

κἀνυπόδητος κακὰ πόλλ' ἀνέχει, κἀφ' ἡμῖν σεμνοπροσωπεῖς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ Γῆ, τοῦ φθέγματος! ὡς ἱερὸν καὶ σεμνὸν καὶ τερατῶδες!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

αὗται γάρ τοι μόναι εἰσὶ θεαί, τἄλλα δὲ πάντ' ἐστὶ φλύαρος.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὁ Ζεὺς δ' ἡμῖν, φέρε, πρὸς τῆς Γῆς, ὀὐλύμπιος, οὐ θεός ἐστιν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ποῖος Ζεύς; οὐ μὴ ληρήσεις· οὐδ' ἔστι Ζεύς.

Khorführer.

Sei, altender Greis, aufs schönst' uns gegrüsst, o du Jäger erhabner Gedanken;
Und du, Priester subtilester Narrheit, sprich, was anjetzo von uns du begehrest.
Denn den Uebrigen nicht willfahren wir gern von den heut'gen Naturphilosophen,
Als Prodikos noch, um des Scharfsinns ihm und der Weisheitsforschungen willen;
Dir aber, dieweil du die Augen so stier und die Brust in den Strassen emporwirfst,
Stets barfuss auch viel Noth ausstehst und die Nas' uns so kecklich daherträgst.

Strepsiades.

O du Erde, wie übernatürlich und hehr! o wie feierlich dieses Getön ist!

Sokrates.

(Auf die Wolken zeigend.)

Bloss Diese dahier sind Göttinnen uns, und das andere alles ist Spielwerk.

Strepsiades.

So beschwör' ich dich jetzt bei derselbigen Erd': ist Zeus, der Olympier, nicht Gott?

Sokrates.

Sprich, was für ein Zeus? Kein fades Gewäsch! Kein Zeus ist vorhanden.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί λέγεις σύ;

ἀλλὰ τίς ὕει; τουτὶ γᾶρ ἐμοί γ' ἀπόφηναι πρῶτον ἁπάντων.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

αὗται δή που· μεγάλοις δέ σ' ἐγὼ σημείοις αὐτὸ διδάξω.

φέρε, ποῦ γὰρ πώποτ' ἄνευ Νεφελῶν ὕοντ' ἤδη τεθέασαι;

καί τοι χρῆν αἰθρίας ὕειν αὐτόν, ταύτας δ' ἀποδημεῖν. 370

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ τὸν Ἀπόλλω, τοῦτο γέ τοι τῷ νυνὶ λόγῳ εὖ προσέφυσας·

καίτοι πρότερον τὸν Δι' ἀληθῶς ὤμην διὰ κοσκίνου οὐρεῖν.

ἀλλ' ὅστις ὁ βροντῶν ἐστί, φράσον· τοῦτό με ποιεῖ τετρεμαίνειν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

αὗται βροντῶσι κυλινδόμεναι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τῷ τρόπῳ, ὦ πάντα σὺ τολμῶν *);

---

*) Καὶ τοῦτο ἐκ τῆς τραγῳδίας, ὡς παρὰ Σοφοκλεῖ Οἰδ. Κολ. στ. 761.

Strepsiades.

Was sagst du?
Wer regnet denn dort? Dies möcht' ich zuerst wol von dir recht gründlich erklärt sehn.

Sokrates.

Hier Diese, versteht sich: das werd' ich sogleich mit den grössten Beweisen dir lehren.
Denn ich frage, wo hast du ihn ohne Gewölk' in der Luft schon regnen gesehen?
Und das müst' er ja thun bei der heitersten Luft, und es müsten ja Diese da fern sein.

Strepsiades.

Bei Apollon, das mein' ich, das hast du nunmehr mit dem artigsten Grunde bewiesen:
Sonst dacht' ich im Ernst, dass der regnende Zeus durch ein Sieb bloss pflegte zu harnen.
Jetzt sage mir noch, wer der Donnerer ist: dies macht mich beständig erzittern.

Sokrates.

Selbst donnern sie auch, hoch rollend daher.

Strepsiades.

Wie vermeinest Du, Alleszermalmer*)?

*) Ein Wort Moses Mendelsohn's von dem Königsbergischen Weisen.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὅταν ἐμπλησθῶσ' ὕδατος παλλοῦ, κἀναγκασθῶσι φέρεσθαι
κατακρημνάμεναι πλήρεις ὄμβρου δι' ἀνάγκην, εἶτα βαρεῖαι
εἰς ἀλλήλας ἐμπίπτουσαι, ῥήγνυνται καὶ παταγοῦσιν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὁ δ' ἀναγκάζων ἐστὶ τίς αὐτάς, οὐχ ὁ Ζεύς, ὥστε φέρεσθαι;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἥκιστ', ἀλλ' αἰθέριος δῖνος *).

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Δῖνος; τουτί μ' ἐλελήθη,
ὁ Ζεὺς οὐκ ὤν, ἀλλ' ἀντ' αὐτοῦ Δῖνος νυνὶ βασιλεύων.
ἀτὰρ οὐδέν πω περὶ τοῦ πατάγου καὶ τῆς βροντῆς μ' ἐδίδαξας.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐκ ἠκουσάς μου, τὰς Νεφέλας ὕδατος μεστὰς ὅτι φημὶ

*) Τουτέστι δίνησις ἡ αἰθερία· ταῦτα δ' ἐκ τῶν Ἀναξαγορείων λαμβάνει. Στρεψιάδης δὲ ἐν νῷ ἔχει κεραμοῦν ποτήριον, ὃ ἐκαλεῖτο δῖνος.

Sokrates.

Wenn sie, mächtig gefüllt mit dem wässrigen Stoff, sich aus innerem Drange bewegen,
Und aus innerem Drang voll Regen darauf erdwärts herschweben, und schwer dann
An einander sich stürzen, zerplatzen sie schnell: da entstehet das Krachen und Poltern.

Strepsiades.

Wer aber den Drang aus dem Innern erzwingt, wer ist es, doch Zeus, dass sie stürzen?

Sokrates.

Nichts minder; es thut das der Wirbel der Luft*).

Strepsiades.

Wie? Wirbel? Das hört' ich noch niemals,
Dass anjetzt kein Zeus, und für seine Person seit kurzem uns Wirbel beherrschet.
Doch von wegen des Krachens und Donnergetöns, da vergassest du mich zu belehren.

Sokrates.

Da verhörtest du, was ich vorhin dir gesagt: wenn die Wolken, von wässrigem Stoff voll,

---

*) Er nimmt die ätherische Schwungkraft des Anaxagoras, wie Descartes in anderm Sinn von Wirbeln redete. Strepsiades versteht eine Art Gefässe, wovon unten.

ἐμπιπτούσας ἀλλήλαισιν, παταγεῖν διὰ τὴν πυκνότητα;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

φέρε, τουτὶ τῷ χρὴ πιστεύειν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀπὸ σαυτοῦ γώ σε διδάξω.

ἤδη ζωμοῦ Παναθηναίοις ἐμπλησθεὶς, εἶτ' ἐταράχθης
τὴν γαστέρα, καὶ κλόνος ἐξαίφνης αὐτὴν διεκορκορύγησεν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ τὸν Ἀπόλλω, καὶ δεινὰ ποιεῖ γ' εὐθύς μοι, καὶ τετάρακται·
χὥσπερ βροντὴ τὸ ζωμίδιον παταγεῖ, καὶ δεινὰ κέκραγεν.
ἀτρέμας πρῶτον πάξ, κἄτα παπὰξ ἐπάγει, κἄπειτα παπαππάξ·
χῶταν χέζω, κομιδῇ βροντᾷ παπαπαππάξ, ὥσπερ ἐκεῖναι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

σκέψαι τοίνυν, ἀπὸ γαστριδίου τυννουτουῖ οἷα πέπορδας·
τὸν δ' ἀέρα τόνδ', ὄντ' ἀπέραντον, πῶς οὐκ εἰκὸς μέγα βροντᾶν;

Auf einander sich stürzen, zerplatzen sie schnell, und erkrachen von wegen der Dichtheit.

Strepsiades.

Ei, sage, wie soll ich das klar einsehn?

Sokrates.

Dies will an dir selbst ich dir lehren.
Schon fülltest am panathenaïischen Fest du zuweilen den Magen mit Fleischbrüh;
Und vernahmest du nicht gleich Bauchaufruhr mit gewaltigem Knurren und Prasseln?

Strepsiades.

Bei Apollon, ja wohl. Gar furchtbar lärmt 's, und erregt mir entsetzlichen Aufruhr,
Solch Brühchen; und ganz wie der Donner erkracht 's, und es lässt sich erschrecklich vernehmen.
Erst anfangs macht 's kaum halblaut Pax, und Papax, drauf wieder Papappax;
Drauf, eil' ich hinaus; dann donnert 's los Papapappax, völlig wie Jene.

Sokrates.

Jetzt denke, wenn solch ein Getös' und Gelärm von dem winzigen Bäuchelchen ausfährt,
Wie natürlich es sei, dass der Luftkreis dort, ganz endlos, mächtiglich donnre.

ταῦτ' ἄρα καὶ τὠνόματ' ἀλλήλοιν, βροντὴ καὶ πορδή, ὁμοίω.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' ὁ κεραυνὸς πόθεν αὖ φέρεται, λάμπων πυρί, τοῦτο δίδαξον·
καὶ καταφρύγει βάλλων ἡμᾶς, τοὺς δὲ ζῶντας περιφλύει.
τοῦτον γὰρ δὴ φανερῶς ὁ Ζεὺς ἴησ' ἐπὶ τοὺς ἐπιόρκους.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

καὶ πῶς, ὦ μῶρε σὺ καὶ Κρονίων ὄζων, καὶ βεκκεσέληνε!
εἴπερ βάλλει τοὺς ἐπιόρκους, πῶς οὐχὶ Σίμων' ἐνέπρησεν,
οὐδὲ Κλεώνυμον, οὐδὲ Θέωρον; καί τοι σφόδρα γ' εἰσ' ἐπίορκοι·
ἀλλὰ τὸν αὑτοῦ γε νεὼν βάλλει καὶ Σούνιον, ἄκρον Ἀθηνῶν,
καὶ τὰς δρῦς τὰς μεγάλας· τί μαθών; οὐ γὰρ δὴ δρῦς γ' ἐπιορκεῖ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ οἶδ': ἀτὰρ εὖ σὺ λέγειν φαίνει. τί γάρ ἐστιν δῆθ' ὁ κεραυνός;

Drum klingen denn auch die Benennungen gleich, wie der Donnerknall, so der Darmschall.

Strepsiades.

Doch der schmetternde Keil, wo denn der her fährt, der glühthell stralt, das erklär' auch;
Der nieder uns wirft, und mit Lohe verbrennt, bald Lebende schmählich versenget.
Den schleudert doch Zeus recht sichtbar herab, zu des Meineids ruchtbarer Strafe.

Sokrates.

Und wie so? o du Narr aus der Kronischen Zeit! Altweibergeschichtenerzähler!
Wenn er Meineid straft mit geschleuderter Glut, wie denn kömmt 's, dass nicht längstens ein Simon,
Ein Theoros noch nicht, ein Kleonymos nicht, sie die Schwermeineid'gen verbrannt sind?
Ja er trifft selbst oft sein Tempelgebäu, selbst Sunion's attischen Vorberg,
Und die grössten der Eichen: was denkt er dabei? denn es schwören doch Eichen nicht Meineid.

Strepsiades.

Ich begreife das nicht; doch du hast wohl Recht. Nun erkläre den schmetternden Keil noch.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὅταν εἰς ταύτας ἄνεμος ξηρὸς μετεωρισθεὶς κατακλεισθῇ,
ἔνδοθεν αὐτάς, ὥσπερ κύστιν, φυσᾷ· κἄπειθ' ὑπ' ἀνάγκης
ῥήξας αὐτάς, ἔξω φέρεται σοβαρὸς διὰ τὴν πυκνότητα,
ὑπὸ τοῦ ῥοίβδου καὶ τῆς ῥύμης αὐτὸς ἑαυτὸν κατακαίων.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ Δί', ἔγωγ' οὖν ἀτεχνῶς ἔπαθον τουτί ποτε Διασίοισιν.
ὤπτων γαστέρα τοῖς ξυγγενέσιν, κἄτ' οὐκ ἔσχων ἀμελήσας·
ἡ δ' ἄρ' ἐφυσᾶτ', εἶτ' ἐξαίφνης διαλακήσασα, πρὸς αὐτὼ
τὼφθαλμώ μου προσετίλησεν καὶ κατέκαυσεν τὸ πρόσωπον.

ΧΟΡΟΣ.

ὦ τῆς μεγάλης ἐπιθυμήσας σοφίας ἄνθρωπε παρ' ἡμῶν,
ὡς εὐδαίμων ἐν Ἀθηναίοις καὶ τοῖς Ἕλλησι γενήσει!
εἰ μνήμων εἶ καὶ φροντιστής, καὶ τὸ ταλαίπωρον ἔνεστιν

Sokrates.

Wenn ein trockener Wind sich im Dunstkreis hebt, und in Diese da tüchtig sich einschliesst,

Dann bläset er drin, wie die Blasen, sie auf; und vermöge des inneren Dranges

Durchbricht er sie dann, und so fährt er heraus allgewaltiglich wegen der Dichtheit,

Und entzündet sich selbst und verzehret sich ganz von dem zischenden Stoss und der Reibung.

Strepsiades.

Ei, wirklich, das ist mir auch selber einmal am Diasien-Feste begegnet.

Als Magengefülltes den Vettern ich briet, und versäumte die Wurst zu bestechen;

Da erschwoll blitzschnell mir das tückische Ding, und zerplatzt' in der Mitten, und warf mir

Das Gefüllsel des Fleisches gerad' ins Gesicht; es verbrannte der Dreck mir die Augen.

Khorführer. (Zu Strepsiades.)

O du ehrsamer Mann, der begehrte von uns die erhabene Weisheit zu holen,

Wie beglückt zu Athen und im griechischen Land wird einst dein Name gepriesen!

Wenn du anders noch Kraft des Gedächtnisses hast, und mit hungererduldender Liebe

ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ μὴ κάμνεις, μήθ' ἑστὼς μήτε βαδίζων,

μήτε ῥιγῶν ἄχθει λίαν, μήτ' ἀριστᾶν ἐπιθυμεῖς,

οἴνου τ' ἀπέχει καὶ γυμνασίων καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων,

καὶ βέλτιστον τοῦτο νομίζεις, ὅπερ εἰκὸς δεξιὸν ἄνδρα,

νικᾶν πράττων καὶ βουλεύων καὶ τῇ γλώττῃ πολεμίζων.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' ἕνεκέν γε ψυχῆς στερρᾶς, δυσκολοκοίτου τε μερίμνης,

καὶ φειδωλοῦ καὶ τρυσιβίου γαστρὸς καὶ θυμβρεπιδείπνου,

ἐμέλει θαῤῥῶν· οὕνεκα τούτων ἐπιχαλκεύειν παρέχομ' ἄν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄλλο τί δῆτ' οὖν νομιεῖς ἤδη θεὸν οὐδένα, πλὴν ἅπερ ἡμεῖς,

τὸ Χάος τουτὶ καὶ τὰς Νεφέλας καὶ τὴν Γλῶτταν, τρία ταυτί.

Dich den Studien weihst, auch müde nicht wirst nach Gebote zu stehn und zu laufen;
Wenn du Frost ausstehst und darüber nicht klagst, und das Frühstück willig versäumest,
Und des Weins dich enthältst und der gymnischen Spiel' und der übrigen geckischen Dinge;
Auch nichts dir gerecht als dieses bedünkt, was am meisten den wackeren Mann macht,
Durch Zungengefecht, schlausinnigen Rath und erspriessliche Praxis zu kämpfen.

Strepsiades.

Nun, verlangest du bloss recht starre Beschlüss' und ein lagerzerstörendes Grübeln,
Und genügsamen Sinn bei der spärlichsten Kost von dem nahrungslosesten Isop,
So vertraue getrost; gern geb' ich mich hin, auf dem Bauche mir Kupfer zu schmieden.

Sokrates.

Von dem heutigen Tag' an glaubst du also nur die Götter, die wir in der Schule,
Dies Khaos umher, und die Wolken zunächst, und die Zunge; das sind denn die Drei dir.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐδ' ἂν διαλεχθείην ἀτεχνῶς τοῖς ἄλλοις, οὐδ' ἂν ἁπάντων·
οὐδ' ἂν θύσαιμ', οὐδ' ἂν σπείσαιμ', οὐδ' ἐπιθείην λιβανωτόν.

ΧΟΡΟΣ.

λέγε νῦν ἡμῖν, ὅ,τι σοι δρῶμεν, θαῤῥῶν· ὡς οὐκ ἀτυχήσεις,
ἡμᾶς τιμῶν καὶ θαυμάζων καὶ ζητῶν δεξιὸς εἶναι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ δέσποιναι, δέομαι τοίνυν ὑμῶν τουτὶ πάνυ μικρόν,
τῶν Ἑλλήνων εἶναί με λέγειν ἑκατὸν σταδίοισιν ἄριστον.

ΧΟΡΟΣ.

ἀλλ' ἔσται σοι τοῦτο παρ' ἡμῶν· ὥστε τολοιπόν γ' ἀπὸ τουδὶ
ἐν τῷ δήμῳ γνώμας οὐδεὶς νικήσει πλείονας ἢ σύ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μή μοι γε λέγειν γνώμας μεγάλας· οὐ γὰρ τούτων ἐπιθυμῶ,

Strepsiades.

Auch zu reden vermeid' ich mit andern hinfort, selbst fänd' ich sie wo auf der Strasse;
Mir sollen sie nie Brandopfer, noch Trank, kein Weihrauchkörnchen bekommen.

Khorführer.

Jetzt sage getrost, was du wünschest von uns: Fehlbitten gehören für dich nicht,
Wenn du eifrig uns ehrst und Bewunderung zollst und ein wackerer Jünger zu sein strebst.

Strepsiades.

Nun wenn dies ist, so bitt' ich ein Kleines mir aus, o ihr gnädig gebietenden Frauen,
Dass um hundert Meilen im griechischen Land' ich dem treflichsten Redner vorangeh.

Khorführer.

Dies, Freund, wird gern dir gewähret von uns, dass von jetzo dich keiner verdunkle
In der Kunst, vor dem Rath des versammelten Volks in den mehresten Händeln zu siegen.

Strepsiades.

O von Rathmannshändeln erwähnet mir nichts: ich begehre ja solches mit nichten;

ἀλλ' ὅσ' ἐμαυτῷ στρεψοδικῆσαι καὶ τοὺς χρήστας διολισθεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

τεύξει τοίνυν, ὧν ἱμείρεις· οὐ γὰρ μεγάλων ἐπιθυμεῖς.
ἀλλὰ σεαυτὸν παράδος θαῤῥῶν τοῖς ἡμετέροις προπόλοισιν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δράσω τοῦθ', ὑμῖν πιστεύσας. ἡ γὰρ ἀνάγκη με πιέζει,
διὰ τοὺς ἵππους τοὺς κοππατίας, καὶ τὸν γάμον, ὃς μ' ἐπέτρεψεν.
Νῦν οὖν χρήσθων, ὅ,τι βούλονται.
τουτὶ τό γ' ἐμὸν σῶμ' αὐτοῖσιν
παρέχω τύπτειν, πεινῆν, διψῆν,
αὐχμεῖν, ῥιγοῦν, ἀσκὸν δαίρειν·
εἴπερ τὰ χρέα διαφευξοῦμαι,
τοῖς ἀνθρώποις γ' εἶναι δόξω
θρασύς, εὔγλωττος, τολμηρός, ἴτης,
βδελυρός, ψευδῶν ξυγκολλητής,
εὑρησιεπής, περίτριμμα δικῶν,
κύρβις, κρόταλον, κίναδος, τρύμη,
μάσθλης, εἴρων, γλοιός, ἀλαζών,

Nur so etwas zu drehn an den Rechten für mich und den Gläubigern klug zu entwischen.

Khorführer.

Du empfängst gar bald, was du wünschest von uns; denn fürwahr, du begehrest nicht Grosses.

Doch getrost auch ergieb dich mit Seel' und mit Leib hier unseres Priesters Gehülfen.

Strepsiades.

Dies thu' ich, indem ich euch gänzlich vertrau'; es erfodert das leider die Nothdurft,

Ob dem Schläger, dem kostbaren Pferdegespann und der Heirath, welche mich aufrieb.

(Für sich)

Jetzt mögen sie ganz nach Gefallen mir thun.
Dies Körperchen geb' ich den Herren da Preis,
Es zu quälen mit Schmach und mit Hunger und Durst,
Wie mit Hitz' und mit Frost, es zu gerben zum Schlauch.
Wird dies mich nun bald von den Schulden befrein,
So erschein' ich von heut gern Allen umher
Als Waghals, frech, grob, zungengewandt,
Als Unflatkerl, als Lugtrugschmidt,
Als Gauner des Markts, Linkmachergesell,
Als Landrecht, Lump, durchtriebener Schalk,
Als Spitzkopf, Windsack, klebriger Wicht,

κέντρων, μιαρός, στρόφις, ἀργαλέος,
ματτυολοιχός.
ταῦτ' εἴ με λέγουσιν ἁπαντῶντες,
δρώντων ἀτεχνῶς, ὅ,τι χρήζουσιν·
κεἰ βούλονται,
νὴ τὴν Δήμητρ', ἔκ μου χορδὴν
τοῖς φροντισταῖς παραθέντων.

ΧΟΡΟΣ.

Λῆμα μὲν πάρεστι τῷδε
γ' οὐκ ἄτολμον,
ἀλλ' ἕτοιμον. — Ἴσθι δ' ὡς
ταῦτα μαθὼν παρ' ἐμοῦ, κλέος οὐρανόμηκες
ἐν βροτοῖσιν ἕξεις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί πείσομαι;

ΧΟΡΟΣ.

Τὸν πάντα χρόνον μετ' ἐμοῦ
ζηλωτότατον βίον ἀνθρώπων διάξεις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ἆρά γε τοῦτ' ἂν ἐγώ ποτ' ὄψομαι;

ΧΟΡΟΣ.

ὥστε γε σοῦ

Als Prahlhans, Fuchs und beschwerlicher Schuft
Und schmarotzender Hund.
Wenn denn so mich begrüsst, wer entgegen mir kömmt,
Dann mag mir geschehn, was ein Jeglicher will;
Und gefällt es sogar,
Bei Demeter betheur' ich, so trage man mich
Als Blutwurst auf den Studirern.

Khorführer. (Zu Sokrates)

Diesem Jünger mangelt 's nicht an
Regem Eifer,
Kühnem Muthe.

(Zu Strepsiades)

Dafür wird,
Wann du die Weisheit erlernet von uns, zu dem Himmel
Ragen hoch dein Nachruhm.

Strepsiades.

Wie geht 's mir dann?

Khorführer.

Neidwürdige Tage von heut
Wirst froh du in meiner Gesellschaft immer leben.

Strepsiades.

Wird mir dereinst denn auch wirklich dieses zu Theil?

Khorführer.

Ja noch mehr.

πολλοὺς ἐπὶ ταῖσι θύραις ἀεὶ καθῆσθαι,
βουλομένους ἀνακοινοῦσθαί τε καὶ ἐς λόγον ἐλθεῖν,
πράγματα κἀντιγραφὰς πολλῶν ταλάντων,
ἄξια σῇ φρενί, συμβουλευσομένους μετὰ σοῦ.
ἀλλ' ἐγχείρει τὸν πρεσβύτην, ὅ,τι περ μέλλεις, προδιδάσκειν,
καὶ διακίνει τὸν νοῦν αὐτοῦ, καὶ τῆς γνώμης ἀποπειρῶ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄγε δή, κάτειπέ μοι σὺ τὸν σαυτοῦ τρόπον,
ἵν' αὐτὸν εἰδὼς ὅστις ἐστί, μηχανὰς
ἤδη 'πὶ τούτοις πρὸς σὲ καινὰς προσφέρω.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δέ; τειχομαχεῖν μοι διανοεῖ, πρὸς τῶν θεῶν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὔκ· ἀλλὰ βραχέα σου πυθέσθαι βούλομαι,
εἰ μνημονικὸς εἶ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δύο τρόπω, νὴ τὸν Δία.
ἢν μὲν γὰρ ὀφείληταί τι μοι, μνήμων πάνυ·
ἐὰν δ' ὀφείλω, σχέτλιος, ἐπιλήσμων πάνυ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἐνεστι δῆτά σοι λέγειν ἐν τῇ φύσει;

Stets werden sich viele zu deiner Pforte drängen,
Deiner Belehrung gehorsam, deines Gespräches bedürftig,
Manche verworrene Klag' und Gegenklage,
Viele Talente betreffend, deinem Genie zu vertraun.

(Zu Sokrates)

Nun beginne sogleich mir den Alten allhier, wie dir etwa gefällt, zu erforschen,
Und ihm durch vorgängige Lehre den Sinn und die Geistestalente zu prüfen.

Sokrates.

Wohlan, beschreib mir ein wenig deine Fähigkeit,
Damit ich, Kenntniss davon habend, bald an dich
Die neuen Maschinen lege, die zweckmässig sind.

Strepsiades.

Maschinen? Drohst du mir gar, wie einer Mauer, Sturm?

Sokrates.

Das nicht; ich möchte bloss dich fragen um dies und das,
Zum Exempel, ob du Gedächtniss hast.

Strepsiades.

Ja, zwei für eins.
Ist einer mir was schuldig, merk' ich 's sehr genau;
Bin ich 's, da hab' ich ein schlecht und sehr vergesslich Hirn.

Sokrates.

Neigt dein Talent zur Redekunst sich hin?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

λέγειν μὲν οὐκ ἔνεστ', ἀποστερεῖν δ' ἔνι*).

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

πῶς οὖν δυνήσει μανθάνειν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀμέλει, καλῶς.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄγε νύν, ὅπως, ὅταν τι προβάλωμαι σοφὸν
περὶ τῶν μετεώρων, εὐθέως ὑφαρπάσεις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δαί; κυνηδὸν τὴν σοφίαν σιτήσομαι;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄνθρωπος ἀμαθὴς οὑτοσὶ καὶ βάρβαρος.
δέδοικά σ', ὦ πρεσβῦτα, μὴ πληγῶν δέῃ. —
φέρ', ἴδω· τί δρᾷς, ἤν τίς σε τύπτῃ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τύπτομαι·
κἄπειτ' ἐπισχὼν ὀλίγον, ἐπιμαρτύρομαι·
εἶτ' αὖθις ἀκαρῆ διαλιπών, δικάζομαι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἴθι νύν, κατάθου θοιμάτιον!

*) Λέγειν· ἀποστερεῖν. Πρὸς ὁμοιοκατάληκτον καὶ πρὸς τὸ αὐτοῦ βούλευμα.

Strepsiades.

Wol mehr

Zur Trügekunst; von Redekunst verspür' ich nichts *).

Sokrates.

Wie wirst du also lernen?

Strepsiades.

Unbedenklich, schön.

Sokrates.

Wohlan, wenn ich dir von himmlischen Dingen ein Fragestück Aufwerfe, passe rüstig auf, und schnapp' es weg.

Strepsiades.

Was sagst du? Frisst man die Weisheit hier nach Hundeart?

Sokrates.

Da seh' mir einer den ganz barbarischen rohen Kerl.

Ich fürchte, Graukopf, Schläge braucht dein Rücken noch. —

Sage mir: was wirst du machen, im Fall dich einer schlägt?

Strepsiades.

Erst schlägt er: ich wart' ein bischen, und rufe Zeugen an;

Ein kleines Weilchen später geh' ich vor's Gericht.

Sokrates.

Nun frisch; den Mantel abgelegt!

---

*) Auch an solchen kleinen Aehnlichkeiten begnügte sich das Ohr des feinhörenden Griechen zu einem Wortspiele.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἠδίκηκά τι;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὔκ· ἀλλὰ γυμνοὺς εἰσιέναι νομίζεται.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' οὐχὶ φωράσων ἔγωγ' εἰσέρχομαι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

κατάθου! τί λῃρεῖς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εἰπὲ δὴ νῦν μοι τοδί·
ἢν ἐπιμελὴς ὢ καὶ προθύμως μανθάνω,
τῷ τῶν μαθητῶν ἐμφερὴς γενήσομαι;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐδὲν διοίσεις Χαιρεφῶντος τὴν φύσιν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἴμοι κακοδαίμων! ἡμιθνὴς γενήσομαι*).

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐ μὴ λαλήσεις, ἀλλ' ἀκολουθήσεις ἐμοὶ
ἀνύσας τι, δευρὶ θᾶττον.

---

*) Ὅτι ἰσχνὸς καὶ ὠχρὸς τὴν ἰδέαν ὁ Χαιρεφῶν ἦν, ἅτε φιλοσοφίᾳ συζῶν καὶ ἐκ ταύτης συντετηκὸς ἔχων τὸ σῶμα· διὸ καὶ νυκτερὶς ἐκαλεῖτο καὶ πτίξινος.

Strepsiades.

Verbrach ich was?

Sokrates.

Das nicht; doch ohne Kleider ziemts hier einzugehn.

Strepsiades.

Ich kam ja nicht, um etwan Haussuchung zu thun.

Sokrates.

Nur abgelegt! was schnackest du noch?

(Ein Schüler nimmt ihm Oberkleid und Schuhe ab, die darauf verschwinden.)

Strepsiades.

Erst sage mir:

Wenn wohlgemut ich lern' und recht betriebsam bin,

Wem deiner Schüler werd' ich künftig ähnlich sein?

Sokrates.

Du weichest, traun, dem Khairephon an Geiste nicht.

Strepsiades.

O weh mir Armen! da werd' ich ein halb entseelter Geist*).

Sokrates.

Ei, weiter nicht geschwätzelt, sondern mir gefolgt,

Und eilends hier hinunter.

---

*) Jener hochbegeisterte Anhänger des Sokrates, mit den dicken Augenbraunen (V. 147.), war zugleich so hager und blass, dass er dem Volke die Philosophie wenig empfehlen konnte.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐς τὼ χεῖρέ νυν
δός μοι μελιτοῦτταν πρότερον· ὡς δέδοικ' ἐγὼ,
εἴσω καταβαίνων, ὥσπερ ἐς Τροφωνίου.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

χώρει· τί κυπτάζεις ἔχων περὶ τὴν θύραν;

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἴθι χαίρων, τῆς ἀνδρείας
οὕνεκα ταύτης. —
εὐτυχία γένοιτο τἀνθρώπῳ, ὅτι προήκων
ἐς βαθὺ τῆς ἡλικίας, νεωτέρους
τὴν φύσιν αὐτοῦ πράγμασιν χρωτίζεται,
καὶ σοφίαν ἐπασκεῖ.

ΠΑΡΑΒΑΣΙΣ ΧΟΡΟΥ.

Ὦ θεώμενοι, κατερῶ πρὸς ὑμᾶς ἐλευθέρως
τἀληθῆ, νὴ τὸν Διόνυσον, τὸν ἐκθρέψαντά με·
οὕτω νικήσαιμί τ' ἐγὼ καὶ νομιζοίμην σοφός,
ὡς ὑμᾶς ἡγούμενος εἶναι θεατὰς δεξιούς,
καὶ ταύτην σοφώτατ' ἔχειν τῶν ἐμῶν κωμῳδιῶν,
πρώτους ἠξίωσ' ἀναγεῦσ' ὑμᾶς, ἣ παρέσχε μοι

Strepsiades.

So gieb in die Hände mir
Vorher ein Honigküchlein. Denn ich befürchte sehr,
Das wird ein Weg wie jener zum Gott Trophonios.

Sokrates.

Zieh ab! Was hast du noch an der Thür zu lauern da?

(Sokrates führt den Strepsiades in ein inneres Zimmer, in die eigentliche Schulhalterei.)

Khorführer.

Wandle denn jetzt fort! Heil dir zu dem Weg,
Ob der Kraft, die du übst. —
Glücklich ergeh' es stets dem Mann, welcher, wiewohl ein Greis schon,
Tief in der Zeit weiter gerückt, noch seinen Geist
Jugendlich schön mit Wissenschaft anfärben mag,
Weisheit und Kunst betreibend.

(Während der folgenden Khorstücke wird Strepsiades hinter der Scene in die Lehre genommen.)

Anrede des Khorführers
in des Dichters Namen, an die Zuschauer.

Lasst, Zuschauer, frei mich gestehn, was die Wahrheit reden heisst,
Beim erhabnen Gott Dionys, dessen Pflegesohn ich bin.
Traun, so wahr ich heute den Sieg wünsch' und Ruhm der Meisterschaft,
Hielt ich stets für wacker und brav euch allhier Versammelte;
Und deswegen wollt' ich zuerst euch dies Schauspiel, welches mir
Unter allen treflich gerieth, auch mir wirklich sauer ward,

ἔργον πλεῖστον· εἶτ' ἀνεχώρουν ὑπ' ἀνδρῶν φορτικῶν
ἡττηθείς, οὐκ ἄξιος ὤν. ταῦτ' οὖν ὑμῖν μέμφομαι
τοῖς σοφοῖς, ὧν οὕνεκ' ἐγὼ ταῦτ' ἐπραγματευόμην·
ἀλλ' οὐδ' ὡς ὑμῶν ποθ' ἑκὼν προδώσω τοὺς δεξιούς.
ἐξότου γὰρ ἐνθάδ' ὑπ' ἀνδρῶν, οἷς ἡδὺ καὶ λέγειν,
ὁ σώφρων τε χὠ καταπύγων *) ἄριστ' ἠκουσάτην,
κἀγὼ (παρθένος γὰρ ἔτ' ἦν, κοὐκ ἐξῆν πώ μοι τεκεῖν,)
ἐξέθηκα, παῖς δ' ἑτέρα τις λαβοῦσ' ἀνείλετο,
ὑμεῖς δ' ἐξεθρέψατε γενναίως, κἀπαιδεύσατε·
ἐκ τούτου μοι πιστὰ παρ' ὑμῖν γνώμης ἔσθ' ὅρκια.
νῦν οὖν, Ἠλέκτραν κατ' ἐκείνην, ἥδ' ἡ κωμῳδία
ζητοῦσ' ἦλθ', ἢν που πιτύχῃ θεαταῖς οὕτω σοφοῖς·
γνώσεται γάρ, ἥνπερ ἴδῃ, τἀδελφοῦ τὸν βόστρυχον.
ὡς δὲ σώφρων ἐστὶ φύσει, σκέψασθ'· ἥτις πρῶτα μὲν
οὐδὲν ἦλθε ῥαψαμένη σκύτινον καθειμένον,
ἐρυθρὸν ἐξ ἄκρου, παχύ, τοῖς παιδίοις ἵν' ᾖ γέλως·

*) Τὸ πρῶτον τοῦ ποιητοῦ δρᾶμα, οἱ Δαιταλῆς, ἐν ᾧ σῶφρον μειράκιον εἰσάγει καὶ ἕτερον ἄχρηστον. Οὗ μὲν τότε ἐνίκησεν, δεύτερος δὲ ἐκρίθη ἐν τῷ δράματι. Ὑπὸ αἰδοῦς δὲ οὐ δι' ἑαυτοῦ ἐδίδαξε τοὺς Δαιταλεῖς, ἀλλὰ διὰ Φιλωνίδου καὶ Καλλιστράτου, τῶν ὕστερον γενομένων ὑποκριτῶν τοῦ Ἀριστοφάνους.

**) Αὕτη ἡ κωμῳδία, ἀδελφὴ οὖσα τῆς πρώτης, (ὡς ἐν τοῖς Χοηφόροις Αἰσχύλου Ἠλέκτρα ἐκ τοῦ πλοκάμου τὸν ἀδελφὸν ἐπιγνοῦσα παραγενόμενον πρὸς τὸν τάφον, ὅπως αὐτὸν γνωρίσῃ, ἦλθεν) εἰς ζήτησιν ἦλθε τῶν τότε θεατῶν· ἐπιγνώσεται γάρ, ἐάν τι ξύμβολον ἴδῃ ἐκείνων.

Vorgeniessen lassen; allein damals nahm mir Ungeschmack
Den mit Recht gebührenden Preis. Deshalb klag' ich jetzt vor euch
Weisen Kennern, denen zu Lieb' ich mir diese Mühe gab:
Gleichwohl, wackre Männer Athen's, trenn' ich nie mich gern von euch.
Seitdem nämlich Richtern wie ihr, deren Anblick selbst ergötzt,
Frömmchen einst und Schweinchen zugleich*), jener Erstling, wohlgefiel,
Den mir auszusetzen gebot meine zarte Jungferschaft,
(Schon gebären durft' ich ja nicht,) doch die Freundin Mutter ward,
Aber ihr mit edlem Gemüt pflegend dies mein Kind erzogt;
Seitdem steht der Neigungen Bund zwischen mir und euch getreu.
So kömmt die Komödie hier, ganz wie jen' Elektra dort,
Suchend, ob gleich kundiger Sinn noch bei euch Zuschauern lebt;
Und bald wird sie brüderlich Haar wiederkennen, wann sie's trifft**).
Doch wie fromm und züchtig sie sei, prüft anjetzt. Zuerst ist hier
Nicht zu sehn das lederne Ding, das gar hässlich niederhängt,
Vorne roth und fürchterlich dick, das die Kinder lachen macht;

---

*) D. i. Der Sittsame und der Verruchte, zwei Jünglinge von abstechenden Kharaktern im ersten Lustspiele des Dichters, dem von den Richtern damals der zweite Preis zuerkannt wurde. Er gab aber das Stück nicht selbst oder mit seinem Namen, sondern liess es durch ein paar Schauspieler vorstellen; nicht wegen eines erdichteten Gesetzes beim Skholiasten, sondern ob pudorem aetatis, wie die Alten sagten.

**) Bei Aiskhylos findet Elektra auf dem Grabe ihres Vaters, wo sie opfern will, eine eben dargebrachte Locke, die sie für Orestes' erkennt. Mit zarter Empfindung und einer gewissen Keckheit wird dies Bild gebraucht, um zu sagen, dass diese Komödie das Schicksal ihrer ältern Schwester wünsche.

οὐδ' ἔσκωψε τοὺς φαλακρούς, οὐδὲ κόρδαχ' εἵλκυσεν·
οὐδὲ πρεσβύτης ὁ λέγων τἄπη, τῇ βακτηρίᾳ
τύπτει τὸν παρόντ', ἀφανίζων πονηρὰ σκώμματα.
οὐδ' εἰςῆξε δᾷδας ἔχουσ', οὐδ' ἰοὺ ἰοὺ βοᾷ*)·
ἀλλ' αὐτῇ καὶ τοῖς ἔπεσιν πιστεύουσ' ἐλήλυθεν.
κἀγὼ μὲν τοιοῦτος ἀνὴρ ὢν ποιητής, οὐ κομῶ**),
οὐδ' ὑμᾶς ζητῶ ξαπατᾶν, δὶς καὶ τρὶς ταὔτ' εἰςάγων·
ἀλλ' ἀεὶ καινὰς ἰδέας εἰςφέρων σοφίζομαι,
οὐδὲν ἀλλήλαισιν ὁμοίας καὶ πάσας δεξιάς.
ὃς μέγιστον ὄντα Κλεώνˈ ἔπαισ' ἐς τὴν γαστέρα,
κοὐκ ἐτόλμησ' αὖτις ἐπεμπηδῆσ' αὐτῷ κειμένῳ.
οὗτοι δ', ὡς ἅπαξ παρέδωκεν λαβὴν Ὑπέρβολος,
τοῦτον δείλαιον κολετρῶσ' ἀεὶ καὶ τὴν μητέρα.
Εὔπολις μὲν τὸν Μαρικᾶν πρώτιστον παρείλκυσεν,
ἐκστρέψας τοὺς ἡμετέρους Ἱππέας κακὸς κακῶς,
προσθεὶς αὐτῷ γραῦν μεθύσην, τοῦ κόρδακος οὕνεχ', ἣν
Φρύνιχος πάλαι πεποίηχ', ἣν τὸ κῆτος ἤσθιεν.
εἶθ' Ἕρμιππος αὖθις ἐποίησεν εἰς Ὑπέρβολον·
ἄλλοι τ' ἤδη πάντες ἐρείδουσιν εἰς Ὑπέρβολον,

---

*) Ὡς Εὔπολις, ἢ ὡς εἰς τοῦτο τὸ μέρος εὐεπίφορος ὢν ὁ Ἕρμιππος. Ποιήσει καὶ αὐτὸς τοιοῦτό τι, ἀλλὰ μετὰ λόγου· οὗτοι δὲ ἀκαίρως.

**) Οὐ σεμνύνομαι. Χαριέντως δὲ λέγει, ἐπεὶ φαλακρὸς ἦν. Εὔπολις· τοὺς Ἱππέας συνεποίησα τῷ φαλακρῷ τούτῳ, καὶδωρησάμην.

Auch nicht kahler Köpfe Gespött, noch des geilen Kordax Zug;
Auch kein alter verselnder Geck, der mit seinem derben Stock
Jeden schlägt, der näher ihm trit, und so schalen Spott vertreibt.
Auch stürmt nicht mit Fackeln sie ein, noch mit ‚Wehauweh-Geschrei*);
Nein, sie traut auf eigenen Reiz, ihrer Verse Kunst und Fleiss.
Aber, obgleich solch ein Poet, trag' ich nicht mein Haar zur Schau**);
Gab auch, euch zu täuschen, noch nie zwei dreimal dasselbige,
Sondern schuf für euren Geschmack manche neue Lustgestalt,
Keine je den vorigen gleich, dennoch wacker jed' an sich.
Ich gab einst dem mächtigen Mann, Kleon, kühn den Lungenhieb:
Als er aber niedergestreckt, schlug ich ihn von neuem nicht.
Nicht so saht ihr andere thun. Kaum gab Blöss' Hyperbolos;
Gleich wird stets der elende Wicht nebst der Mutter durchgestampft.
So zog erstlich Eupolis selbst dort im Schauspiel Marikas
Scheltenswerth und schelmischer Weis' unsre Ritter wieder her:
Er schob sein versoffenes Weib bloss des Kordax wegen ein;
Doch dies Weib hat Phrynikhos längst als Andromeda gebraucht.
Hierauf schämt' Hermippos sich nicht nochmals auf Hyperbolos
Loszugehn, und jeder sofort trit nun auf Hyperbolos;

---

*) Lauter Tadel von Nebenbuhlern, die ihre Komödien mit solchen Darstellungen und Real-Zoten ungebührlich überfüllten, z. B. Eupolis, Hermippos u. a.

**) Doppelsinnig im Griechischen. Der Dichter selbst war kahlköpfig, wie einige Verse im Frieden (765. ff.), ein Fragment des Eupolis beim Skholiasten und Plutarch Symp. II., 1. beweisen.

τὰς εἰκοὺς τῶν ἐγχέλεων τὰς ἐμὰς μιμούμενοι*).

Ὅστις οὖν τούτοισι γελᾷ, τοῖς ἐμοῖς μὴ χαιρέτω·
ἢν δ' ἐμοὶ καὶ τοῖσιν ἐμοῖς εὐφραίνησθ' εὑρήμασιν,
ἐς τὰς ὥρας τὰς ἑτέρας εὖ φρονεῖν δοκήσετε.

ΩΙΔΗ ΧΟΡΟΥ.

Ὑψιμέδοντα μὲν Θεῶν
Ζῆνα τύραννον ἐς χορὸν
πρῶτα μέγαν κικλήσκω·
τόν τε μεγασθενῆ τριαίνης ταμίαν,
γῆς τε καὶ ἁλμυρᾶς θαλάσ-
σης ἄγριον μοχλευτήν·
καὶ μεγαλώνυμον ἠμέτερον πατέ-
ρ' Αἰθέρα, σεμνότατον, βιοθρέμμονα πάντων·
τόν θ' ἱππονώμαν, ὃς ὑπερλάμπροις
ἀκτῖσιν κατέχει
γῆς πέδον, μέγας ἐν θεοῖς,
ἐν θνητοῖσί τε δαίμων.

*) Ὅπερ γὰρ οἱ τὰς ἐγχέλεις θηρώμενοι πέπονθας.
ὅταν μὲν ἡ λίμνη καταστῇ, λαμβάνουσιν οὐδέν·
ἐὰν δ' ἄνω τε καὶ κάτω τὸν βόρβορον κυκῶσιν,
αἱροῦσι· καὶ σὺ λαμβάνεις, ἢν τὴν πόλιν ταράττῃς.
Ἱππῆς 864.

Τὸ διὰ παραβολῆς εἰκάζειν τῆς πόλεως τὰ πράγματα ἐξ αὐτοῦ φησιν εἰληφέναι τοὺς ἄλλους ὁ Ἀριστοφάνης. Οὕτω κακῶς ὁ Σχολιαστής.

Ganz als ahmten alle das Bild, das vom Aal ich brauchte, nach *).
Wer denn solche Sachen belacht, freue nie der mein'gen sich:
Aber falls euch etwa noch heut' unser Schauspiel bas behagt,
Dann ehrt selbst ihr euren Geschmack, dann gewinnt ihr ewig Ruhm.

Gesang des Khoros.

Ihn, der im Himmel waltet, Zeus
Ruf' ich, den grossen Götterfürst,
Her zu dem schönen Festtanz;
Jenem zunächst den Herrn des Dreizacks, der mit Kraft
Salziges Meer und Erdenrund
Tief von dem Boden aufstürmt;
Unsern Erzeuger zugleich, der gewaltiglich
Herrschet, den heiligsten, alles ernährenden Lufthcrrn;
Endlich den Rosslenker, der ringsher dies
Erdreich leuchtend umglänzt,
Welcher gross bei den Göttern heisst,
Hülfreich auch bei den Menschen.

---

*) Du machst es freilich ganz wie die, die Aale fischen wollen.
Ist eben dann der See in Ruh, so sieht man nichts sie fangen:
Allein wenn oben und unten sie den Schlamm gewaltig rühren,
Dann fangen sie: so fängst auch du, wenn unsern Staat du umwühlst.

Das Sprichwort, im Trüben fischen, sagt alles. Hier von denen, die durch ähnliche Veränderungen ihrer Muster die Spuren poetischer Diebere zu vertilgen suchen.

ΕΠΙΡΡΗΜΑ ΧΟΡΟΥ.

Ὦ σοφώτατοι θεαταί, δεῦρο τὸν νοῦν πρόσχετε.
ἠδικημέναι γὰρ ὑμῖν μεμφόμεσθ' ἐναντίον.
πλεῖστα γὰρ θεῶν ἁπάντων ὠφελούσαις τὴν πόλιν,
δαιμόνων ἡμῖν μόναις οὐ θύετ' οὐδὲ σπένδετε,
αἴτινες τηροῦμεν ὑμᾶς. ἦν γὰρ ᾖ τις ἔξοδος
μηδενὶ ξὺν νῷ, τότ' ἢ βροντῶμεν ἢ ψεκάζομεν.
εἶτα τὸν θεοῖσιν ἐχθρόν, βυρσοδέψην Παφλαγόνα,
ἡνίχ' ἥρεῖσθε στρατηγόν, τὰς ὀφρῦς ξυνήγομεν *),
κἀποιοῦμεν δεινά· βροντὴ δ' ἐῤῥάγη δὲ ἀστραπῆς**)·
ἡ Σελήνη δ' ἐκλέλοιπε τὰς ὁδούς· ὁ δ' Ἥλιος,
τὴν Θρυαλλίδ' εἰς ἑαυτὸν εὐθέως ξυνελκύσας,
οὐ φανεῖν ἔφασκεν ὑμῖν, εἰ στρατηγήσει Κλέων.
ἀλλ' ὅμως εἵλεσθε τοῦτον. φασὶ γὰρ δυσβουλίαν
τῇδε τῇ πόλει προσεῖναι***)· ταῦτα μέντοι τοὺς θεούς,
ἅττ' ἂν ὑμεῖς ἐξαμάρτητ', ἐπὶ τὸ βέλτιον τρέπειν.

---

*) Συννέφειαν ἐποιήσαμεν καὶ ἐχαλεπήναμεν ἢ ἐστυγνάσαμεν.

**) Παρὰ τὰ ἐκ Τεύκρου Σοφοκλέους·

Οὐρανοῦ δ' ἀπὸ
Ἤστραψε, βροντὴ δ' ἐῤῥάγη δι' ἀστραπῆς.

***) Ἀποτυχόντα φασὶ Ποσειδῶνα τῆς χώρας τὸ κακῶς βουλεύεσθαι ἐνσκῆψαι αὐτοῖς· τὴν δὲ Ἀθηνᾶν παρασχεῖν τὸ κακῶς βουλευθὲν ἀποκλῖναι καλῶς· καὶ ἦν τοῦτο λεγόμενον ἐπιχώριον. Εὔπολις·

ὦ πόλις, πόλις,
Ὡς εὐτυχὴς εἶ μᾶλλον ἢ καλῶς φρονεῖς!

Zweite Anrede.

Allerseits hochweise Männer, merkt auf unsere Rede wohl.
Dringend ist uns lautes Klagen, weil ihr Unrecht stets uns thut.
Ob wir gleich vor allen Göttern eurem Staat wohlthätig sind,
Opfert uns allein noch niemand weder Speise, weder Trank:
Uns doch dankt ihr meistens Rettung. So, wenn 'mal ein Kriegeszug
Sonder allen Verstand euch einfällt, donnern oder tröpfeln wir.
Neulich, als den Götterfeind, den Gerber Paphlagoniens,
Ihr zum Feldherrn wähltet, runzelten voll Verdruss wir unsre Stirn*),
Schnitten furchtbar euch Gesichter; Donner auch riss durch den Blitz **);
Selbst die Mondesgöttin trat aus ihrer Bahn, und der Sonnengott
Zog zugleich sein Tageslämpchen dort am Himmel plötzlich ein,
Fortzuleuchten euch versagend, wenn ein Feldherr Kleon sei.
Aber gleichwohl nahmt ihr diesen. Drum auch geht die Rede so,
Schlimmer Rath sei hier zu Hause ***); dennoch, ob ihr sündigtet,
Kehrten meist die Götter alles bald zum Besseren wieder um.

---

*) Anspielung auf eine durch Sturm gestörte Wahlversammlung.

**) Wörtliche Wiederholung eines Verses aus einem verlorenen Stücke des Sophokles, der dem Komiker geziert klingen mochte.

***) Es gab zu Athen eine alte naive Sage, Poseidon habe, vom Besitze der Stadt verdrängt, dafür dem Volke unverständigen Rath verhängt, den aber Athena auf immer unwirksam gemacht. Eupolis:

O Staat, o Staat,
Wie hast du immer gutes Glück mehr als Verstand!

690666

ὡς δὲ καὶ τοῦτο ξυνοίσει, ῥᾳδίως διδάξομεν.
ἦν Κλέωνα, τὸν λάρον, δώρων ἑλόντες καὶ κλοπῆς,
εἶτα φιμώσητε τούτου τῷ ξύλῳ τὸν αὐχένα,
αὖθις ἐς τἀρχαῖον ὑμῖν, εἴ τι κἀξημάρτηται,
ἐπὶ τὸ βέλτιον τὸ πρᾶγμα τῇ πόλει ξυνοίσεται.

ΑΝΤΩΙΔΗ ΧΟΡΟΥ.

Ἀμφί μοι αὖτε, Φοῖβ', ἄναξ,
Δήλιε, Κυνθίαν ἔχων
ὑψικέρατα πέτραν·
ἢ τ' Ἐφέσου μάκαιρα πάγχρυσον ἔχεις
οἶκον, ἐν ᾧ κόραι σε Λυ-
δῶν μεγάλως σέβουσιν·
ἢ τ' ἐπιχώριος ἡμετέρα θεός,
αἰγίδος ἡνίοχος πολιοῦχος Ἀθάνα·
Παρνασίαν θ' ὃς κατέχων πέτραν,
σὺν πεύκαις σελαγεῖ
Βάκχαις Δελφίσιν ἐμπρέπων,
κωμάστης Διόνυσος.

Gr
882
Q7

T845

So vermag ich leicht zu rathen, wie's auch diesmal frommen wird.
Habt ihr Kleon, den Diebesvogel, Raubes und Bestechungen
Ueberführt, und ihm den Nacken drauf ins schwere Holz gespannt,
Wieder wird nach alter Weise, was man etwa sündigte,
Bald zum Besseren noch sich kehren, noch dem Staat erspriesslich sein.

Gegengesang des Khoros.

Nahe mir jetzt, o Phöbos, Fürst,
Delier, der des Kynthosbergs
Felsiges Horn zur Lust kor;
Du auch, o Göttin, der den goldschimmernden Sitz,
Ephesos, Lyder Mägdelein
Herrlich mit Gaben feiern;
Komm auch, o unsere heimische Herrscherin,
Welche die Stadt mit der Aigis beschirmet, Athana;
Nächst ihr o du, der des Parnas's Felshaupt
Oft kienfackelnd bestralt,
Jener Delphischen Weiberschaar
Reihntanzführer, o Bakkhos.

ΑΝΤΕΠΙΡΡΗΜΑ ΧΟΡΟΥ.

Ἠνίχ' ἡμεῖς δεῦρ' ἀφορμᾶσθαι παρεσκευάσμεθα,
ἡ Σελήνη ξυντυχοῦσ' ἡμῖν, ἐπέστειλεν φράσαι,
πρῶτα μὲν χαίρειν Ἀθηναίοισι καὶ τοῖς ξυμμάχοις·
εἶτα θυμαίνειν ἔφασκε· δεινὰ γὰρ πεπονθέναι,
ὠφελοῦσ' ὑμᾶς ἅπαντας, οὐ λόγοις ἀλλ' ἐμφανῶς.
πρῶτα μὲν τοῦ μηνὸς εἰς δᾷδ' οὐκ ἔλαττον ἢ δραχμήν,
ὥστε καὶ λέγειν ἅπαντας, ἐξιόντας ἑσπέρας·
μὴ πρίω, παῖ, δᾷδ', ἐπειδὴ φῶς Σεληναίης καλόν.
ἄλλα τ' εὖ δρᾶν φησίν· ὑμᾶς δ' οὐκ ἄγειν τὰς ἡμέρας
οὐδὲν ὀρθῶς, ἀλλ' ἄνω τε καὶ κάτω κυδοιδοπᾶν·
ὥστ' ἀπειλεῖν φησὶν αὐτῇ τοὺς θεοὺς ἑκάστοτε,
ἡνίκ' ἂν ψευσθῶσι δείπνου, καπίωσιν οἴκαδε,
τῆς ἑορτῆς μὴ τυχόντες κατὰ λόγον τῶν ἡμερῶν.
κᾆθ', ὅταν θύειν δέῃ, στρεβλοῦτε καὶ δικάζετε·
πολλάκις δ' ἡμῶν ἀγόντων τῶν θεῶν ἀπαστίαν,
ἡνίκ' ἂν πενθῶμεν ἢ τὸν Μέμνον' ἢ Σαρπηδόνα,
σπένδεθ' ὑμεῖς καὶ γελᾶτ'. ἀνθ' ὧν λαχὼν Ὑπέρβολος
τῆτες ἱερομνημονεῖν, κἄπειθ' ὑφ' ἡμῶν τῶν θεῶν
τὸν στέφανον ἁφῃρέθη· μᾶλλον γὰρ οὕτως εἴσεται,
κατὰ σελήνην ὡς ἄγειν χρὴ τοῦ βίου τὰς ἡμέρας*).

*) Ὑπέρβολος λαχὼν εἰς τὴν σύνοδον τῶν Ἀμφικτυόνων πεμφθῆναι, εἰς τὴν Πυλαίαν. Κατὰ πόλιν δ' ἔπεμπον τοὺς θύσοντας καὶ συνεδρεύσοντας· καὶ ἦσαν

Dritte Anrede.

Als wir Anstalt eben machten herzuwenden unsern Schritt,
Kam entgegen uns die Mondesgöttin: diese sandt' an euch,
Athenaier nebst Verbündeten, schöne Grüsse zwar zuerst;
Aber that dann mächtig böse, weil ihr schlecht sie lohnetet,
Ob sie wohl euch thätig nütze. Gleich zum Beispiel spare sie
Euch an Fackeln jeden Monat Eine Drachme Silbergeld;
Dass, wenn jemand Abends ausgeht, gern er seinem Diener sagt:
Heute kauf mir keine Fackel; herrlich ist das Mondenlicht.
Sonst auch thue sie manches Gute: doch ihr hieltet gar nicht recht
Ihre Tage, sondern schwärmtet rechts und links sehr wild umher.
Darum drohten ihr die Götter immer Strafen, wann sie so
Ihres Opfermahls verlustig, müssten rückwärts ziehn nach Haus,
Weil ein Fest nach eurer Rechnung anders, als sie hofften, fiel.
Nämlich manchmal, wann zu opfern Zeit, da foltert und rechtet ihr;
Oefters wieder, wann uns Göttern Traur- und Fastenfeier fällt,
Wann wir etwa Memnon's klagen oder auch Sarpedon's Tod,
Sprengt ihr Wein und macht euch lustig. Drum verlor Hyperbolos,
Euer heuriger Bundsgesandte, seiner hohen Würde Kranz,
Durch uns Götter wohl gestraft, dass künftighin er wenigstens
Mehr des Lebens Tage lerne halten nach der Mondenzeit*).

*) Ein zufälliger kleiner Unfall, der dem politischen Lampenfabrikanten Hyperbolos neuerlich als Hieromnemon begegnet war, vielleicht ein Windstoss, der

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΧΟΡΟΣ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Μὰ τὴν Ἀναπνοήν, μὰ τὸ Χάος, μὰ τὸν Ἀέρα,
οὐκ εἶδον οὕτως ἄνδρα γ' ἄγροικον οὐδένα,
οὐδ' ἄπορον, οὐδὲ σκαιόν, οὐδ' ἐπιλήσμονα·
ὅστις σκαλαθυρμάτι' ἅττα μικρὰ μανθάνων,
ταῦτ' ἐπιλέλησται πρὶν μαθεῖν. ὅμως γε μὴν
αὐτὸν καλῶ θύραζε δευρὶ πρὸς τὸ φῶς. —
ποῦ Στρεψιάδης; ἔξει τὸν ἀσκάντην λαβών.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' οὐκ ἐῶσί μ' ἐξενεγκεῖν οἱ κόρεις.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀνύσας τι κατάθου καὶ πρόσεχε τὸν νοῦν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἰδού.

οἱ πεμπόμενοι Πυλαγόραι καὶ ἱερομνήμονες· ἀπῆεσαν δὲ εἰς Δελφοὺς ἐπίσκοποι τῶν ἀναλισκομένων ἐν ταῖς Θυσίαις. Λέγουσι δὲ ὅτι Πυλάδης πρῶτος ἐκρίθη ἐπὶ τῷ Κλυταιμνήστρας φόνῳ, καὶ ἐξ αὐτοῦ τὸ ὄνομα σχεῖν τὸν τόπον. Ἐξέπεμπον τότε οἱ Ἀθηναῖοι εἰς Δελφοὺς ἱερομνήμονας. Ἀριστοφάνης Θεσμοφοριαζούσαις δευτέραις·

ἀγαθὰ μεγάλα τῇ πόλει
ἥκειν φέροντάς φασι τοὺς Πυλαγόρας,
καὶ τὸν ἱερομνήμονα.

καὶ εἰσὶν οἷον ἱερογραμματεῖς· οἳ προεστήκεσαν τῶν ἱερῶν τοῦ Θεοῦ. — Οὐδεὶς δὲ ἱστόρησε κατ' ἐκεῖνον τὸν ἐνιαυτὸν ἱερομνήμονα εἶναι τὸν Ὑπέρβολον· οὐδέπω γὰρ διέπρεπε Κλέωνος ἔτι ζῶντος.

Sokrates. Strepsiades. Der Khor.

Sokrates.

(Aus der Schulhalterei ärgerlich hervortretend.)

Beim Khaos, traun, bei der Nebelluft, beim Athemwind,
Noch sah ich niemals einen so bauerhaften Kerl,
So linkisch, vergesslich, mit dem nichts anzufangen ist.
Indem er einige Kinderpösschen lernen soll,
Hat eher er sie vergessen, als er sie gelernt.
Ich will doch heraus ihn rufen her ans Tageslicht. —
Wo ist Strepsiades? Komm heraus, mitsamt dem Bett!

Strepsiades (mühselig es daherschleppend).

Das lässt sich kaum forttragen vor aller Wanzenschaar.

Sokrates.

Nun leg' es eilig nieder, und gieb mir Acht!

Strepsiades.

Ich thu's.

---

ihm das Insigne seines Amts vom Kopfe geweht hatte, wird mit ernsthafter Miene als Strafe gedeutet für den Antheil, den er an Einführung eines der damaligen unvollkommenen Versuche zur Verbesserung des attischen Kalenders genommen. Vielleicht dass solche Fragen, als mit der Religion verbunden, selbst vor die Pylagoren gebracht wurden. Dem Dichter dünkte diese wichtig genug, um sie zum Gegenstande der ganzen hier eingeschalteten Zwischenrede zu machen. Welche aber von den damals berechneten Perioden gemeint sei, deren mehre von Kleostratos, Harpalos, Meton und weiterhin versucht wurden, ist ungewiss; wahrscheinlich die Octaëteris des Harpalos. S. Scaliger in Can. isag. p. 240. Ideler über die astron. Beobb. der Alten S. 193.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄγε δή, τί βούλει πρῶτα νυνὶ μανθάνειν,
ὧν οὐκ ἐδιδάχθης πώποτ' οὐδέν; εἰπέ μοι.
πότερα περὶ μέτρων, ἢ περὶ ἐπῶν ἢ ῥυθμῶν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

περὶ τῶν μέτρων ἔγωγ'. ἔναγχος γάρ ποτε
ὑπ' ἀλφιταμοιβοῦ παρεκόπην διχοινίκῳ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐ τοῦτ' ἐρωτῶ σ', ἀλλ' ὅ,τι κάλλιστον μέτρον
ἡγεῖ, πότερον τὸ τρίμετρον ἢ τὸ τετράμετρον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐγὼ μὲν οὐδὲν πρότερον ἡμιεκτέου.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐδὲν λέγεις, ὦνθρωπε.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

περίδου νῦν ἐμοί,
εἰ μὴ τετράμετρόν ἐστιν ἡμιεκτέον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἐς κόρακας, ὡς ἄγροικος εἶ καὶ δυσμαθής. —
ταχύ γ' ἂν δύναιο μανθάνειν σὺ περὶ ῥυθμῶν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δέ μ' ὠφελήσουσ' οἱ ῥυθμοὶ πρὸς τἄλφιτα*);

*) Τῶν πατρῴων ἀλφίτων. στ. 107. — Τί οὖν πρὸς τἄλφιτ' ἐπαλαμήσατο; στ. 177. Ὁμοίως λέγει στ. 203.

Sokrates.

Wohlan, was magst du von meiner Kunst nunmehr zuerst
Erlernen, was du früher nicht hörtest? Sage mir 's.
Vom Rhythmos etwan oder Vers? Vielleicht vom Mass?

Strepsiades.

Ach ja, vom Mass. Denn wenig Tage sind 's, da ward
Vom Mehlverkäufer ich um zwei Nössel arg geprellt.

Sokrates.

Das frag' ich nicht; ich frage, welches Mass dir wol
Am schönsten dünkt, das Drittel- oder Viertelmass.

Strepsiades.

Vier Metzen find' ich allerdings ein hübsches Mass.

Sokrates.

Schweig, Narr, mit dem dummen Zeuge!

Strepsiades.

Ja, da wett' ich drauf,
Dass ein Viertelmass nichts anders als vier Metzen ist.

Sokrates.

Zum Geier, ungelehriger, bauerhafter Mensch! —
Doch leichter lernest du mir vielleicht vom Rhythmos was.

Strepsiades.

Was wird mir Rhythmos nutzbar sein zum Broterwerb*)?

*) Wer erkennt nicht in der mehrmaligen Wiederholung dieses Wortes den ältesten Brotstudiosus, sogar unter Griechen?

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

πρῶτον μὲν εἶναι κομψὸν ἐν ξυνουσίᾳ·
εἶτ' ἐπαΐειν, ὁποῖός ἐστι τῶν ῥυθμῶν
κατ' ἐνόπλιον, χὠποῖος αὖ κατὰ δάκτυλον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κατὰ δάκτυλον; νὴ τὸν Δί', ἀλλ' οἶδ'.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

εἰπὲ δή.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τίς ἄλλος ἀντὶ τουτουῖ τοῦ δακτύλου;
πρωτοῦ μέν, ἔτ' ἐμοῦ παιδὸς ὄντος, οὑτοσί.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀγρεῖος εἶ καὶ σκαιός.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐ γάρ, ὦζυρε,
τούτων ἐπιθυμῶ μανθάνειν οὐδέν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

τί δαί;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐκεῖν', ἐκεῖνο, τὸν ἀδικώτατον λόγον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀλλ' ἕτερα δεῖ σε πρότερα τούτου μανθάνειν,
τῶν τετραπόδων ἅττ' ἐστὶν ὀρθῶς ἀῤῥένα.

Sokrates.

Zuerst geschmackvoll unter feiner Welt zu sein;
Dann dient's dir, leicht zu merken, welche Rhythmosart
Im Enoplios wol steck', und welch' im Daktylos.

Strepsiades.

Im Daktylos? Wie der zu hanthieren, weiss ich.

Sokrates.

Sag 's.

Strepsiades.

Du meinst doch ohne Zweifel diesen Daktylos?
Vor Zeiten that 's der Finger hier, da Knab' ich war.

Sokrates.

Du tölpelhafter, linkischer Kerl!

Strepsiades.

Ei was, du Thor!
Ich will ja nichts von so was lernen.

Sokrates.

Was denn sonst?

Strepsiades.

Nur jenes, jenes will ich, die Unrechtredensart.

Sokrates.

Allein du musst auch anderes lernen noch vorher.
So sage, welche Thier' in Wahrheit männlich sind.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' οἶδ' ἔγωγε τἄῤῥεν', εἰ μὴ μαίνομαι·
κριός, τράγος, ταῦρος, κύων, ἀλεκτρυών.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὁρᾷς, ἃ πάσχεις; τήν τε θήλειαν καλεῖς
ἀλεκτρυόνα, κατὰ ταὐτὸ καὶ τὸν ἄῤῥενα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς δή; φέρ'.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὅπως; ἀλεκτρυών, κἀλεκτρυών.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ τὸν Ποσειδῶ. νῦν δὲ πῶς με χρὴ καλεῖν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀλεκτρύαιναν· τὸν δ' ἕτερον, ἀλέκτορα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλεκτρύαιναν; εὖγε, νὴ τὸν Ἄέρα!
ὥστ' ἀντὶ τούτου τοῦ διδάγματος μόνου
διαλφιτώσω σου κύκλῳ τὴν κάρδοπον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἰδοὺ μάλ' αὖθις τοῦθ' ἕτερον· τὴν κάρδοπον
ἄῤῥενα καλεῖς, θήλειαν οὖσαν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τῷ τρόπῳ
ἄῤῥενα καλῶ 'γὼ κάρδοπον;

Strepsiades.

Da müsst' ich toll sein, kennt' ich nicht, die männlich sind.
Es ist der Bock, der Hammel, der Hund, der Hahn, der Staar.

Sokrates.

Nun sieh einmal! Du brauchest aber Staar gewiss,
Auch wenn du vom Weibchen redest, ganz so wie vom Mann.

Strepsiades.

Wie meinst du dies?

Sokrates.

Ich meine, Staar und wieder Staar.

Strepsiades.

Bei Poseidon, freilich. Nun wie drück' ich recht mich aus?

Sokrates.

Sie heisst die Staarin; das Männchen aber heisst der Staar.

Strepsiades.

Die Staarin? Herrlich, ich schwöre dir 's bei der Nebelluft,
Schon blos für diese Lehre will ich dir überall
Mit schönem Mehl umhäufen rund den Backetrog.

Sokrates.

Ei, wieder ein neuer Schnitzer, den, den Backetrog!
Trog männlich! Solche Sachen sind ja weiblich sonst.

Strepsiades.

Wie meinst du weiblich? Heisst 's bei dir die Backetrog?

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

μάλιστά γε·

ὥσπερ γε καὶ Κλεώνυμον*).

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς δή; φράσον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ταὐτὸν δύναταί σοι κάρδοπος Κλεωνύμῳ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ', ὦ 'γάθ', οὐδ' ἦν κάρδοπος Κλεωνύμῳ,
ἀλλ' ἐν θυείᾳ στρογγύλῃ γ' ἀνεμάττετο.
ἀτὰρ τολοιπὸν πῶς με χρὴ καλεῖν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὅπως;

τὴν καρδόπην, ὥσπερ καλεῖς τὴν Σωστράτην.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τὴν καρδόπην θήλειαν ὀρθότερον λέγεις;
ἐκεῖνο δ' ἦν ἂν καρδόπη, Κλεωνύμη;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἔτι δή γε περὶ τῶν ὀνομάτων μαθεῖν σε δεῖ,
ἄττ' ἄρρεν' ἐστίν, ἄττα δ' αὐτῶν θήλεα.

---

*) Ὥσπερ Κλεώνυμον, ἕνα τῶν τότε πολιτευομένων, ἄῤῥενα καλοῦσί τινες, οὐδὲν διαφέροντα τῇ αἰσχύνῃ τῶν γυναικῶν. — Ὡσαύτως τὸν Σώστρατον σκώπτει, Σωστράτην εἰπών, διότι λίαν ἀσελγὴς ἦν καὶ θηλυδρίας.

Sokrates.

Du lässest das Wort am Ende wie Eulog gehn*).

Strepsiades.

Wie so?

Sokrates.

Hörst du's nicht selbst? den Backetróg, so auch Eulóg.

Strepsiades.

Ja, unser Eulog, mein Guter, hatte wahrlich nichts
Am Ende übrig, selbst den Backetrog nicht mehr.
Doch sag' anjetzt, wie ferner ich sprechen soll.

Sokrates.

Du fragst?
Die Troge, nach Woge; wie Muld' und Wann' und Kell' und mehr.

Strepsiades.

Dir scheint die Trogé weiblich also richtiger?
Das wäre ja ganz wie Sostraté, wie Eulogé?

Sokrates.

Schon recht! Von Menschennamen musst du jetzo noch,
Die männlich sind, bemerken, und die vom Weibsgeschlecht.

*) Statt Kleonymos war hier ein ähnlicher, aber auf den hässlichen Backtrog reimender Name nöthig. Eulog (*Εὔλογος*) kann für einen wirklich alten gelten, und zufällig hat er eine ebenso ehrsame Bedeutung als die Namen der Feiglinge, Kleonymos und Sostratos.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' οἶδ' ἔγωγ', ἃ θήλε ἐστίν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

εἰπὲ δή.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Λύσιλλα, Φίλιννα, Κλειταγόρα, Δημητρία.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄῤῥενα δὲ ποῖα τῶν ὀνομάτων;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μυρία.

Φιλόξενος, Μελησίας, Ἀμυνίας.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀλλ', ὦ πόνηρε, ταῦτά γ' ἔστ' οὐκ ἄῤῥενα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ ἄῤῥεν' ἐν ὑμῖν ἐστίν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐδαμῶς γ', ἐπεὶ

πῶς ἂν καλέσειας, ἐντυχὼν Ἀμυνίᾳ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὅπως ἄν; ὠδί· δεῦρο, δεῦρ', Ἀμυνία!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὁρᾷς; γυναῖκα τὴν Ἀμυνίαν καλεῖς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὔκουν δικαίως, ὅστις οὐ στρατεύεται;

Strepsiades.

Nun, deren kenn' ich, welche weiblich sind.

Sokrates.

Es sind?

Strepsiades.

Lysilla, Philinna, Kleitagora, Demetria.

Sokrates.

Und welche männliche Namen weisst du?

Strepsiades.

Tausende.

Philoxenos, Melesias, Amynias.

Sokrates.

Du alberner Mensch! Unmännlich sind ja alle die.

Strepsiades.

Sind wirklich die unmännlich bei euch?

Sokrates.

Ja freilich. Denn

Wie riefest du wol, begegnend unserm Amynias?

Strepsiades.

Da sag' ich freilich: Hierher, hier, Amynia!

Sokrates.

Siehst du wol? Du nennst ihn deutlich Frau Amynia.

Strepsiades.

Ganz recht für den: warum schloss er doch vom Krieg sich aus?

ἀτὰρ τί ταῦθ', ἃ πάντες ἴσμεν, μανθάνω;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐδέν, μὰ Δί'· ἀλλὰ κατακλινεὶς δευρὶ . . .

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δρῶ;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἐκφρόντισόν τι τῶν σεαυτοῦ πραγμάτων.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μὴ δῆθ', ἱκετεύω σ', ἐνθάδ'· ἀλλ', εἴπερ γε χρή,
χαμαί μ' ἔασον αὐτὰ ταῦτ' ἐκφροντίσαι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐκ ἔστι παρὰ ταῦτ' ἄλλα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κακοδαίμων ἐγώ!
οἵαν δίκην τοῖς κόρεσι δώσω τήμερα!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

φρόντιζε δὴ καὶ διάθρει,
πάντα τρόπον τε σαυτὸν
στρόβει πυκνώσας!
ταχὺς δ', ὅταν εἰς ἄπορον πέσῃς,
ἐπ' ἄλλο πήδα
νόημα φρενός· ὕπνος δ' ἀπέ-
στω γλυκύθυμος ὀμμάτων!

Doch sprich, was soll ich lernen, was längst ein jeder weiss?

Sokrates.

Das kann wohl sein. Nun, lege dort aufs Bett hin . . .

Strepsiades.

Was?

Sokrates.

Den Kopf, und studire von deinen Sachen etwas aus.

Strepsiades.

Nur hier nicht, bitt' ich höflich. Soll es ja geschehn,
So lass mich ausstudiren gleich am Boden da.

Sokrates.

Geht ausser'm Faulbett schwerlich.

Strepsiades.

(Er setzt sich auf das Studirbett, indess Sokrates hin und her spatziert.)

Ich unglücksel'ger Mensch!
Wie büss' ich heute für immerdar dem Wanzenheer!

Sokrates.

Jetzt, Freund, studirt! Jetzt speculirt
Allerlei aus! Den Kopf nehmt
Mir recht zusammen!
Und fallt ihr auf schwierige Punkt' einmal,
So springt behende
Auf andere Grübeleien fort.
Ferne von euch sei süsser Schlaf!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀτταταταί, ἀτταταταί, * *

* * * * * * *

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

* * τί ποιεῖς; τί κάμνεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀπόλλυμαι δείλαιος. ἐκ τοῦ σκίμποδος
δάκνουσί μ' ἐξέρποντες οἱ Κορίνθιοι*)·
καὶ τὰς πλευρὰς δαρδάπτουσιν,
καὶ τὴν ψυχὴν ἐκπίνουσιν,
καὶ τοὺς ὄρχεις ἐξέλκουσιν,
καὶ τὸν πρωκτὸν διορύττουσιν,
καί μ' ἀπολοῦσιν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

μή νυν βαρέως ἄλγει λίαν!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ πῶς; ὅτε μου
φροῦδα τἀ χρήματα, φροῦδη χροιά,
φροῦδη ψυχή, φροῦδη δ' ἐμβάς·
καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τοῖσι κακοῖς,

*) Δίον κόρεις εἰπεῖν, Κορίνθιοι εἶπεν.

Strepsiades.

(Von dem Bette unruhig auffahrend)

Weh mir, o weh! Weh mir, o weh! * *

* * * * * * *

Sokrates.

* * was beginnst, was stöhnst du?

Strepsiades.

Ich Armer komme gänzlich um. Vom Bette her
Zerbeisst mich ausgekrochen dies Korinther-Volk*);
Und die Seiten des Leibes zerfleischen sie mir,
Und die Säfte des Geists aussaugen sie mir,
Und das Hodengehänge zerzerren sie mir,
Und das Aftergesäss durchwühlen sie mir,
Tod geben sie mir.

Sokrates.

Nun so jammere nicht gar allzubetrübt!

Strepsiades.

Ich nicht? da ja längst
Mir das Geld ist dahin, und die Farbe dahin,
Und die Seele dahin, und die Schuhe dahin;
Und nach allet der Schmach, und nach aller Qual,

---

*) Korinther für Koreis, Wanzen.

φρουρᾶς ἄξδων,
ὀλίγου φροῦδος γεγένημαι. —

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὗτος, τί ποιεῖς; οὐχὶ φροντίζεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐγώ,
νὴ τὸν Ποσειδῶ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

καὶ τί δῆτ' ἐφρόντισας;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὑπὸ τῶν κόρεων εἴ μού τι περιλειφθήσεται.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀπολεῖ κάκιστ'.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ', ὦ 'γάθ', ἀπόλωλ' ἀρτίως.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐ μαλθακιστέ', ἀλλὰ περικαλυπτέα.
εὑρητέος γὰρ νοῦς ἀποστερητικός,
κἀπαιόλημ'.

Ich noch selber dahin.
Nach dem Liedchen des Wächters mich singe! —
(Er beruhigt sich nach und nach, und stellt sich darauf von neuem zum Meditiren an.)

Sokrates.

He dort! Was thut man? 's wird doch brav studirt?

Strepsiades.

Ja wohl,
Beim Gott Poseidon!

Sokrates.

Nun, was hat man ausstudirt?

Strepsiades.

Ob endlich mir vor den Wanzen ein Stück am Leibe bleibt.

Sokrates.

Zum Henker!

Strepsiades.

Bei dem, mein Bester, bin ich längstens schon.

Sokrates.

Nur steif den Kopf gehalten, auch ihn recht verhüllt,
Und bald auf eine schlaue Fuchsidee gedacht,
Ein Taschenspielerstückchen!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἴμοι! τίς ἂν δῆτ' ἐπιβάλοι
ἐξ ἀρναχίδων γνώμην ἀποστερητρίδα; —

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

φέρε νυν, ἀθρήσω πρῶτον, ὅ,τι δρᾷ, τουτονί.
οὗτος, καθεύδεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μὰ τὸν Ἀπόλλω, ἔγωὐ μὲν οὔ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἔχεις τι;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μὰ τὸν Δί', οὐδὲν ἔγωγ'.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐδὲν πάνυ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐδέν γε πλὴν ἢ τὸ πέος ἐν τῇ δεξιᾷ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐκ ἐγκαλυψάμενος ταχέως τι φροντιεῖς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

περὶ τοῦ; σὺ γάρ μοι τοῦτο φράσον, ὦ Σώκρατες.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

αὐτὸς ὅ,τι βούλει πρῶτος ἐξευρεῖν λέγε.

Strepsiades.

Ach! wer wird mir doch
Aus diesem Schafpelz schaffen eine Fuchsidee?

(Eine neue Stille, wo Strepsiades für sich meditirt.)

Sokrates.

Ich will doch 'mal hinsehen, was er da macht, der Mensch.
He dort! man schläft wol?

Strepsiades.

Beim Apollon schwör' ich, nein.

Sokrates.

Nun, hat man etwas?

Strepsiades.

Nichts, beim Zeus!

Sokrates.

So gänzlich nichts?

Strepsiades.

Nichts weiter als das Ding an sich, in der rechten Hand,

Sokrates.

Wohlan, nur hurtig den Kopf verhüllt, was ausstudirt!

Strepsiades.

Und was? Das musst du mir erstlich sagen, Sokrates.

Sokrates.

Was selbst du zu finden wünschest, sage du mir zuerst.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀκήκοας μυριάκις, ἃ γὼ βούλομαι·
περὶ τῶν τόκων, ὅπως ἂν ἀποδῶ μηδενί.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἴθι νυν, καλύπτου, καὶ σχάσας τὴν φροντίδα
λεπτήν, κατὰ μικρὸν περιφρόνει τὰ πράγματα,
ὀρθῶς διαιρῶν καὶ σκοπῶν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἴμοι τάλας!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἔχ' ἀτρέμα· κἂν ἀπορῇς τι τῶν νοημάτων,
ἀφεὶς ἄπελθε· κἄτα τὴν γνώμην πάλιν
κίνησον αὖθις ἐς αὐτὸ καὶ ζυγώθρισον. —

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ Σωκρατίδιον φίλτατον!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

τί, ὦ γέρον;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔχω τόκου γνώμην ἀποστερητικήν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἐπίδειξον αὐτήν.

Strepsiades.

Zehntausendmal ja hörtest du, was ich jetzt bedarf;
Versteh der Zinsen wegen, damit kein Mensch was kriegt.

Sokrates.

Jetzt frisch, dich tief verhüllt, zugleich die subtil' Idee
Fest angehalten, und deine Sachen scharf umdacht!
Haarklein mir alles gespalten, geschieden!

Strepsiades.

Wehe mir!

Sokrates.

Sei still! Sobald ein Ideenfang dir schwierig ist;
So lass ihn gehn, und jage wieder ein andermal
Was Besseres auf, und halt' es möglichst unterm Schloss.

(Stille der Meditation.)

Strepsiades.

(wie nach tiefem Nachsinnen.)

O allerliebstes Sokrateschen!

Sokrates.

Nun, was giebt 's?

Strepsiades.

Ich habe dir über Zinsen die schlauste Fuchsidee.

Sokrates.

Zeige sie mir auf!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εἰπὲ δὴ νῦν μοι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

τὸ τί;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

γυναῖκα φαρμακίδ' εἰ πριάμενος Θετταλήν,
καθέλοιμι νύκτωρ τὴν σελήνην, εἶτα δὴ
αὐτὴν καθείρξαιμ' ἐς λοφεῖον στρογγύλον,
ὥσπερ κάτοπτρον, κἄτα τηροίην ἔχων.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

τί δῆτα τοῦτ' ἂν ὠφελήσειεν σ';

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὅ,τι;
εἰ μηκέτ' ἀνατέλλοι σελήνη μηδαμοῦ,
οὐκ ἂν ἀποδοίην τοὺς τόκους.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὁτιὴ τί δή;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὁτιὴ κατὰ μῆνα τἀργύριον δανείζεται.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

εὖγ'! — ἀλλ' ἕτερον αὖ σοι προβαλῶ τι δεξιόν.
εἴ σοι γράφοιτο πεντετάλαντός τις δίκη,
ὅπως ἂν αὐτὴν ἀφανίσειας, εἰπέ μοι.

Strepsiades.

O sage mir schnell, wie wär 's . . . ?

Sokrates.

Und was?

Strepsiades.

Wie wär 's, wenn ich aus Thessalien kauft' ein Zauberweib,
Und Nachts den Mond herunterzög', und drauf sodann
Ihn fest verschlöss' in ein rundgedrehtes Futteral,
Wie einen Spiegel, und so bei mir verwahrt' im Haus?

Sokrates.

Wozu denn sollte dir dieses nützen?

Strepsiades.

Ei, wozu?
Wenn nirgends mehr des Mondes Licht aufginge, dann
Gäb's sicher keine Zinsen zu zahlen.

Sokrates.

Wie meinst du das?

Strepsiades.

Man leiht das Geld ja monatlich doch auf Zinsen aus.

Sokrates.

Gar schön! — Nun sieh ein andres Kunststück vorgelegt.
Wenn dir eine Klagschrift fünf Talente zu nehmen droth,
So sage, wie du das Wischchen ungeschrieben machst.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὅπως; ὅπως; — οὐκ οἶδ· ἀτὰρ ζητητέον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

μή νυν περὶ σαυτὸν ἴλλε τὴν γνώμην ἀεί,
ἀλλ' ἀποχάλα τὴν φροντίδ' ἐς τὸν ἀέρα,
λινόδετον ὥςπερ μηλολόνθην τοῦ ποδός. —

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εὕρηκ' ἀφάνισιν τῆς δίκης σαφωτάτην,
ὡς αὐτὸν ὁμολογεῖν σ' ἐμοί.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ποίαν τινά;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἤδη παρὰ τοῖσι φαρμακοπώλαις τὴν λίθον
ταύτην ἑώρας, τὴν καλήν, τὴν διαφανῆ,
ἀφ' ἧς τὸ πῦρ ἅπτουσι;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

τὴν ὕαλον λέγεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔγωγε.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

φέρε, τί δῆτ' ἄν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εἰ ταύτην λαβών,

Strepsiades.

Wie? Wie? — Das weiss ich nicht sogleich: ich such' also.

Sokrates.

Zieh jetzo deine Gedanken nicht so fest an dich;
Lass lieber empor sie fliegen, hoch zur Luft, wie wenn
Der Knab' am Fuss den Käfer mit Zwirn befestiget. —

(Neue Stille der Meditation.)

Strepsiades.

Gefunden ist zum Tilgen der Klag' ein weiser Weg.
Du sollst mich deshalb selber loben.

Sokrates.

Welcher denn?

Strepsiades.

Du hast bei Arzeneiverkäufern doch den Stein
Gesehn, der schön durchsichtig ist und herrlich glänzt,
Mit dem sie Feuer zünden.

Sokrates.

Du meinst gewiss Krystall?

Strepsiades.

Den eben.

Sokrates.

Nun, was thätest du wol damit?

Strepsiades.

Sobald

ὁπότε γράφοιτο τὴν δίκην ὁ γραμματεύς,
ἀπωτέρω στὰς ὧδε πρὸς τὸν ἥλιον,
τὰ γράμματ' ἐκτήξαιμι τῆς ἐμῆς δίκης.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

σοφῶς γε, νὴ τὰς Χάριτας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἴμ', ὡς ἥδομαι,
ὅτι πεντετάλαντος διαγέγραπταί μοι δίκη!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄγε δή, ταχέως τουτὶ ξυνάρπασον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τὸ τί;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὅπως ἀποστρέψαις ἂν ἀντιδικῶν δίκην,
μέλλων ὀφλήσειν, μὴ παρόντων μαρτύρων.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

φαυλότατα καὶ ῥᾷστ'.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

εἰπὲ δή.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ δὴ λέγω.
εἰ πρόσθεν, ἔτι μιᾶς ἐνεστώσης δίκης,
πρὶν τὴν ἐμὴν καλεῖσθ', ἀπαγξαίμην τρέχων.

Der Actuar die Klage schriebe, ständ' ich so
Abseit, den Stein der Sonne kehrend; ausgelöscht
Dann wäre geschwind das Klaglibell des Ehrenmanns.

Sokrates.

Bei den Khariten, fein ist dieser Kniff.

Strepsiades.

Wie wohl ist mir!
So ist das Fünftalentlibell mir ausgetilgt.

Sokrates.

Wohlan denn, pass' auf Neues schnell mir auf.

Strepsiades.

Worauf?

Sokrates.

Wie du dich dem Kläger wehren willst, wenn jetzt du schon
Verdammt im Schluss-Termine keine Zeugen hast?

Strepsiades.

Das ist mir lumpicht leicht.

Sokrates.

So sage mir's.

Strepsiades.

Sogleich.
Wenn blos noch Ein Termin mir vorsteht, lauf' ich weg,
Und eh' ich vorbeschieden werd', erhäng' ich mich.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐδὲν λέγεις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ τοὺς θεοὺς ἔγωγ', ἐπεὶ
οὐδεὶς κατ' ἐμοῦ τεθνεῶτος εἰςάξει δίκην.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὑθλεῖς! — ἄπερρ'! οὐκ ἄν διδαξαίμην σ' ἔτι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὀτιὴ τί; ναὶ πρὸς τῶν θεῶν, ὦ Σώκρατες.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀλλ' εὐθὺς ἐπιλήθει σύ γ', ἅττ' ἂν καὶ μάθῃς.
ἐπεί, τί δή γε πρῶτον ἐδιδάχθης; λέγε.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

φέρ', ἴδω· τί μέντοι πρῶτον ἦν; τί πρῶτον ἦν;
τίς ἦν, ἐν ᾗ ματτόμεθα μέντοι τἄλφιτα;
οἴμοι, τίς ἦν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὐκ ἐς κόρακας ἀποφθερεῖ,
ἐπιλησμότατον καὶ σκαιότατον γερόντιον;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἴμοι, τί οὖν δῆθ' ὁ κακοδαίμων πείσομαι;
ἀπὸ γὰρ ὀλοῦμαι, μὴ μαθὼν γλωττοστροφεῖν. —

Sokrates.

Heisst nichts gesagt.

Strepsiades.

Ich dächte wohl, das Beste wär 's.

Den will ich sehn, der, während ich hänge, mich noch verklagt!

Sokrates. (Zornig auffahrend.)

Wie albern! — Fort! Ich gebe dir keine Schule mehr.

Strepsiades. (Erstaunt und bestürzt.)

Wie so? Ich bitte, Sokrates, bei den Göttern dich.

Sokrates.

Du vergisst ja gleich mir alles, was du nur eben lernst.

So sage, was war die erste Lehre, die du empfingst?

Strepsiades.

Lass sehn. Was war das Erste doch? das Erste, was?

Wie hiess das Ding denn, worin das Mehl geknetet wird?

Weh mir! Was war's?

Sokrates.

Zum Geier scher dich fort von hier;

Du alter Graukopf von dem vergesslichsten dümmsten Schlag!

Strepsiades.

Ach weh mir Jammermenschen! Wie wird mir 's endlich gehn?

Aus ist 's mit mir, erlern' ich das Zungendreschen nicht. —

ἀλλ', ὦ Νεφέλαι, χρηστόν τι συμβούλευσατε.

ΧΟΡΟΣ.

ἡμεῖς μέν, ὦ πρεσβῦτα, συμβουλεύομεν,
εἴ σοί τις υἱὸς ἐστιν ἐκτεθραμμένος,
πέμπειν ἐκεῖνον ἀντὶ σαυτοῦ μανθάνειν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' ἔστ' ἔμοιγ' υἱὸς καλός τε κἀγαθός·
ἀλλ' οὐκ ἐθέλει γὰρ μανθάνειν, τί ἐγὼ πάθω;

ΧΟΡΟΣ.

σὺ δ' ἐπιτρέπεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εὐσωματεῖ γὰρ καὶ σφριγᾷ,
κἄστ' ἐκ γυναικῶν εὐπτέρων τῶν Κοισύρας. —
ἀτὰρ μέτειμί γ' αὐτόν· ἢν δὲ μὴ θέλῃ,
οὐκ ἔσθ' ὅπως οὐκ ἐξελῶ 'κ τῆς οἰκίας.
ἀλλ' ἐπανάμεινόν μ' ὀλίγον εἰσελθὼν χρόνον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἆρ' αἰσθάνει πλεῖστα δι' ἡ-
μᾶς ἀγάθ' αὐτίχ' ἕξων,
μόνας θεῶν; ὡς

(Emporschauend.)

Jetzt bitt' ich euch, o Wolken, gebt mir guten Rath.

Khorführer.

Willst uns du hören, Alter, folge diesem Rath:
Wenn etwa dir noch im Haus' ein Sohn erwachsen ist,
Den sende du in die Schul' hieher an deiner Statt.

Strepsiades.

Ja freilich hab' ich einen, von schön' und braver Art;
Doch lernen mag er eben nicht. Was thu' ich nun?

Khorführer.

Das leidest du so?

Strepsiades.

Das Herrchen strotzt von Körperkraft,
Und prunkt mit Koisyra's hochflatterndem Frauen-Stamm. —
Ich geh' indess ihn herzuholen. Will er nicht,
So jag' ich augenblicklich ihn weg aus meinem Haus.

(Zu Sokrates.)

Jetzt geh' du hinein, und wart' ein Weilchen dort auf mich.

(Er geht ab.)

Khorführer.

(Zu Sokrates, der eben in die Denkerei hineingeht.)

Nicht wahr? du merkst deutlich, wie viel
Nutzen von unserm Beistand
Du ziehen wirst? Nie

ἕτοιμος ὅδ' ἐστὶν ἅπαντα δρᾶν,
ὅσ' ἂν κελεύῃς.
σὺ δ' ἀνδρὸς ἐκπεπληγμένου
καὶ φανερῶς ἐπηρμένου
γνοὺς ἀπολάψεις, ὅ,τι πλεῖστον δύνασαι;
ταχέως· φιλεῖ γάρ πως τὰ τοι-
αῦθ' ἑτέρᾳ τρέπεσθαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὗτοι, μὰ τὴν Ὁμίχλην, ἔτ' ἐνταυθοῖ μενεῖς·
ἀλλ' ἔσθι' ἐλθὼν τοὺς Μεγακλέους κίονας.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ὦ δαιμόνιε, τί χρῆμα πάσχεις, ὦ πάτερ;
οὐκ εὖ φρονεῖς, μὰ τὸν Δία τὸν Ὀλύμπιον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἰδού γ', ἰδού, Δί' Ὀλύμπιον· τῆς μωρίας,
τὸν Δία νομίζειν, ὄντα τηλικουτονί!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί δὲ τοῦτ' ἐγέλασας ἐτεόν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐνθυμούμενος,

Noch fand sich ein solches zu allem Thun
Bereites Werkzeug.
Du siehst, wie hochgespannt der Mensch
Schwärmt, und wie angeschossen. Frisch,
Rupf' ihn so gut, als du nur kannst, saug' ihm das Blut;
Und geschwind! Dergleichen pflegt sich oft
Anderswohin zu wenden.

(Strasse zwischen Strepsiades' Wohnung und dem Studienhause.)

Strepsiades. Pheidippides. Hernach Sokrates.

Strepsiades.

Beim Nebel, hör', ich füttere hier dich länger nicht.
Zieh aus, und nage mir an den Säulen Megakles'!

Pheidippides.

Du Wunderlicher! Was, Vater, ging denn vor mit dir?
Du bist wol nicht recht klug, bei Zeus Olympios!

Strepsiades.

Da seht doch, seht mir den Narren: Zeus Olympios!
Den Zeus noch glaubt der ausgewachsene grosse Mensch!

Pheidippides.

Ich möchte wissen, was du lachtest.

Strepsiades.

Denk' ich mir,

ὅτι παιδάριον εἶ καὶ φρονεῖς ἀρχαϊκά.
ὅμως γε μὴν πρόσελθ', ἵν' εἰδῇς πλείονα·
καί σοι φράσω πράγμ', ὃ σὺ μαθὼν ἀνὴρ ἔσει.
ὅπως δὲ τοῦτο μὴ διδάξεις μηδένα.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἰδού. τί ἐστίν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦμοσας νῦν νὴ Δία;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἔγωγ'.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὁρᾷς οὖν, ὡς ἀγαθὸν τὸ μανθάνειν;
οὐκ ἐστίν, ὦ Φειδιππίδη, Ζεύς.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀλλὰ τίς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Δῖνος βασιλεύει, τὸν Δί' ἐξεληλακώς.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αἰβοῖ, τί ληρεῖς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἴσθι τοῦθ' οὕτως ἔχον.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τίς φησι ταῦτα;

Wie kindisch du bist und solche verlegne Mährchen glaubst.
Doch komm nur her und lerne mir, dass du mehr erfährst.
Ich will dir etwas lehren, was zum Mann dich macht.
Nur aber keinem Andern ein Wort davon gesagt!

Pheidippides.

Ich höre. Was ist's?

Strepsiades.

Du schwurest doch eben jetzt bei Zeus?

Pheidippides.

Das that ich.

Strepsiades.

Siehst du, wie wohl das Lernen einem thut?
Mein Bester, es ist kein Zeus.

Pheidippides.

Wer ist denn aber sonst?

Strepsiades.

Den Zeus vertrieb Gott Wirbel, und herrscht an seinem Platz.

Pheidippides.

Pah, pah, wie du faselst!

Strepsiades.

Glaube mir ja, so steht 's damit.

Pheidippides.

Wer sagt denn dieses?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Σωκράτης ὁ Μήλιος,
καὶ Χαιρεφῶν, ὃς οἶδε τὰ ψυλλῶν ἴχνη.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

σὺ δ' εἰς τοσοῦτο τῶν μανιῶν ἐλήλυθας,
ὥστ' ἀνδράσιν πείθει χολῶσιν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εὐστόμει,
καὶ μηδὲν εἴπῃς φλαῦρον ἄνδρας δεξιούς,
καὶ νοῦν ἔχοντας· ὧν, ὑπὸ τῆς φειδωλίας,
ἀπεκείρατ' οὐδεὶς πώποτ', οὐδ' ἠλείψατο,
οὐδ' εἰς βαλανεῖον ἦλθε λουσόμενος. σὺ δὲ
ὥςπερ τεθνεῶτός μου καταλούει τὸν βίον.
ἀλλ' ὡς τάχιστ' ἐλθὼν ὑπερ ἐμοῦ μάνθανε.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί δ' ἂν παρ' ἐκείνων καὶ μάθοι χρηστόν τις ἄν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἄληθες; ὅσαπέρ ἐστ' ἐν ἀνθρώποις σοφά·
γνώσει δὲ σαυτὸν ὡς ἀμαθὴς εἶ καὶ παχύς.
ἀλλ' ἐπανάμεινόν μ' ὀλίγον ἐνταυθοῖ χρόνον.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οἴμοι, τί δράσω, παραφρονοῦντος τοῦ πατρός;
πότερον παρανοίας αὐτὸν εἰσαγαγὼν ἕλω,

Strepsiades.

Sokrates, der Melier,

Und Khairephon, der der Flöhe Schritt' ergründet hat.

Pheidippides.

Kamst du denn in deiner Tollheit wirklich schon dahin,

Dass du solchen Aberwitzigen glaubst?

Strepsiades.

Die Zung' in Acht,

Und sage wackern Männern ja nichts Schlimmes nach,

Den hochverständigen: die aus reiner Sparsamkeit

Niemals ein Haar sich schoren, nie sich salbten, nie

Im warmen Bade den Körper labten. Aber du

Verbadest mir ganz, als wär' ich längst schon todt, das Geld.

So eile hin zu ihnen, lern' an meiner Statt.

Pheidippides.

Was liesse sich Gutes lernen von dieser Menschenart?

Strepsiades.

Das meinst du? Alle Weisheit, glaube mir, auf der Welt:

Da siehst du erst, wie ungelehrt und roh du bist.

Vor allen Dingen aber wart' ein Weilchen hier.

(Er läuft in sein Haus.)

Pheidippides.

Ach weh, was soll ich machen? Der Alt' ist nicht bei Trost.

Soll ich ihn des Wahnsinns nächstens beim Gerichte zeihn,

ἢ τοῖς σοροπηγοῖς τὴν μανίαν αὐτοῦ φράσω; —

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

φέρ', ἴδω· σὺ τοῦτον τίνα νομίζεις; εἰπέ μοι.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀλεκτρυόνα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καλῶς γε. ταυτηνὶ δὲ τί;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀλεκτρυόν'.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἄμφω ταὐτό; καταγέλαστος εἰ.
μή νυν τολοιπόν· ἀλλὰ τήνδε μὲν καλεῖν
ἀλεκτρύαιναν, τουτονὶ δ' ἀλέκτορα.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀλεκτρύαιναν; ταῦτ' ἔμαθες τὰ δεξιά,
εἴσω παρελθὼν ἄρτι παρὰ τοὺς Γηγενεῖς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

χἄτερά γε πόλλ'· ἀλλ' ὅ,τι μάθοιμ' ἑκάστοτε,
ἐπελανθανόμην ἂν εὐθὺς ὑπὸ πλήθους ἐτῶν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

διὰ ταῦτα δὴ καὶ θοιμάτιον ἀπώλεσας;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' οὐκ ἀπολώλεκ', ἀλλὰ καταπεφρόντικα.

Oder ihm den Sarg bestellen für nahen Todesfall? —

Strepsiades.

(Kömmt mit zwei Staaren zurück.)

Jetzt lass mich hören, wie nennst du diesen Vogel? Wie?

Pheidippides.

Staar.

Strepsiades.

Recht gesagt. Dies Weibchen aber, wie denn das?

Pheidippides.

Auch Staar.

Strepsiades.

Du nennst ja beide gleich. Wie lächerlich!
So sprich nicht mehr. Das Weibchen nenn' ins künftige
Die Staarin; jenes aber, das Männchen, heisst der Staar.

Pheidippides.

Die Staarin? Das sind also die wackern Dinge, die
Von jenen Himmelsstürmern du eben jetzt gelernt?

Strepsiades.

Viel anderes noch. Vor hohem Alter aber war
Stets alles gleich vergessen, was ich nur gelernt.

Pheidippides.

Für diese Sachen verlorest du wol dein Oberkleid?

Strepsiades.

Verloren nennt das niemand, eher noch verstudirt.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τὰς δ' ἐμβάδας ποῖ τέτροφας, ὦ 'νόητε σύ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὥσπερ Περικλέης, εἰς τὸ δέον — ἀπώλεσα*).
ἀλλ' ἴθι, βάδιζ', ἴωμεν· εἶτα τῷ πατρὶ
πειθόμενος ἐξάμαρτε· κἀγώ τοί ποτε
οἶδ' ἐξέτει σοι τραυλίσαντι πιθόμενος,
ὃν πρῶτον ὀβολὸν ἔλαβον Ἡλιαστικόν,
ὅτ' ἐπριάμην σοι Διασίοις ἀμαξίδα.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἦ μὴν σὺ τούτοις τῷ χρόνῳ ποτ' ἀχθέσει.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εὖγ', ὅτι ἐπείσθης. — — Δεῦρο, δεῦρ', ὦ Σώκρατες,
ἔξελθ'!
ἄγω γάρ σοι τὸν υἱὸν τουτονί,
ἄκοντ' ἀναπείσας.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

νηπύτιος γὰρ ἔστ' ἔτι,
καὶ τῶν γε κρεμαθρῶν οὐ τρίβων τῶν ἐνθάδε**).

---

*) Περικλῆς τοῖς ἐφόροις Λακεδαιμονίων χρήματα δέδωκεν ὑπὲρ προδόσεως, καὶ τούτων ἀπαιτούμενος ὑπὸ τῆς πόλεως λόγον, οὐκ ἀξιῶν ἑαυτόν τε καὶ τοὺς Λακεδαιμονίους καταισχύνειν, ἔλεγεν· εἰς τὸ δέον ἀνάλωσα.

**) Κρεμάθρα γὰρ ἐν τῷ φροντιστηρίῳ γράφεται, καὶ αὐτὸς ἐπὶ κρεμάθρας ἦν.

Pheidippides.

Wo hast du aber die Schuhe hingethan, du Thor?

Strepsiades.

Die hab' ich, wie Perikles, zu nöthigem Zweck — verthan*).
Frisch, eile! Gehn wir; und dünkte dir 's ein dummer Streich,
So mach' ihn deinem Vater zu Lieb'. Einst kauft' ich auch
Dir Kind im sechsten Jahr'; ich weiss, du lalltest noch;
Vom ersten Obol, den mir die Heliaia gab,
Am Diasien-Fest ein kleines schönes Wägelchen. —

(Er geht schneller nach dem Studienhause zu.)

Pheidippides. (Langsam nachtretend.)

Meintwegen! Aber sicher wird's einmal dich reun.

Strepsiades.

Nun herrlich, dass du mir folgest. — — Heraus, mein Sokrates!
Komm 'raus!

(Vorzimmer des Studienhauses.)

Ich bringe dir hier den Sohn, der lange sich
Zwar sträubte, jedoch bereden liess.

Sokrates.

Der ist ja noch
Gelbschnabelhaft, und unsres Schwungs nicht sehr gewohnt **).

*) Zu nöthigem Zweck verwandt, parodirt durch verthan. Jene Worte hatte bei einer in den Skholien bemerkten Veranlassung Perikles gebraucht, als er über die Verwendung von zehn oder zwanzig Talenten dem Staat Rechnung ablegen sollte.

**) Mit Anspielung auf das oben gesehene Schwunggestell V. 219.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αὐτὸς σὺ τρίβων εἶῃς ἄν, εἰ κρέμαιό γε.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ ἐς κόρακας; καταρᾷ σὺ τῷ διδασκάλῳ;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἰδού, κρέμαι', ὡς ἠλίθιον ἐφθέγξατο,
καὶ τοῖσι χείλεσιν διερρυηκόσιν!
πῶς ἂν μάθοι πόθ' οὗτος ἀπόφευξιν δίκης,
ἢ κλῆσιν ἢ χάνωσιν ἀναπειστηρίαν;
καί τοι ταλάντου τοῦτ' ἔμαθεν Ὑπέρβολος.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀμέλει, δίδασκε· θυμόσοφός ἐστιν φύσει.
εὐθύς γέ τοι παιδάριον ὂν τυννουτοῖ,
ἔπλαττεν ἔνδον οἰκίας, ναῦς τ' ἔγλυφεν,
ἁμαξίδας τε σκυτίνας εἰργάζετο,
κἀκ των σιδίων βατράχους ἐποίει, πῶς δοκεῖς! —
ὅπως δ' ἐκείνω τὼ λόγω μαθήσεται,
τὸν κρείττον', ὅστις ἐστί, καὶ τὸν ἥττονα;
ὃς τἄδικα λέγων, ἀνατρέπει τὸν κρείττονα·
ἐὰν δὲ μή, τὸν γοῦν ἄδικον πάσῃ τέχνῃ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

αὐτὸς μαθήσεται παρ' αὐτοῖν τοῖν Λόγοιν.

Pheidippides.

Hängest du dich auf, so hoff' ich wirst du des Schwungs gewohnt.

Strepsiades.

Zum Geier, Mensch! Du fluchest deinem Lehrer schon?

Sokrates.

Seht, wie er es dehnt, das hängest! tölpisch, recht gemein.
Und welch ein Maulaufsperren, welch ein Lippenschlund!
Wie wird ein solcher Laffe die Vorladung, des Rechts
Ausflüchte lernen, samt der hohlen Beschwatzungskunst?
Dafür bezahlt' Hyperbolos einst ein ganz Talent.

Strepsiades.

Nimm unbedenklich ihn in die Lehr': er hat Genie.
Er war noch so ein winzig Knäbchen, da bildet' er
Schon Wachs zu Häusern, schnitzte Schiff' und zimmerte
Aus Leder Wagen; aus Granatenschalen liess
Er Frösch' im Haus' entstehn; und wie! du glaubst es kaum. —
Dass er aber ja die beiden Redensarten lernt,
Wovon die eine stärker, die andre schwächer ist,
Und lauter Unrecht sprechend, doch die erste stürzt;
Wo beide nicht, die ungerecht' auf jeden Fall.

Sokrates.

Er mag sie selber lernen von diesen Sprechern selbst.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐγὼ δ' ἀπέσομαι· τοῦτο δ' οὖν μέμνησ', ὅπως
πρὸς πάντα τὰ δίκαι' ἀντιλέγειν δυνήσεται.

ΛΟΓΟΣ ΔΙΚΑΙΟΣ. ΑΔΙΚΟΣ. ΧΟΡΟΣ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

Χάρει δευρί, δεῖξον σαυτὸν
τοῖσι θεαταῖς, καίπερ θρασὺς ὤν!

ΑΔΙΚΟΣ.

ἴθ', ὅποι χρήζεις *)! πολὺ γὰρ μᾶλλον
σ' ἐν τοῖς πολλοῖσι λέγων ἀπολῶ.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἀπολεῖς σύ; τίς ὤν;

ΑΔΙΚΟΣ.

Λόγος.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἥττων γ' ὤν!

---

*) Τοῦτο ἐκ Τηλέφου Εὐριπίδου·
Ἴθ', ὅποι χρήζεις· οὐκ ἀπολοῦμαι
τῆς σῆς Ἑλένης οὕνεκα.

Strepsiades.

Ich geh' indess: du aber vergiss ja dies mir nicht,
Dass allem Recht er kräftig widersprechen lernt.

(Er geht auf einige Zeit ab.)

Der Sprecher der Rechtlichkeit und der Sprecher der Unrechtlichkeit. Khor. Sokrates. Pheidippides.

(Die allegorischen Wortführer der alten und der neuen Erziehung oder Lebensweise erscheinen anfangs in geflochtenen Käfichen auf der Vorbühne.)

Sprecher der Rechtlichkeit.

Jetzt komm nur hervor! Hier zeige dich selbst
Den Beschauern so recht in der kecken Gestalt!

Sprecher der Unrechtlichkeit.

Trit hin, wo du magst*)! Vor den Augen des Volks
Macht bald mein Mund dich vollkommen zunicht.

Sprecher der R.

Mich zunicht? Wer kann 's?

Sprecher der Unr.

Ich, ein Sprecher.

Sprecher der R.

Wie schwach!

---

*) Worte aus Euripides' überall verhöhntem Telephos; wie denn alle so gedruckte Worte bald vollkommene, bald halbe Parodieen sind.

ΑΔΙΚΟΣ.

ἀλλὰ σὲ νικῶ, τὸν ἐμοῦ κρείττω
φάσκοντ' εἶναι.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

τί σοφὸν ποιῶν;

ΑΔΙΚΟΣ.

γνώμας καινὰς ἐξευρίσκων.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ταῦτα γὰρ ἀνθεῖ διὰ τουτουσί
τοὺς ἀνοήτους.

ΑΔΙΚΟΣ.

οὐκ, ἀλλὰ σοφούς.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἀπολῶ σε κακῶς.

ΑΔΙΚΟΣ.

εἰπέ, τί ποιῶν;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

τὰ δίκαια λέγων.

ΑΔΙΚΟΣ.

ἀλλ' ἀνατρέψω ταῦτ', ἀντιλέγων·
οὐδὲ γὰρ εἶναι πάνυ φημὶ δίκην.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

οὐκ εἶναι φῄς;

Sprecher der Unr.

Der ja doch ganz leicht dich besiegt, der gern
Sich den Stärkern benamt.

Sprecher der R.

Und wie fängst du das an?

Sprecher der Unr.

Ich ersinne mir Sprüch' in der neuen Manier.

Sprecher der R.

Die der alberne Tross, den du siehest, zu Ruhm
Und zu Ansehn bringt.

Sprecher der Unr.

Die Verständigen thun 's.

Sprecher der R.

Ich vernichte dich ganz.

Sprecher der Unr.

Und wie machst du denn dies?

Sprecher der R.

Ich beschütze das Recht.

Sprecher der Unr.

Doch ich werf' es dir um mit entgegnender Kunst.
Ich behaupte sogleich, dass es kein Recht giebt.

Sprecher der R.

Wie? 's giebt kein Recht?

ΑΔΙΚΟΣ.

φέρε γάρ, ποῦ 'στιν;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

παρὰ τοῖσι θεοῖς.

ΑΔΙΚΟΣ.

πῶς δῆτα δίκης οὔσης, ὁ Ζεὺς
οὐκ ἀπόλωλεν, τὸν πατέρ' αὑτοῦ
δήσας;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

αἰβοῖ! τουτὶ καὶ δὴ
χωρεῖ τὸ κακόν*)· δότε μοι λεκάνην. —

ΑΔΙΚΟΣ.

τυφογέρων εἶ, κἀνάρμοστος.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

καταπύγων εἶ, κἀναίσχυντος.

ΑΔΙΚΟΣ.

ῥόδα μ' εἴρηκας.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

καὶ βωμολόχος.

ΑΔΙΚΟΣ.

κρίνεσι στεφανοῖς.

---

*) Ἵνα τὴν χολὴν ἐμέσω· ὡς ναυτιῶν ὑπὸ τῆς τῶν ῥημάτων ψυχρίας, τῶν αὐτῶν σχεδόν, ἃ ὁ Εὐθύφρων λέγει παρὰ Πλάτωνι.

Sprecher der Unr.

Nun so sage, wo ist 's?

Sprecher der R.

Bei den Göttern alldort.

Sprecher des Unr.

Gäb 's wirklich ein Recht, wie denn wär' es nicht längst
Ja geschehen um Zeus, der den Vater sogar
Einst fesselte?

Sprecher der R.

Weh! da da kömmt er heran,
Der veraltete Dreck*)! Mir den Speinapf her —

Sprecher der Unr.

Du geschmackloser Mensch! Graubärtiger Schöps!

Sprecher der R.

O du schweinischer Wicht! Unverschämtester Hund!

Sprecher der Unr.

Welch Rosengedüft!

Sprecher der R.

Du Schmarotzergesell!

Sprecher der Unr.

O ein Lilienkranz!

---

*) So nannte ein berühmter deutscher Theolog ehemals zuweilen die Sätze einer andern veralteten Dogmatik.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

καὶ πατραλοίας.

ΑΔΙΚΟΣ.

χρυσῷ πάττων μ' οὐ γιγνώκεις.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

οὐ δῆτα προτοῦ γ'· ἀλλὰ μολύβδῳ.

ΑΔΙΚΟΣ.

νῦν δέ γε κόσμος τοῦτ' ἐστὶν ἐμοί.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

θρασὺς εἶ πολλοῦ.

ΑΔΙΚΟΣ.

σὺ δέ γ' ἀρχαῖος.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

διὰ σὲ δὲ φοιτᾶν
οὐδεὶς ἐθέλει τῶν μειρακίων.
καὶ γνωσθήσει πότ' Ἀθηναίοις,
οἷα διδάσκεις τοὺς ἀνοήτους.

ΑΔΙΚΟΣ.

ἀὐχμεῖς αἰσχρῶς.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

σὺ δέ γ' εὖ πράττεις·
καί τοι πρότερόν γ' ἐπτώχευες,
Τήλεφος εἶναι Μυσὸς φάσκων,

Sprecher der R.

Du verbrechrischer Schuft!

Sprecher der Unr.

Wie das Goldschmuck ist! Dies weisst du noch nicht.

Sprecher der R.

Sonst wahrlich nicht so: sonst drückt' es wie Blei.

Sprecher der Unr.

Nunmehr gilt mir's gleich köstlichem Schmuck.

Sprecher der R.

O du frechester Kerl!

Sprecher der Unr.

Altsinniger Narr!

Sprecher der R.

Du allein bist Schuld,

Dass vorlängst kein Knab' uns die Schulen besucht.

Und dereinst wird sehn das Athenische Volk,

Was der alberne Tross zu verdanken dir hat.

Sprecher der Unr.

Wie so schmutzig du bist!

Sprecher der R.

Wie du freilich so reich!

Sonst war es nicht so: sonst betteltest du,

Und verglichest dich gern mit dem Telephos selbst,

ἐκ πηριδίου
γνώμας τρώγων Πανδελετείους*).

ΑΔΙΚΟΣ.

οἴμοι σοφίας, ἧς ἐμνήσθης!

ΔΙΚΑΙΟΣ.

οἴμοι μανίας τῆς σῆς, πόλεως
θ', ἥτις σε τρέφει,
λυμαινόμενον τοῖς μειρακίοις!

ΑΔΙΚΟΣ.

οὐχὶ διδάξεις τοῦτον, Κρόνος ὤν;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

εἴπερ γ' αὐτὸν σωθῆναι χρή,
καὶ μὴ λαλιὰν μόνον ἀσκῆσαι.

ΑΔΙΚΟΣ.

δεῦρ' ἴθι, τοῦτον ἔα μαίνεσθαι.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

κλαύσει, τὴν χεῖρ' ἣν ἐπιβάλλῃς!

ΧΟΡΟΣ.

παύσασθε μάχης καὶ λοιδορίας·

---

*) Διαβάλλει Εὐριπίδην, ὃς δυστυχήσαντα πεποίηκεν τὸν Τήλεφον, πήραν ἔχοντα καὶ προσαιτοῦντα. Ἀντὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν, ἄρτους καθαροὺς ἢ ξηροὺς τρώγων, Πανδελετείους γνώμας εἶπεν· ἐπὶ γὰρ πανουργίᾳ διεβεβόητο ὁ Πανδέλετος. Συκοφάντης δὲ ἦν καὶ φιλόδικος, γράφων ψηφίσματα. Μέμνηται αὐτοῦ καὶ Κρατῖνος Χείροσιν.

Mit dem mysischen Held,

Der Pandeletos' Sprüch' aus dem Brodtsack kaut *).

Sprecher der Unr.

O du kennst nicht den Geist, der dir Aergerniss macht!

Sprecher der R.

Ja den Irrgeist kenn' ich von dir und der Stadt,

Die so lange dich nährt,

Der die Hoffnung der Zeit, der die Jugend verdirbt!

Sprecher der Unr.

Nun so nimm ihn doch bald in die Lehre, du Schaf!

Sprecher der R.

Sehr gern, um doch Einen zu retten einmal

Von dem schalen Geschwätz und dem Zungengefecht.

Sprecher der Unr. (Zu Pheidippides.)

Komm, Theurer, zu mir: dort tob' er für sich.

Sprecher der R.

Weh dir, wenn du Hand an den Jüngling legst!

Khorführer.

Jetzt endiget uns den verlästernden Zank:

---

*) Als ob er Euripideïsche sagte. Der Rührungskünstler Euripides hatte den unglücklichen König Telephos als Bettler mit dem Ranzen auf die Bühne gebracht. Damit aber Ein Schlag zwei Häupter treffe, heisst das Weisheitsgeschwätz Pandeleteïsch, nach einem auch von Kratinos verspotteten Rechtsschwätzer und Sykophanten, der auch als Verfasser von Psephismen d. i. von Vortragsbeschlüssen und Gesetzen im Ruf stand.

ἀλλ' ἐπίδειξαι
σύ τε, τοὺς προτέρους ἅττ' ἐδίδασκες,
σύ τε τὴν καινὴν
παίδευσιν, ὅπως ἂν ἀκούσας σφῷν
ἀντιλεγόντοιν, κρίνας φοιτᾷ.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

δρᾶν ταῦτ' ἐθέλω.

ΑΔΙΚΟΣ.

κἄγωγ' ἐθέλω.

ΧΟΡΟΣ.

φέρε, τίς λέξει πρότερός γ' ὑμῶν;

ΑΔΙΚΟΣ.

τούτῳ δώσω·
κἄτ' ἐκ τούτων, ὧν ἂν λέξῃ,
ῥηματίοισιν καινοῖς αὐτὸν
καὶ διανοίαις κατατοξεύσω.
τοτελευταῖον δ', ἢν ἀναγρύξῃ,
τὸ πρόσωπον ἅπαν καὶ τὼφθαλμὼ
κεντούμενος, ὥςπερ ὑπ' ἀνθρηνῶν,
ὑπὸ τῶν γνωμῶν ἀπολεῖται.

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν δείξετον τὼ πισύνω
τοῖς περιδεξίοισιν

Auf, zeiget vielmehr,
Erst du, was du lehrtest der vorigen Zeit,
Und auch du, was man heut
Paidagogike nennt; dass nach beider Gehör
Er die Schule sich wähl', ihr zu folgen hinfort.

Sprecher der R.

So will ich denn thun.

Sprecher der Unr.

Und auch ich will 's so.

Khorführer.

Nun wohlan, wer spricht izt der erste von euch?

Sprecher der Unr.

Gern lass ich ihm dies,
Und vermesse mich selbst noch aus dem, was er sagt,
Mit Ideen und Sprach' in der neuen Manier,
Wie mit giftigem Pfeil, ihn zu bohren zu Grund.
Ja zuletzt, wenn er nur noch im mindesten muckst,
So zerstech' ich Gesicht ihm und Augen dazu;
Wie von Hornissen, soll er mir schmählig zerkratzt,
Bald meinen Ideen erliegen.

Khorführer.

Jetzt wird das Paar muthigen Streit
Wackrer Gelahrtheit führen,

λόγοισι καὶ φροντίσι καὶ
γνωμοτύποις μερίμναις,
ὁπότερος αὐτοῖν λέγων
ἀμείνων φανήσεται.
νῦν γὰρ ἅπας ἐνθάδε κιν-
δυνος ἀνεῖται σοφίας,
ἧς πέρι τοῖς ἐμοῖς φίλοις
ἔστιν ἀγὼν μέγιστος.

ἀλλ' ὦ πολλοῖς τοὺς πρεσβυτέρους ἤθεσι χρηστοῖς στεφανώσας, ῥῆξον φωνήν, ἥτινι χαίρεις, καὶ τὴν σαυτοῦ φύσιν εἰπέ.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

Λέξω τοίνυν τὴν ἀρχαίαν παιδείαν, ὡς διέκειτο,
ὅτ' ἐγὼ τὰ δίκαια λέγων ἤνθουν, καὶ σωφροσύνη 'νενόμιστο.
πρῶτον μὲν ἔδει παιδὸς φωνὴν γρύξαντος μηδὲν' ἀκοῦσαι·
εἶτα βαδίζειν ἐν ταῖσιν ὁδοῖς εὐτάκτως ἐς κιθαριστοῦ
τοὺς κωμήτας γυμνοὺς ἀθρόους, κεἰ κριμνώδη κατανίφοι.

Mit tief- und scharfsinnigem Schlag
Künstlichgespitzter Reden,
Versuchend, wem Preis und Ruhm
Zu Theil werd' in solchem Kampf.
Grösser noch nie war die Gefahr,
Welche die Weltweisheit bestand,
Als wie sie jetzt an diesem Ort
Unsere Freund' entzweiet.

Nun wohlan denn o du, der die ältere Zeit mit den edelsten Sitten bekränzte,
Lass tönen die Stimm' und verkünde, wie dir 's nur gefällt, jetzt deine Natur uns.

Sprecher der R.

Nun so will ich die Zucht, wie sie vormals war, und die besseren Sitten beschreiben,
Als Sprache des Rechts mich noch blühend erhielt, als sanfte Bescheidenheit herrschte.
Fürs erste, da fand man noch nirgend ein Kind, das so trotzte, wie jetzo, und granzte;
Dann sah man des Orts Schuljugend geschaart auf den Strassen am Morgen mit Ordnung
Zu der Kitharaschul', in dem dünnsten Gewand', auch in Mehlschneeflocken daherziehn.

εἶτ' αὖ προμαθεῖν ᾄσμ' ἐδίδασκεν, τὼ μηρὼ μὴ ξυνέχοντας,
ἤ, Παλλάδα περσέπολιν δεινάν, ἤ, Τηλέπορόν τι βόαμα*),
ἐντεινομένους τὴν ἁρμονίαν, ἣν οἱ πατέρες παρέδωκαν.
εἰ δέ τις αὐτῶν βωμολοχεύσαιτ', ἢ κάμψειέν τινα καμπήν,
οἵας οἱ νῦν τὰς κατὰ Φρῦνιν, ταύτας τὰς δυσκολοκάμπτους**),
ἐπετρίβετο τυπτόμενος πολλάς, ὡς τὰς μούσας ἀφανίζων.
ἐν παιδοτρίβου δὲ καθίζοντας, τὸν μηρὸν ἔδει προβαλέσθαι
τοὺς παῖδας, ὅπως τοῖς ἔξωθεν μηδὲν δείξειαν ἀπηνές.
εἶτ' αὖ πάλιν αὖθις ἀνισταμένους συμψῆσαι, καὶ προνοῆσαι,
εἴδωλον τοῖσιν ἐρασταῖσιν τῆς ἥβης μὴ καταλείπειν.
ἠλείψατο δ' ἂν τοὐμφαλοῦ οὐδεὶς παῖς ὑπένερθεν τότ' ἄν· ὥστε

*) Εἴδη ᾀσμάτων ἀμφότερα· ὧν τὸ μὲν πρότερον Λαμπροκλέους εἶναί φασιν Ἀθηναίου, τὸ δὲ Τηλέπορόν τι βόαμα τινὲς φασι Κηκείδου, τοῦ Ἑρμονέως.

**) Ὁ Φρῦνις κιθαρῳδὸς πρῶτος ἐκαινούργησε κλάσας τὴν ἁρμονίαν ἐπὶ τὸ μαλθακώτερον, ὡς καὶ Φερεκράτης φησὶ παρὰ Πλουτάρχῳ π. μουσικῆς σ. 1133.

Dann lehrte der Meister den Kleinen ein Lied, das mit Anstand sitzend sie lernten,
Jetzt, Pallas, du Städteverwüsterin, hehr! jetzt Fernhinschallende Leier*),
In der kräftigen Tonart voriger Zeit, die wir einst von den Vätern empfingen.
Doch wenn einer das Ohr uns mit Schnörkeln der Kunst und schmarotzenden Weisen zerplagte,
Wie die neuste Manier sie nach Phrynis verlangt, halsbrechende Coloraturen **),
Dem lohnte der Stock die verderbliche That, als welche die Lieder entwürdigt.
Sonst durfte der Knabe nicht anders bei uns, denn mit langausreichenden Schenkeln
In der Kampfbahn sitzen, um Fremdlingen nichts Unziemendes offen zu zeigen.
Er vergass dort nie, aufstehend vom Sitz, in dem Sande die Spur zu verwischen,
Dass dem Liebenden nicht der Natur Abbild unreine Begierden erregte.
Auch salbt' er sich nie von dem Nabel hinab; dass ihm stets, wie dem röthlichen Pfirsich,

*) Anfänge alter Lieder, worunter das erstere von Lamprokles war, das zweite wahrscheinlich von dem nachher erwähnten Kekeidas.

**) Statt Phrynis, um Olymp. LXXV., den man beschuldigte zuerst die alte kraftvolle Musik verzärtelt zu haben, kann jeder nach Belieben einen neuern Tonsetzer denken.

τοῖς αἰδοίοισι δρόσος καὶ χνοῦς, ὥςπερ μήλοισιν, ἐπήνθει.
οὐδ' ἂν μαλακὴν φυρασάμενος τὴν φωνήν, πρὸς τὸν ἐραστήν,
αὐτὸς ἑαυτὸν προαγωγεύων τοῖς ὀφθαλμοῖς, ἐβάδιζεν·
οὐδ' ἂν ἐλέσθαι δειπνοῦντ' ἐξῆν κεφάλαιον τῆς ῥαφανῖδος,
οὐδ' ἂν ἄνηθον τῶν πρεσβυτέρων ἁρπάζειν, οὐδὲ σέλινον,
οὐδ' ὀψοφαγεῖν, οὐδὲ κιχλίζειν, οὐδ' ἴσχειν τὼ πόδ' ἐναλλάξ.

ΑΔΙΚΟΣ.

ἀρχαῖά γε καὶ Διπολιώδη, καὶ τεττίγων ἀνάμεστα,
καὶ Κηκείδου καὶ Βουφονίων.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἀλλ' οὖν ταῦτ' ἐστὶν ἐκεῖνα,
ἐξ ὧν ἄνδρας Μαραθωνομάχους ἡ μὴ παίδευσις ἔθρεψεν.
σὺ δὲ τοὺς νῦν εὐθὺς ἐν ἱματίοις προδιδάσκεις ἐντετυλίχθαι·
ὥστε μ' ἀπάγχεσθ', ὅταν, ὀρχεῖσθαι Παναθηναίοις δέον αὐτούς,

Das gekräuselte Haar in dem zartesten Wuchs an den männlichen Theilen erblühte.

Auch stellt' er sich nicht Liebhabern so dar mit dem Blicke der kuppelnden Frechheit,

Noch bezähmt' er die Rede zu weichem Getön, nachahmend des Zärtlinges Stimme;

Auch hielt er es nicht bei der Mahlzeit recht, nur ein Köpfchen von Rettig, von Hochkraut,

Dem bejahrteren Mann vorm Maule hinweg mit begierigen Fingern zu raffen,

Noch Geflügel zu schmausen und leckere Fisch', und die Bein' an einander zu halten.

Sprecher der Unr.

Altvätrisches Zeug, den Dipolien gleich! ja es riecht nach Cicaden im Haare,

Nach Kekeidas zugleich und Buphonienfest.

Sprecher der R.

Ganz recht! denn es waren die Sitten,

Die den Marathonheld dem hellenischen Volk kraft meiner Erziehung gewannen.

Du hingegen, was lehrst du nunmehr? O der Schand'! In Gewänder das Knäbchen zu windeln,

Dass ich hängen mich möcht' an Athena's Fest, wenn da einer, zum Tanze der Waffen

τὴν ἀσπίδα τῆς κωλῆς προέχων ἀμελῇ τῆς Τριτογενείας. —
πρὸς ταῦτ', ὦ μειράκιον, θαῤῥῶν ἐμὲ τὸν πρείττω Λόγον αἱροῦ·
κἀπιστήσει μισεῖν ἀγορὰν καὶ βαλανείων ἀπέχεσθαι,
καὶ τοῖς αἰσχροῖς αἰσχύνεσθαι, κἂν σκώπτῃ τίς σε, φλέγεσθαι·
καὶ τῶν θάκων τοῖς πρεσβυτέροις ὑπανίστασθαι προσιοῦσιν,
καὶ μὴ παρὰ τοὺς σαυτοῦ γονέας σκαιουργεῖν, ἄλλο τε μηδὲν
αἰσχρὸν ποιεῖν, ὅτι τῆς αἰδοῦς μέλλει τἄγαλμ' ἀναπλήσειν·
μηδ' εἰς ὀρχηστρίδος εἰσάττειν, ἵνα μὴ πρὸς ταῦτα κεχηνώς,
μήλῳ βληθεὶς ὑπὸ πορνιδίου, τῆς εὐκλείας ἀποθραυσθῇς·
μηδ' ἀντειπεῖν τῷ πατρὶ μηδέν, μηδ' Ἰαπετὸν καλέσαντα,
μνησικακῆσαι τὴν ἡλικίαν, ἐξ ἧς ἐνεοττοτροφήθης.

ΑΔΙΚΟΣ.

εἰ ταῦτ', ὦ μειράκιον, πείσει τούτῳ, νὴ τὸν Διόνυσον,

Aufschreitend, den Schild vor das Glied hinhält, und die Tritogeborne beschimpfet. —

Drum, Jüngling, erkies dir vertraunvoll mich, der Gerechtigkeit Sprecher, zum Führer;

Und gewöhne dich früh die Processe zu fliehn und der Bäder dich ganz zu enthalten,

Zu erröthen ob jeglicher schändlichen That, und, wenn einer dich höhnt, zu entbrennen;

Von dem Sitz zu erstehn, wenn ein älterer Mann in Versammlungen Jüngerer eintrit;

Und den Eltern nie was zum Aerger zu thun, wie auch sonst, was entehret, zu meiden,

Um der zartesten Scham reingöttliches Bild nicht mit schmutzigen Flecken zu trüben;

Niemals auch zu gehn in der Tänzerin Haus, um begierig nach solchen Genüssen

Von dem Dirnchen mit Obst dich gekörnet zu sehn, und den ehrlichen Ruf zu verscherzen;

Und dem Vater in nichts je Gegner zu sein, noch ihn dämischer Alter zu schelten,

Nie undankbar der geschäftigen Müh', die ihm einst als Kind du gekostet.

Sprecher der Unr.

Wenn du wirklich, o Knab', an den Schwätzer dich hältst, so gewiss dort lebt Dionysos,

τοῖς Ἱπποκράτους υἱέσιν*) εἴξεις, καί σε καλοῦσι βλιτομάμμαν.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἀλλ' οὖν λιπαρός γε καὶ εὐανθὴς ἐν γυμνασίοις διατρίψεις,
οὐ στωμύλλων κατὰ τὴν ἀγορὰν τριβολεκτράπελ', οἷάπερ οἱ νῦν.
οὐδ' ἑλκόμενος περὶ πραγματίου γλισχραντιλογεξεπιτρίπτου·
ἀλλ' εἰς Ἀκαδημίαν κατιών, ὑπὸ ταῖς μορίαις ἀποθρέξει,
στεφανωσάμενος καλάμῳ λευκῷ μετὰ σώφρονος ἡλικιώτου,
σμίλακος ὄζων καὶ ἀπραγμοσύνης**) καὶ λεύκης φυλλοβολούσης,
ἧρος ἐν ὥρᾳ χαίρων, ὁπόταν πλάτανος πτελέᾳ ψιθυρίζῃ.

ἢν ταῦτα ποιῇς, ἃ ἐγὼ φράζω,
καὶ πρὸς τούτοις προσέχῃς τὸν νοῦν,

---

*) Τίεσιν, ὡς ὑσίν. Οὗτοι εἰσι Τελέσιππος, Δημοφῶν, Περικλῆς, διαβαλλόμενοι εἰς ὑωδίαν.

**) Σμίλακος, εἶδος βοτάνης. Παρέμιξε τὸ ἀπραγμοσύνης. Ἀπραγμοσύνη δὲ φυτόν, ὡς Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικός, ἐν Ἀκαδημίᾳ φυόμενον. — Ἀπραγμοσύνη, εἶδος ἄνθους· οἷον πάσης εὐωδίας ὄζων καὶ ἀσφαλείας. — Ἡ ἀπραγμοσύνης, ἀντὶ τοῦ πολυπραγμοσύνης.

Dann wirst du den Kindern*) Hippokrates' gleich, und man wird
Lappmämme dich nennen.

Sprecher der R.

In Gesundheitsglanz wird jeder vielmehr auf der Kampfbahn blühend dich schauen,
Nicht Schwätzer des Markts, nach dem heutigen Brauch, der ein witzlos Stachelgerede
Auf den Gegner studirt, der wider ihn ficht in dem Bettelhalunkenprocesse:
Nein, sanft hinwandelnd im grünenden Hain Akademos', im Schatten des Oelbaums,
Wirst froh du am Arm des bescheidenen Freunds mit dem weisslichen Rohre bekränzt gehn,
Wohl duftend von silberner Pappeln Laub, von Schikanenbefreiung**), von Blumen,
Wie der Lenz sie gebiert, wenn zum Ulmbaum dort der vertrauliche Platanos gänselt.

Wenn du dies bald ganz, wie ich sage, befolgst,
Und mit Eifer hierauf, wie 's recht ist, denkst,

*) Kindern, leicht mit Rindern zu verwechseln. Denn viehische Dummheit sagte man ihnen sprichwörtlich nach.

**) Als Kräutlein hiesse es, gleichsylbig, Vergiss doch die Acten. Es soll dies würdigen Geschäftsmännern zuweilen so behaglich sein, als Liebenden ihr Vergissmeinnicht. Wie es nach einem alten Schriftgelehrten in der anfangs sumpfichten, nachher durch Kimon getrockneten und verschönerten, Akademie unweit Athen wuchs, mag es noch jetzt an ähnlichen Orten gedeihen.

ἕξεις αἰεὶ στῆθος λιπαρόν,
χροιὰν λαμπράν, ὦμους μεγάλους,
γλῶτταν βαιάν, πυγὴν μεγάλην,
πόσθην μικράν·
ἢν δ', ἅπερ οἱ νῦν, ἐπιτηδεύῃς,
πρῶτα μὲν ἕξεις χροιὰν ὠχράν,
ὦμους μικρούς, στῆθος λεπτόν,
γλῶτταν μεγάλην, πυγὴν μικράν,
κωλῆν μεγάλην, ψήφισμα μακρόν.
καί σ' ἀναπείσει
τὸ μὲν αἰσχρὸν ἅπαν καλὸν ἡγεῖσθαι,
τὸ καλὸν δ' αἰσχρόν·
καὶ πρὸς τούτοις τῆς Ἀντιμάχου
καταπυγοσύνης ἀναπλήσει.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ καλλίπυργον σοφίαν
κλεινοτάτην ἐπασκῶν,
ὡς ἡδύ σου τοῖσι λόγοις
σῶφρον ἔπεστιν ἄνθος!
εὐδαίμονες δ' ἦσαν οἱ
τότε ζῶντες, ἡνίκ' ἦς
τῶν προτέρων! πρὸς οὖν τάδ', ὦ
κομψοπρεπῆ μοῦσαν ἔχων,

Dann schaffest du stets dir die volleste Brust,
Und die stattlichste Farb' und die Schultern gross,
Und das Zünglein kurz, und * o * o sehr gross,
Und * i * i sehr klein:
Wenn hingegen du so, wie 's Mod' ist, lebst,
Dann schafft du zuerst dir die schwächlichste Brust,
Und die blasseste Farb', und die Schultern schmal,
Und das Zünglein lang, und * o * o sehr klein,
Und * i * i sehr gross, und den Vortrag breit.
Ja er redet dir ein,
Dass das Schöne nicht schön und das Hässliche schön,
Und dass beides wie eins;
Drauf wirst du dich bald mit dem schweinischen Wust
Von Antimachos' Seuche besudeln.

Khorführer. (Zu dem Sprecher der R.)

Thurmfester Grund stützet dich stets,
Meister erlauchter Weisheit;
Holdselig blüht immer an dir
Kluger Belehrung Liebreiz!
Welch Glück empfand einstens, wer
Mit dir gleiches Alters war!

(Zu dem Sprecher der Unr.)

Auf denn o du, dem sonst ja schon
Redegetön prächtig erscholl,

δεῖ σε λέγειν τι καινόν· ὡς
εὐδοκίμηκεν ἀνήρ.

δεινῶν δέ σοι βουλευμάτων ἔοικε δεῖν πρὸς αὐτόν,
εἴπερ τὸν ἄνδρ' ὑπερβαλεῖ καὶ μὴ γέλωτ' ὀφλήσεις.

ΑΔΙΚΟΣ.

καὶ μὴν πάλαι γ' ἐπνιγόμην τὰ σπλάγχνα, κἀπεθύμουν
ἅπαντα ταῦτ' ἐναντίαις γνώμαισι συνταράξαι.
ἐγὼ γὰρ ἥττων μὲν Λόγος δι' αὐτὸ τοῦτ' ἐκλήθην
ἐν τοῖσι φροντισταῖσιν, ὅτι πρώτιστος ἐπενόησα
καὶ τοῖσι νόμοις καὶ ταῖς δίκαις τἀναντί' ἀντιλέξαι·
καὶ τοῦτο πλεῖν ἢ μυρίων ἔστ' ἄξιον στατήρων,
αἱρούμενον τοὺς ἥττονας λόγους, ἔπειτα νικᾶν. —
σκέψαι δὲ τὴν παίδευσιν, ᾗ πέποιθεν, ὡς ἐλέγξω,
ὅστις σε θερμῷ φησὶ λοῦσθαι πρῶτον οὐκ ἐάσειν. —
καί τοι τίνα γνώμην ἔχων ψέγεις τὰ θερμὰ λουτρά;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ὅτιὴ κάκιστόν ἐστι καὶ δειλὸν ποιεῖ τὸν ἄνδρα.

ΑΔΙΚΟΣ.

ἐπίσχες! εὐθὺς γάρ σε μέσον ἔχω λαβὼν ἄφυκτον.
καί μοι φράσον, τῶν τοῦ Διὸς παίδων τίν' ἄνδρ' ἄριστον
ψυχὴν νομίζεις, εἰπέ, καὶ πλείστους πόνους πονῆσαι;

Jetzo ersinne Neues: gar
Rühmlich bestand der Mann hier.

Ja wahrlich starke Gründe sind 's, die seine Rede fodert,
Wenn ihn du niederwerfen willst und nicht zum Spotte werden.

Sprecher der Unr.

Schon lange liess der Aerger kaum mir Luft; ich wollte sprechen,
Um dies verworrne Zeug mit Gegensprüchen umzustossen.
Ich heisse schwächerer Sprecher zwar, doch nicht weil ich besiegt ward;
Vielmehr mich nannten die Denker so, weil ich zuerst erfunden
Den Rechten und den Gesetzen schnell den Gegensatz zu stellen:
Und dies ist mehr als Goldes werth, die schwächere Sache wählen,
Zugleich auch seichte Gründe noch, und doch den Gegner stürzen. —
(Zu Pheidippides.)
So schaue jetzt, wie leicht die Zucht, die der da pries, dahinsinkt;
Der dir zum Beispiel warme Bäder untersagen wollte. —
(Zu dem andern Sprecher.)
Wohlan denn, sprich, wo wär' ein Grund, warum du solche tadelst?

Sprecher der R.

Weil schädlich sie sind und stets den Mann zur feigen Mämme machen.

Sprecher der Unr.

Halt ein! Ohn' Ausflucht bist du mir itzt rundum gepackt, gefangen.
Ich frage dich: wer hatte je von Zeus erhabnen Söhnen
Die grösste Kraft? Nun, sage mir 's! wer that die meisten Thaten?

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἐγὼ μὲν οὐδέν' Ἡρακλέους βελτίον' ἄνδρα κρίνω.

ΑΔΙΚΟΣ.

ποῦ ψυχρὰ δῆτα πώποτ' εἶδες Ἡράκλεια λουτρά;
καί τοι τίς ἀνδρειότερος ἦν;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ταῦτ' ἐστὶ ταῦτ' ἐκεῖνα,
ἃ τῶν νεανίσκων ἀεὶ δι' ἡμέρας λαλούντων
πλῆρες τὸ βαλανεῖον ποιεῖ, κενὰς δὲ τὰς παλαίστρας.

ΑΔΙΚΟΣ.

εἶτ' ἐν ἀγορᾷ τὴν διατριβὴν ψέγεις· ἐγὼ δ' ἐπαινῶ.
εἰ γὰρ πονηρὸν ἦν, Ὅμηρος οὐδέποτ' ἂν ἐποίει
τὸν Νέστορ' ἀγορητὴν ἄν, οὐδὲ τοὺς σοφοὺς ἅπαντας. —
ἄνειμι δῆτ' ἐντεῦθεν ἐς τὴν γλῶτταν, ἣν ὁδὶ μὲν
οὔ φησι χρῆναι τοὺς νέους ἀσκεῖν, ἐγὼ δέ φημι.
καὶ σωφρονεῖν αὖ φησὶ χρῆναι· δύο κακὼ μεγίστω.
ἐπεὶ σὺ διὰ τὸ σωφρονεῖν τῷ πώποτ' εἶδες ἤδη
ἀγαθόν τι γενόμενον; φράσον, καί μ' ἐξέλεγξον εἰπών.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

πολλοῖς. ὁ γοῦν Πηλεὺς ἔλαβε διὰ τοῦτο τὴν μάχαιραν.

ΑΔΙΚΟΣ.

μάχαιραν; ἀστεῖόν γε κέρδος ἔλαβεν ὁ κακοδαίμων.
Ὑπέρβολος δ' ἐκ τῶν λύχνων πλεῖν ἢ τάλαντα πολλὰ
εἴληφε διὰ πονηρίαν, ἀλλ' οὐ μὰ Δι' οὐ μάχαιραν.

Sprecher der R.

Ich kenne keinen stärkern Mann als ihn, den Held Herakles.

Sprecher der Unr.

Wo sahst du jemals schon ein Bad, das kalt und doch Heraklisch?
Und gleichwol wer war tapfrer je?

Sprecher der R.

Nun ja, das sind die Possen,
Die jetzt die Jugend den ganzen Tag im Munde führt, und deshalb
Die Ringeschulen leer uns lässt, die Bäder aber anfüllt.

Sprecher der Unr.

Du sagst, den Redplatz auch zu fliehn sei recht; ich nenn' es unrecht.
Denn wäre dieses wirklich schlimm, so würde nie Homeros
Als Redner seinen Nestor uns und andre Weisen schildern. —
Dies bringt mich auf das Zungenwerk, das der dahier der Jugend
Zu üben ernstlich widerräth, da ich 's hingegen rathe.
So lobt er auch Bescheidenheit, ein zweiter grober Schnitzer.
Wen hast du durch Bescheidenheit jemals noch etwas Gutes
Ausrichten sehn? O sage mir 's! Gern will ich widerlegt sein.

Sprecher der R.

Schon viele. Bekam doch Peleus einst das Schwert durch diese Tugend.

Sprecher der Unr.

Das Schwert? Der Jammermensch! Daran bekam er gar was Schönes.
Da lob' ich mir noch Hyperbolos: dem brachten seine Lampen,
Durch unbescheidnes Bleigemisch, kein Schwert, doch viel Talente.

ΔΙΚΑΙΟΣ.

καὶ τὴν Θέτιν δ' ἔγημε διὰ τὸ σωφρονεῖν ὁ Πηλεύς.

ΑΔΙΚΟΣ.

κᾆτ' ἀπολιποῦσά γ' αὐτὸν ᾤχετ'. οὐ γὰρ ἦν ὑβριστής,
οὐδ' ἡδὺς ἐν τοῖς στρώμασιν τὴν νύκτα παννυχίζειν:
γυνὴ δὲ σωαμωρουμένη χαίρει. σὺ δ' εἶ Κρόνιππος.
σκέψαι γάρ, ὦ μειράκιον, ἐν τῷ σωφρονεῖν ἅπαντα
ἄνεστιν, ἡδονῶν θ' ὅσων μέλλεις ἀποστερεῖσθαι,
παίδων, γυναικῶν, κοττάβων, ὄψων, πότων, κιχλισμῶν.
καί τοι τί σοι ζῆν ἄξιον, τούτων ἐὰν στερηθῇς;
εἶεν. — πάρειμ' ἐντεῦθεν ἐς τὰς τῆς φύσεως ἀνάγκας.
ἥμαρτες, ἠράσθης, ἐμοίχευσάς τι, κᾆτ' ἐλήφθης·
ἀπώλωλας· ἀδύνατος γὰρ εἶ λέγειν. ἐμοὶ δ' ὁμιλῶν,
χρῶ τῇ φύσει, σκίρτα, γέλα, νόμιζε μηδὲν αἰσχρόν.
μοιχὸς γὰρ ἦν τύχῃς ἁλούς, τάδ' ἀντερεῖς πρὸς αὐτόν,
ὡς οὐδὲν ἠδίκηκας· εἶτ' ἐς τὸν Δί' ἐπανενεγκεῖν·
κἀκεῖνος ὡς ἥττων ἔρωτός ἐστι καὶ γυναικῶν.
καί τοι σύ, θνητὸς ὤν, θεοῦ πῶς μεῖζον ἂν δύναιο;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

τί δ', ἢν ῥαφανιδωθῇ πιθόμενός σοι, τέφρᾳ τε τιλθῇ *);

*) Οὕτω τοὺς ἁλόντας μοιχοὺς ἠπίζοντο· ῥαφανῖδας λαμβάνοντες καθίεσαν εἰς τοὺς πρωκτοὺς τούτων, καὶ παρατίλλοντες αὐτούς, τέφραν θερμὴν ἐπέπασσον.

Sprecher der R.

Auch schaffte diese Tugend noch dem Peleus Thetis' Heirath.

Sprecher der Unr.

Die drauf den matten Held verliess, weil viel zu sehr bescheiden
Er war und nicht so Narr, im Bett die ganze Nacht zu wachen:
Denn solche Tugend freut das Weib. Du bist ein alter Dummbart.

(Zu Pheidippides zurück.)

Nun schaue jetzt, mein junger Freund, was dies bescheidne Wesen
Nutzbares hat, und welches Glück des Lebens dir es raubet,
Lustknaben, Weiber, Fische, Wein und Kottabos und Drosseln:
Und dieser Güter ganz beraubt, verlohnt sich dir's zu leben?
So steht's. — Auch darf die Natur sofort ein Hauptbedürfniss melden.
Du fehlst einmal, du liebst ein Weib; der Mann entdeckt es, greift dich;
Aus ist 's mit dir, sobald du nicht die Redekunst gelernt hast.
Mit mir hingegen hüpf' und lach' und halte nichts für schimpflich.
Denn, wirst du im Ehbruch selbst ertappt, auch dann noch hast du Einwand:
„Was hab' ich Böses gross gethan?" Wirf deine Schuld auf Zeus hin;
Auch der erlag der Liebespein und schöner Weiber Reizen:
Und du, nur so ein Sterbeling, willst stärker sein denn jener?

Sprecher der R.

Wie aber, wenn er den Rettig kriegt und Haare lässt, der Zögling*)?

*) Zwei berüchtigte Züchtigungen der Ehebrecher, schon aus lateinischen Dichtern und deren Auslegern bekannt, beide zwar meistens unblutig, doch die eine von nicht schnell vorübergehendem Eindruck.

ἔξει τίνα γνώμην λέγειν, τὸ μὴ εὐρύπρωκτος εἶναι;

ΑΔΙΚΟΣ.

ἢν δ' εὐρύπρωκτος ᾖ, τί πείσεται κακόν;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

τί μὲν οὖν ἂν ἔτι μεῖζον πάθοι τούτου ποτέ;

ΑΔΙΚΟΣ.

τί δῆτ' ἐρεῖς, ἢν τοῦτο νικηθῇς ἐμοῦ;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

σιγήσομαι. τί δ' ἄλλο; —

ΑΔΙΚΟΣ.

φέρε δή μοι φράσον·

συνηγοροῦσιν ἐκ τίνων;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἐξ εὐρυπρώκτων.

ΑΔΙΚΟΣ.

πείθομαι.

τί δαί; τραγῳδοῦσ' ἐκ τίνων;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἐξ εὐρυπρώκτων.

ΑΔΙΚΟΣ.

εὖ λέγεις.

καὶ δημαγωγοῦσ' ἐκ τίνων;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἐξ εὐρυπρώκτων.

Was hat er dann für ein Gründelein, dass nicht er sei ein Weitloch?

Sprecher der Unr.

Und wär' er 's auch, was bringt ihm dies für Ungemach?

Sprecher der R.

Wie könnt' ihm sonst ein grösser Unglück je entstehn?

Sprecher der Unr.

Was wirst du thun, wenn du hierin gleich mir unterliegst?

Sprecher der R.

Nur schweigen. Was denn andres? —

Sprecher der Unr.

Jetzo sage mir,

Von welcher Art die Sprecher sind?

Sprecher der R.

Weitlöcher.

Sprecher der Unr.

Ei, das glaub' ich gern.

Wie? Welcher Art die Tragiker?

Sprecher der R.

Weitlöcher gleichfalls.

Sprecher der Unr.

Recht gesagt.

Und die Demagogen, welcher Art?

Sprecher der R.

Weitlöcher gleichfalls.

ΑΔΙΚΟΣ.

ἆρα δῆτ' ἔγνωκας, ὡς οὐδὲν λέγεις;
καὶ τῶν θεατῶν ὁπότεροι πλείους, σκόπει!

ΔΙΚΑΙΟΣ.

καὶ δὴ σκοπῶ.

ΑΔΙΚΟΣ.

τί δῆθ' ὁρᾷς;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

πολὺ πλείονας, νὴ τοὺς θεούς,
τοὺς εὐρυπρώκτους. τουτονὶ
γοῦν οἶδ' ἐγώ, κἀκεινονί,
καὶ τὸν κομήτην τουτονί.

ΑΔΙΚΟΣ.

τί δῆτ' ἐρεῖς;

ΔΙΚΑΙΟΣ.

ἡττήμεθ', ὦ κινούμενοι,
πρὸς τῶν θεῶν.
δέξασθέ μου θοιμάτιον! ὡς
ἐξαυτομολῶ πρὸς ὑμᾶς.

Sprecher der Unr.

Aber merkst

Du nicht, dass hiermit nichts du sagst?

Wie viele zählt man mehr der Art

Im Volke dort? O schau!

Sprecher der R.

(Sieht sich rund im Theater um.)

Ich schau.

Sprecher der Unr.

Was siehst du nun?

Sprecher der R.

Bei den Göttern, mehr, unendlich mehr

Mit weiten Löchern. Diesen kenn'

Ich schon, nicht minder den da auch,

Und jenen dort, mit dem dicken Haar.

Sprecher der Unr.

Was sagst du jetzt?

Sprecher der R.

Ihr geilen Böcke jung und alt,

Ich bin besiegt;

Ich bin 's. O fangt mir den Mantel auf!

Ich flüchte zu euch hinüber.

(Er springt als Ueberläufer zu der Mehrzahl ins Theater, wohin er sein Oberkleid als Unterpfand vorauswirft. Der zweite Sprecher verschwindet.)

ΧΟΡΟΣ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Τί δῆτα; πότερα τοῦτον ἀπάγεσθαι λαβὼν
βούλει τὸν υἱόν, ἢ διδάσκω σοι λέγειν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

δίδασκε καὶ κόλαζε καὶ μέμνησ', ὅπως
εὖ μοι στομώσεις αὐτόν· ἐπὶ μὲν θάτερα
οἵαν δικιδίοις· τὴν δ' ἑτέραν αὐτοῦ γνάθον
στόμωσον, οἵαν ἐς τὰ μείζω πράγματα.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἀμέλει, κομιεῖ τοῦτον σοφιστὴν δεξιόν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀχρὸν μὲν οὖν οἶμαί γε καὶ κακοδαίμονα.

ΧΟΡΟΣ.

χωρεῖτε νῦν. — οἶμαι δ' ἐγώ
σοι ταῦτα μεταμελήσειν.

Khor. Sokrates. Pheidippides. Strepsiades

(der eben vom Hause zurückkömmt.)

Sokrates. (Zu Strepsiades.)

Was meinst du? Willst du jetzt den Sohn nach Hause gleich
Mitnehmen, oder lehr' ich ihm noch die Redekunst?

Strepsiades.

Die lehr' ihm; halt ihn streng, und gieb dir Müh, dass ihm
Recht scharf das Maulwerk werde; du kannst ihm, denk' ich, ja
Den einen Backen zu kleinen Händeln wetzen, drauf
Den andern, damit er grössere Sachen auch besteh.

Sokrates.

Nur ruhig, du führst ihn bald als wackern Sprecher heim.

Pheidippides. (Für sich.)

Ich meine, bleich und jammervolles Angesichts.

Khorführer.

(Erst zu Sokrates und Pheidippides; dann zu dem abgehenden Strepsiades gewandt.)

Jetzt zieht mir ab! — Dies, fürcht' ich, wird
Einst bitterlich dich gereuen:

(Sokrates führt den Pheidippides in die Denkerei.)

ΕΠΙΡΡΗΜΑ ΧΟΡΟΥ*).

Τοὺς κριτὰς ἃ κερδανοῦσιν, ἤν τι τόνδε τὸν χορὸν
ὠφελῶσ' ἐκ τῶν δικαίων, βουλόμεσθ' ὑμῖν φράσαι.
πρῶτα μὲν γάρ, ἢν νεῶν βούλησθ' ἐν ὥρᾳ τοὺς ἀγρούς,
ὕσομεν πρώτοισιν ὑμῖν, τοῖσι δ' ἄλλοις ὕστερον.
εἶτα τὸν καρπὸν τεκούσας ἀμπέλους φυλάξομεν,
ὥστε μήτ' αὐχμὸν πιέζειν, μήτ' ἄγαν ἐπομβρίαν.
ἢν δ' ἀτιμάσῃ τις ἡμᾶς, θνητὸς ὢν, οὔσας θεάς,
προσεχέτω τὸν νοῦν, πρὸς ἡμῶν οἷα πείσεται κακά·
λαμβάνων οὔτ' οἶνον, οὔτ' ἄλλ' οὐδὲν ἐκ τοῦ χωρίου.
ἡνίκ' ἂν γὰρ αἱ τ' ἐλᾶαι βλαστάνωσ', αἵ τ' ἄμπελοι,
ἀποκεκόψονται· τοιαύταις σφενδόναις παιήσομεν.
ἢν δὲ πλινθεύαντ' ἴδωμεν, ὕσομεν καὶ τοῦ τέγους
τὸν κέραμον αὐτοῦ χαλάζαις στρογγύλαις συντρίψομεν.
κἂν γαμῇ ποτ' αὐτός, ἢ τῶν ξυγγενῶν ἢ τῶν φίλων,
ὕσομεν τὴν νύκτα πᾶσαν, ὥστ' ἴσως βουλήσεται
κἂν ἐν Αἰγύπτῳ τυχεῖν ὧν μᾶλλον ἢ κρῖναι κακῶς.

---

*) Κἀνταῦθα παράβασίς ἐστιν· ἔχει δὲ οὐ πάντα τὰ μέρη τῆς παραβάσεως, ἀλλὰ μόνον τὸ ἐπίῤῥημα, ἐν ᾧ ἔθος ἦ χρηστὰ συμβουλεύειν τῇ πόλει, ἢ σκώπτειν τοὺς πονηρούς.

*Vierte Anrede an die Zuschauer**).

Was die Richter gewinnen werden, falls sie diesen unsern Khor
Durch verdiente Gunst befördern, thun wir jetzt euch sämmtlich kund'
Erstlich, wann ihr eure Felder frisch zur Saatzeit pflügen wollt,
Werden euch zuerst wir regnen, allen Andern hinterher.
Auch verleihn wir euren Reben Traubenfüll' und froh Gedeihn;
Dass nicht schwarzer Brand sie drücke, noch zu viele Feuchtigkeit.
Sollt' uns jemand aber schimpfen, uns Göttinnen er ein Mensch,
Dann bemerk' er recht genau, wie viel von uns er leiden wird:
Nie erhält er von seinem Landgut weder Wein, noch andre Frucht.
Wann der Oelbaum volle Knospen, wann der Weinstock Augen treibt,
Soll sie Wetter auf Wetter treffen, Hagel gleich dem Schleuderstein.
Wann wir 'mal ihn Ziegel streichen, neu das Hausdach decken sehn,
Schmettern wir 's mit grausen Stürmen runder Schlossen ganz entzwei.
Will er Hochzeit selber machen, oder auch ein Freund von ihm,
Soll 's die ganze Nacht durch regnen, lass vielleicht er lieber mag
Zu den Aegyptern gar sich wenden, als ein schlechter Richter sein.

---

*) Diese Anrede, während welcher die Abrichtung des Jünglings zum Sophisten überrasch von statten geht, scheint schon in der ursprünglichen Ausgabe der Wolken gestanden zu haben. Sie ist übrigens in Inhalt und Verszahl dem Antepirrhema ähnlich, das in den Vögeln 1103 ff. vorkömmt.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Πέμπτη, τετράς, τρίτη, μετὰ ταύτην δευτέρα·
εἶθ', ἣν ἐγὼ μάλιστα πασῶν ἡμερῶν
δέδοικα καὶ πέφρικα καὶ βδελύττομαι,
εὐθὺς μετὰ ταύτην ἔστ' ἔνη τε καὶ νέα*).
πᾶς γάρ τις ὀμνύς, οἷς ὀφείλων τυγχάνω,
θείς μοι πρυτανεῖ', ἀπολεῖν μέ φησι κἀξολεῖν,
ἐμοῦ μέτριά τε καὶ δίκαι' αἰτουμένου·
ὦ δαιμόνιε, τὸ μέν τι νυνὶ μὴ λάβῃς,
τὸ δ' ἀναβαλοῦ μοι, τὸ δ' ἄφες. οὔ φασίν ποτε
οὕτως ἀπολήψεσθ', ἀλλὰ λοιδοροῦσί με,
ὡς ἄδικός εἰμι, καὶ δικάσεσθαί φασί μοι.
νῦν οὖν δικαζέσθων· ὀλίγον γάρ μοι μέλει,
εἴπερ μεμάθηκεν εὖ λέγειν Φειδιππίδης.
τάχα δ' εἴσομαι, κόψας τὸ φροντιστήριον. —
παῖ, ἠμί, παῖ, παῖ!

*) Ἡ καλουμένη νουμηνία, διὰ τὸ τοῦ μὲν παρελθόντος μηνὸς εἶναι τέλος, ἀρχὴν δὲ τοῦ ἐνισταμένου. Πλούταρχος ἐν Σόλωνι (σ. 165)· Συνιδὼν τοῦ μηνὸς τὴν ἀνωμαλίαν καὶ τὴν κίνησιν κ. τ. λ.

Strepsiades. (Allein.)

(Er kömmt über die Strasse mit einem Sacke voll Mehl, als Honorar für Sokrates.)

Heut sechs und zwanzig, sieben dann, und acht und neun;
Dann kömmt der letzte, der aller Monatstage mir
Am meisten Furcht und Schrecken und Abscheu gar erregt,
Noch jenem gleich, des Mondes alt' und neuer Tag*).
Da zahlt ein jeder, dem ich einstens schuldig ward,
Processgebühren, schwörend ganz vom Hofe mich
Zu jagen, so viel ich auch sie bitt' um billig Recht.
Mein Trefflicher, sag' ich, mahne jetzt dies Geld nicht ein;
Vergönne Fristen; jenes schenke mir lieber ganz.
Allein sie schimpfen, so bekämen sie nimmer was;
Ich wär' ein Geldbetrüger; klagen wollten sie.
Mögen sie denn klagen! Kümmern soll das wenig mich,
Wenn schon der Sohn die Redekunst hat gut gelernt.
Bald will ich 's sehn, will pochen hier am Studienhaus. —
He, Junge, hör'!

*) So hiess nach dem Solonischen Kalender der Attiker der dreissigste oder letzte Tag des Monats, als am alten und neuen Mond theilnehmend: der folgende erste des Monats hiess Numenia, Neumond.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Στρεψιάδην ἀσπάζομαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κἄγωγέ σ'. ἀλλὰ τουτονὶ πρῶτον λαβέ·
χρὴ γὰρ ἐπιθαυμάζειν τι τὸν διδάσκαλον.
καί μοι τὸν υἱόν, εἰ μεμάθηκε τὸν λόγον
ἐκεῖνον, εἴφ', ὃν ἀρτίως εἰσήγαγες.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

μεμάθηκεν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εὖγ', ὦ παμβασίλειʼ Ἀπαιόλη!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὥστʼ ἀποφύγοις ἄν, ἥντιν' ἂν βούλῃ, δίκην.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κεἶ μάρτυρες παρῆσαν, ὅτʼ ἐδανειζόμην;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

πολλῷ γε μᾶλλον, κἂν παρῶσι χίλιοι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

βοάσομαι τἄρα τὰν ὑπέρτονον
βοάν. — Ἰώ, κλάετʼ, ὦβολοστάται,
αὐτοί τε καὶ τἀρχαῖα καὶ τόκοι τόκων!
οὐδὲν γὰρ ἄν με φλαῦρον ἐργάσεσθʼ ἔτι.

(Das Studienhaus eröffnet.)

Strepsiades. Sokrates. (Hervortretend.)

Ich grüsse dich schön, Strepsiades.

Strepsiades.

Ich ebenfalls. Vor allem aber nimm mir den;
Ein klein Geschenk, als schuldigen Ehrensold für dich.

(Er setzt den Sack ab.)

Und sage mir doch, ob auch der Sohn, den eben du
Einführtest, die neue Redensart begriffen hat.

Sokrates.

Sehr wohl begriffen.

Strepsiades.

O herrlich, allmächtige Schelmerei!

Sokrates.

So wohl, dass du jeden Handel, den du magst, gewinnst.

Strepsiades.

Auch dann, wenn Zeugen ein Kapital mich borgen sahn?

Sokrates.

Weit besser dann; und wären 's tausend Zeugen auch.

Strepsiades.

So jubl' ich jetzt laut im höchsten Jubelton
Ein Lied. — Doch weint, jammert, Obolwäger ihr,
Mitsamt den Kapitalen, samt dem Zinsenzins!
Ihr sollt mir weiter keine Flausen machen mehr.

οἷος ἐμοὶ τρέφεται
τοῖσδ' ἔνι δώμασι παῖς,
ἀμφήκει γλώττῃ λάμπων,
πρόβολος ἐμός, σωτὴρ δόμοις, ἐχθροῖς βλάβη,
λυσανίας πατρῴων μεγάλων κακῶν.
ὃν κάλεσον τρέχων ἔνδοθεν ὡς ἐμέ! —
ὦ τέκνον, ὦ παῖ, παῖ!
ἔξελθ' οἴκων! ἄϊε σοῦ πατρός! —

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ὅδ' ἐκεῖνος ἀνήρ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ φίλος, ὦ φίλος!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ἄπιθι σὺ λαβών!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἰώ, ἰώ, τέκνον!

ΧΟΡΟΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ἰού, ἰού!
ὡς ἥδομαί σου πρῶτα τὴν χροιὰν ἰδών!

Hier in dem Hause da lebt
Jetzt mir ein rechtlicher Sohn,
Sein Mund dreischneidig, wie Blitzstral,
Den Feinden furchtbar, meines Hauses starker Hort,
Sorgenzerstreuer, endloser Beschwerden Trost.
(Zu Sokrates.)
Laufe mir schnell, und ruf gleich ihn heraus zu mir! —
(Sokrates geht in die Schulhalterei.)
Kind, o so komm her, Sohn!
Komm bald heim, Sohn! Höre des Vaters Ruf! —

Sokrates. (Mit Pheidippides.)

Da da ist er, der Mann.

Strepsiades.

Theurer, o Theuerster!

Sokrates.

Nu denn mit i'm hinaus!

Strepsiades.

Wohlauf, Wohlauf, mein Kind!
(Sokrates zieht sich zurück.)

Khor. Strepsiades und Pheidippides.
(Ueber die Strasse zusammen nach Hause gehend.)

Strepsiades.

Juchhe, juchhe!
Wie freut 's mich endlich diese Farb' an dir zu sehn!

νῦν μέν γ' ἰδεῖν εἶ πρῶτον ἐξαρνητικός,
κἀντιλογικός, καὶ τοῦτο τοὐπιχώριον
ἀτεχνῶς ἐπανθεῖ, τὸ „τί λέγεις σύ;" καὶ δοκεῖν
ἀδικοῦντ' ἀδικεῖσθαι καὶ κακουργοῦντ', οἶδ' ὅτι.
ἐπὶ τοῦ προσώπου γ' ἐστὶν Ἀττικὸν βλέπος.
νῦν οὖν ὅπως σώσεις μ', ἐπεὶ κἀπώλεσας.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

φοβεῖ δὲ δή τί;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τὴν ἔνην τε καὶ νέαν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἔνη γάρ ἐστι καὶ νέα τίς ἡμέρα;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εἰς ἣν γε θήσειν τὰ πρυτανεῖά φασί μοι.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀπολοῦντ' ἄρ' αὖθ' οἱ θέντες. οὐ γάρ ἐσθ' ὅπως
μί' ἡμέρα γένοιτ' ἂν ἡμέραι δύο.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ ἂν γενοιτο,

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πῶς γάρ; εἰ μή πέρ γ' ἅμα
αὐτὴ γένοιτο γραῦς τε καὶ νέα γυνή;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ μὴν νενόμισταί γ'.

Man sieht's, wie du schon zu leugnen trefflich hast gelernt,
Und keck zu widersprechen, recht nach unsrer Stadt
Gemeiner Art: „Was schwatzest du?“ das heisst, zu thun,
Als ob man, selbst Beleidiger, hochbeleidigt sei.
Auf diesem Antlitz zeigt sich des Attikers echter Blick.
Du stürztest deinen Vater; nunmehr hilf ihm auf.

Pheidippides.

Was macht dir Furcht?

Strepsiades.

Des Mondes alt' und neuer Tag.

Pheidippides.

Der alt' und neue, welcher Tag denn wäre das?

Strepsiades.

Der eben, wo mich die Gläubiger zu verklagen drohn.

Pheidippides.

Die Kläger holt der Henker gewiss. Wo wär' ein Tag,
Der Einer heissen könnt' und dennoch zwei zugleich?

Strepsiades.

Das ginge nicht?

Pheidippides.

Wie so denn? ausser etwa wenn
Ein altes und junges Fräulein ganz dasselbe wird.

Strepsiades.

Doch steht's ja so in Rechten.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὐ γάρ, οἶμαι, τὸν νόμον
ἴσασιν ὀρθῶς, ὅτι νοεῖ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νοεῖ δὲ τί;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ὁ Σόλων ὁ παλαιὸς ἦν φιλόδημος τὴν φύσιν . . .

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τουτὶ μὲν οὐδέν πω πρὸς ἔνην τε καὶ νέαν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἐκεῖνος οὖν τὴν κλῆσιν εἰς δύ' ἡμέρας
ἔθηκεν, εἴς γε τὴν ἔνην τε καὶ νέαν,
ἵν' αἱ θέσεις γίγνοιντο τῇ νουμηνίᾳ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἵνα δὴ τί τὴν ἔνην προσέθηκεν;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἵν', ὦ μέλε,
παρόντες οἱ φεύγοντες ἡμέρᾳ μιᾷ
πρότερον, ἀπαλλάττοιντ' ἐκόντες· εἰ δὲ μή,
ἔωθεν ὑπανιῷντο τῇ νουμηνίᾳ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς οὐ δέχονται δῆτα τῇ νουμηνίᾳ
ἀρχαὶ τὰ πρυτανεῖ', ἀλλ' ἔνῃ τε καὶ νέᾳ;

Pheidippides.

Die Leute wissen halt
Nicht, wie 's die Rechte meinen.

Strepsiades.

Nun, wie meinen sie 's?

Pheidippides.

Der alte Solon war von Gemüt ein Bürgerfreund . . .

Strepsiades.

Das geht den alt' und neuen Tag noch gar nicht an.

Pheidippides.

Er schrieb die Vorladung vor Gericht zwei Tagen zu:
Ganz deutlich heisst es, des Mondes alt' und neuer Tag:
Damit das Zahlen den ersten Monatstag geschäh.

Strepsiades.

Wie nannt' er ihn aber neu zugleich?

Pheidippides.

Ei, Thor, damit
Ein Ehrenmann, dem voriges Tages sein Termin
Nicht wohl gefiel', abziehen könnt', um Morgens nicht
Am ersten Monatstage bass geplackt zu sein.

Strepsiades.

Allein wie kömmt 's, dass Richter nicht am ersten Tag
Die Gelder nehmen, sondern am alt' und neuen schon?

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ὅπερ οἱ προτένθαι*) γὰρ δοκοῦσί μοι παθεῖν.
ὅπως τάχιστα τὰ πρυτανεῖ' ὑφελοίατο,
διὰ τοῦτο προὐτένθευσαν ἡμέρᾳ μιᾷ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εὖγ'! ὦ κακοδαίμονες, τί κάθησθ' ἀβέλτεροι!
ἡμέτερα κέρδη τῶν σοφῶν, ὄντες λίθοι,
ἀριθμός, πρόβατ' ἄλλως,**) ἀμφορῆς νενησμένοι!
ὥστ' εἰς ἐμαυτὸν καὶ τὸν υἱὸν τουτονὶ
ἐπ' εὐτυχίαισιν ᾄστεον μουγκώμιον·
„Μάκαρ ὦ Στρεψίαδες,
αὐτός τ' ἔφυς ὡς σοφός!
χοἷον τὸν υἱ' ἐκτρέφεις!“
φήσουσι δή μ' οἱ φίλοι,
χοὶ δημόται
ζηλοῦντες, ἡνίκ' ἂν σὺ νικᾷς λέγων
τὰς δίκας. —
ἀλλ' εἰσαγαγών σε βούλομαι
πρῶτον ἑστιᾶσαι.

*) Ὡςπερ τι σύστημα ἦσαν, καθάπερ καὶ οἱ παράσιτοι ὀνομαζόμενοι.
**) Μεγαρικὰ σεσωρευμένα.

Pheidippides.

Die scheinen mit den Vorkostern*) gleicher Art zu sein.
Um bald die Rechtsgebühren ausgezahlt zu sehn,
Drum kosten sie gern schon Einen Tag vorher davon.

Strepsiades.

(Nach einer Seite des Schauplatzes.)

Heil uns! O ihr Jammermenschen, wie sitzt ihr dort so dumm!
Uns Weisen leichte Beute, grosse Nullen ihr,
Und nichts denn Schöps' und Klötz' und Töpfe**), leer an Geist!
Fürwahr, ein Loblied diesem edeln Sohn' und mir
Ob unserem Glück nun anzustimmen gelüstet mir:

(Er singt.)

„Benedeit werde du hoch,
Hoch, Vater! Klug warst du stets;
Doch welchen Sohn hast du jetzt!"
So preisen dann Freunde mich,
Und Nachbarn auch,
Voll Neid, wenn du unsre Händel einst sieggewohnt
Selbst gewinnst. —
Wohlan denn, ich führe gleich dich erst
Hin zur Ehrenmahlzeit.

(Beide gehen zusammen in ihre Wohnung.)

---

*) Eine Classe gemeiner Opferdiener, ähnlich den religiosen Parasiten.
**) In ehemaligem Studentendeutsch, Theekessel.

ΧΟΡΟΣ. ΠΑΣΙΑΣ. ΜΑΡΤΥΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ΠΑΣΙΑΣ.

εἶτ' ἄνδρα τῶν αὑτοῦ τι χρὴ προϊέναι!
οὐδέποτέ γ'. ἀλλὰ κρεῖττον ἦν εὐθὺς τότε
ἀπερυθριᾶσαι μᾶλλον ἢ σχεῖν πράγματα·
ὅτε τῶν ἐμαυτοῦ γ' ἕνεκα νυνὶ χρημάτων
ἕλκω σε κλητεύσοντα, καὶ γενήσομαι
ἐχθρὸς ἔτι πρὸς τούτοισιν ἀνδρὶ δημότῃ.
ἀτὰρ οὐδέποτέ γε τὴν πατρίδα καταισχυνῶ
ζῶν, ἀλλὰ καλοῦμαι Στρεψιάδην . . .

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τίς οὑτοσί;

ΠΑΣΙΑΣ.

ἐς τὴν ἔνην τε καὶ νέαν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μαρτύρομαι,
ὅτι ἐς δύ' εἶπεν ἡμέρας. — τοῦ χρήματος;

ΠΑΣΙΑΣ.

τῶν δώδεκα μνῶν, ἃς ἔλαβες, ὠνούμενος
τὸν ψαρὸν ἵππον.

(Vor Strepsiades Wohnung.)

Khor. Pasias nebst einem Zeugen. Darauf Strepsiades.

Pasias.

Ei was doch! Wirft man Fremden so das Seine weg!
Nein, nimmermehr. Viel besser war 's, damals sogleich
Sich dreist dem Borgen zu weigern denn Händel zuzuziehn:
So muss ich dich nun als Zeugen müh 'n, und mache mir
Den guten Stammgenossen obendrein zum Feind.
Allein ich schände lebend nie mein Vaterland,
Und lade daher Strepsiades vor Gericht . . .

Strepsiades.

(Plötzlich aus dem Hause heraustretend.)

Und wer?

Pasias.

Zum alt' und neuen Tage.

Strepsiades.

(Nach einer Seite des Schauplatzes.)

Da ruf' ich Zeugen an,
Dass er zweier Tag' erwähnte. — Sage, wessenthalb?

Pasias.

Des Dutzend Minen halber, wofür du jenes Pferd,
Die Schäcke, kauftest.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἵππον; οὐκ ἀκούετε;

οὓν πάντες ὑμεῖς ἴστε μισοῦνθ' ἱππικήν.

ΠΑΣΙΑΣ.

καὶ νὴ Δί' ἀποδώσειν γ' ἐπώμνυς τοὺς θεούς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

μὰ τὸν Δί', οὐ γάρ πω τότ' ἐξηπίστατο
Φειδιππίδης μοι τὸν ἀκατάβλητον λόγον.

ΠΑΣΙΑΣ.

νῦν δὲ διὰ τοῦτ' ἔξαρνος εἶναι διανοεῖ;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί γὰρ ἄλλ' ἂν ἀπολαύσαιμι τοῦ μαθήματος;

ΠΑΣΙΑΣ.

καὶ ταῦτ' ἐθελήσεις ἀπομόσαι μοι τοὺς θεούς,
ἵν' ἂν κελεύσω 'γώ σε;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοὺς ποίους θεούς;

ΠΑΣΙΑΣ.

τὸν Δία, τὸν Ἑρμῆν, τὸν Ποσειδῶ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

νὴ Δία,
κἂν προσκαταθείην γ', ὥστ' ὀμόσαι, τριώβολον.

ΠΑΣΙΑΣ.

ἀπόλοιο τοίνυν ἕνεκ' ἀναιδείας ἔτι!

Strepsiades.

Hörtet ihr 's? ich soll ein Pferd?
Ich, den ihr alle längst als Pferdehasser kennt.

Pasias.

Und schwurst bei unseren Göttern Rückzahlung mir zu.

Strepsiades.

Schon recht, bei Zeus! Damals verstand Pheidippides,
Mein Sohn, die unbezwingliche Redensart noch nicht.

Pasias.

Nun denkst du also Leugner deiner Schuld zu sein?

Strepsiades.

Was hätt' ich sonst von seinen Studien für Gewinn?

Pasias.

Und schwörest, wo 's zum Eide kömmt, wol gar das Geld
Bei den Göttern ab?

Strepsiades.

Bei Göttern? Welchen Göttern denn?

Pasias.

Nun, Zeus, Poseidon, Hermes.

Strepsiades.

Traun, da leg' ich gern
Noch Ein Triobolstückchen, um ja zu schwören, zu.

Pasias.

Zum Henker geh doch mit deinem unverschämten Sinn.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἁλοὶν διασμηχθεὶς ὄναιτ' ἂν οὑτοσί.

ΠΑΣΙΑΣ.

οἴμ', ὡς καταγελᾷς!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐξ χοᾶς χωρήσεται.

ΠΑΣΙΑΣ.

οὔ τοι, μὰ τὸν Δία τὸν μέγαν καὶ τοὺς θεούς,
ἐμοῦ καταπροίξει.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

θαυμασίως ἥσθην θεοῖς,
καὶ Ζεὺς γελοῖος ὀμνύμενος τοῖς εἰδόσιν.

ΠΑΣΙΑΣ.

ἦ μὴν σὺ τούτων τῷ χρόνῳ δώσεις δίκην.
ἀλλ' εἴτε γ' ἀποδώσεις τὰ χρήματ', εἴτε μή,
ἀπόπεμψον ἀποκρινάμενος.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔχε νῦν ἥσυχος.
ἐγὼ γὰρ αὐτίκ' ἀποκρινοῦμαί σοι σαφῶς. —

ΠΑΣΙΑΣ.

τί σοι δοκεῖ δράσειν;

Strepsiades.

(Mit einem Seitenblick auf die dicke Maske deutend.)

Gegerbt und recht gesalzen, er würd' ein hübscher Schlauch.

Pasias.

Du höhnst noch, Mensch!

Strepsiades.

Zwölf Kannen gingen schon hinein.

Pasias.

Beim grossen Zeus und den Göttern, nie soll dies dir so Hingehn.

Strepsiades.

Erstaunlich spassig sind die Götter mir,
Und Zeus, beschworen, verlachenswerth den Wissenden.

Pasias.

Auch dafür wirst du künftig nicht der Straf' entgehn.
Doch, ob du willst die Gelder zahlen oder nicht,
Antwort', und entlass mich endlich.

Strepsiades.

Halt' ein Weilchen Ruh.
Du kriegst die Antwort augenblicks aufs deutlichste. —

(Er läuft in sein Haus.)

Pasias. (Zu dem Zeugen.)

Was meinst du thut er?

ΜΑΡΤΥΣ.

ἀποδώσειν μοι δοκεῖ. —

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ποῦ 'σθ' οὗτος, ἀπαιτῶν με ταργύριον; — λέγε, τουτὶ τί ἐστι;

ΠΑΣΙΑΣ.

τοῦθ' ὅ,τι ἐστί; κάρδοπος.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔπειτ' ἀπαιτεῖς ταργύριον, τοιοῦτος ὤν;
οὐκ ἂν ἀποδοίην οὐδ' ἂν ὀβολὸν οὐδενί,
ὅστις καλέσειε κάρδοπον τὴν καρδόπην.

ΠΑΣΙΑΣ.

οὐκ ἄρ' ἀποδώσεις;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐχ, ὅσον γ' ἔμ' εἰδέναι.
οὔκουν ἀνύσας τι θᾶττον ἀπολιταργιεῖς
ἀπὸ τῆς θύρας;

ΠΑΣΙΑΣ.

ἄπειμι· καὶ τοῦτ' ἴσθ' ὅτι
θήσω πρυτανεῖ', ἢ μηκέτι ζώην ἐγώ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

προσαποβαλεῖς ἄρ' αὐτὰ πρὸς ταῖς δώδεκα.

Zeuge.

Zahlung, mein' ich, holt er her, —

Strepsiades.

(Mit einem Backtrog zurückkehrend.)

Wo ist denn der, der eben das Geld verlangte? — Sprich,
Was ist das Ding hier?

Pasias.

Was das ist? Ein Backetrog.

Strepsiades.

Da kömmst du schön an! Gleichwol foderst du noch das Geld?
Nein, nie bekömmt der Einen Obol von mir zurück,
Wer Backetrog, als männlich, für Backetroge spricht.

Pasias.

Nun, willst du zahlen?

Strepsiades.

Keinesweges, so viel ich weiss.
Du aber, willst du von meiner Thür hinweg dich nicht
Schnell packen?

Pasias.

Gut, ich gehe denn fort; doch, glaube mir,
Die Rechtsgebühren zu zahlen, oder lebe nicht.

Strepsiades.

Zum Dutzend Minen also wirfst du die noch hin.

(Pasias entfernt sich.)

καίτοι σε τουτό γ' οὐχὶ βούλομαι παθεῖν,
ὅτιὴ 'κάλεσας εὐηθικῶς τὴν κάρδοπον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΑΜΤΝΙΑΣ.

ΑΜΤΝΙΑΣ.

Ἰώ μοί μοι!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔα, ἔα!
τίς οὑτοσί ποτ' ἔσθ' ὁ θρηνῶν; οὔ τι που
τῶν Καρκίνου τις δαιμόνων ἐφθέγξατο;

ΑΜΤΝΙΑΣ.

τί δ'; ὅστις εἰμί, τοῦτο βούλεσθ' εἰδέναι;
ἀνὴρ κακοδαίμων.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κατὰ σεαυτόν νυν τρέπου!

ΑΜΤΝΙΑΣ.

ὦ σκληρὲ Δαῖμον, ὦ τύχαι θρασυάντυγες
ἵππων ἐμῶν! ὦ Παλλάς, ὡς μ' ἀπώλεσας*)!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δαί σε Τληπόλεμός ποτ' εἴργασται κακόν;

*) Ἐπεὶ Ξενοκλέους τοῦ Καρκίνου ἐμνήσθη, καὶ τὰ αὐτοῦ τραγῳδεῖ. Φησὶ γὰρ Εὐφρόνιος, Ξενοκλέους ταῦτα εἶναι ἐκ τοῦ Δικυμνίου, λεγόμενον ὑπὸ Ἀλκμήνης, τοῦ Δικυμνίου ὑπὸ Τληπολέμου ἐνηρημένου.

Das thut mir deinetwegen leid, so albern auch
Du eben Backetrog für Backetroge sprachst.

Strepsiades. Amynias.

Amynias.

O weh! ach weh!

Strepsiades.

Ho, ho!
Wer macht das arge Jaueln hier? Was fehlt da noch
Zum Klaggeschrei von einem der Götter Karkinos'?

Amynias.

Ei, wer ich bin, das möchtet ihr gerne wissen? Wohl,
Ein Schwergeplagter.

Strepsiades.

Da bleibe mir ja recht weit vom Hals!

Amynias.

O harter Dämon, o wagenzertrümmernd Missgeschick!
Wie hast du tief, o Pallas, tief mich jetzt gestürzt*)!

Strepsiades.

Was hat dir je Tlepolemos Leides angethan?

---

*) Diese Worte müssen meistens aus dem Likymnios, einem Stück des Xenokles, sein. Dieser auch sonst getadelte Tragiker, ein Sohn des Karkinos, wurde eben vorhin über die Art verspottet, wie er seine Heroen jammernd aufführte.

ΑΜΥΝΙΑΣ.

μὴ σκῶπτέ μ', ὦ 'τάν· ἀλλά μοι τὰ χρήματα
τὸν υἱὸν ἀποδοῦναι κέλευσον, ἃ λαβεν,
ἄλλως τε μέντοι καὶ κακῶς πεπραγότι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τὰ ποῖα ταῦτα χρήμαθ';

ΑΜΥΝΙΑΣ.

ἃ δανείσατο.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κακῶς ἄρ' ὄντως εἶχες, ὡς γ' ἐμοὶ δοκεῖς.

ΑΜΥΝΙΑΣ.

ἵππους γ' ἐλαύνων ἐξέπεσον, νὴ τοὺς θεούς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δῆτα ληρεῖς, ὥσπερ ἀπ' ὄνου καταπεσών!

ΑΜΥΝΙΑΣ.

ληρῶ, τὰ χρήματ' ἀπολαβεῖν εἰ βούλομαι;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ ἔσθ' ὅπως σύ γ' αὐτὸς ὑγιαίνεις.

ΑΜΥΝΙΑΣ.

τί δαί;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τὸν ἐγκέφαλον ὥσπερ σεσεῖσθαί μοι δοκεῖς.

Amynias.

Nur nicht gespottet, Nachbar! heiss vielmehr den Sohn
Das Geld mir wiedergeben, das er von mir empfing;
Zumal ich jetzt in Noth und Elend selber bin.

Strepsiades.

Welch Geld denn meinst du?

Amynias.

Das, was ich ihm auf Zinsen lieh.

Strepsiades.

Drum thatest du auch so übel. Nunmehr merk' ich erst.

Amynias.

Heilloses Pferderennen! Tiefer fiel ich nie.

Strepsiades.

Was schnackest du! Gleichsam eselmässig fielst du ja.

Amynias.

Was? Schnack' ich, wenn ich mein Capital jetzt fordere?

Strepsiades.

Gewiss, du bist ein wenig krank.

Amynias.

Was wär' ich dir?

Strepsiades.

Gleichsam so angegriffen, mein' ich, da im Gehirn.

ΑΜΥΝΙΑΣ.

σὺ δέ, νὴ τὸν Ἑρμῆν, προσκεκλήσεσθαί γ' ἐμοί,
εἰ μὴ ποδώσεις τἀργύριον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κάτειπέ νυν.
πότερα νομίζεις καινὸν αἰεὶ τὸν Δία
ὕειν ὕδωρ ἑκάστοτ', ἢ τὸν ἥλιον
ἕλκειν κάτωθεν ταὐτὸ τοὔδωρ πάλιν;

ΑΜΥΝΙΑΣ.

οὐκ οἶδ' ἔγωγ' ὁπότερον· οὐδέ μοι μέλει.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς οὖν ἀπολαβεῖν τἀργύριον δίκαιος εἶ,
εἰ μηδὲν οἶσθα τῶν μετεώρων πραγμάτων;

ΑΜΥΝΙΑΣ.

ἀλλ' εἰ σπανίζεις, τἀργυρίου μοι τὸν τόκον
ἀπόδος γε.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοῦτο δ' ἔσθ' ὁ τόκος τί θηρίον;

ΑΜΥΝΙΑΣ.

τί δ' ἄλλο γ' ἢ κατὰ μῆνα καὶ καθ' ἡμέραν
πλέον πλέον τἀργύριον αἰεὶ γίγνεται,
ὑποῤῥέοντος τοῦ χρόνου.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καλῶς λέγεις.

Amynias.

Beim Hermes, ein Angriff, mein' ich, droht in Rechten dir,
Wenn du nicht das Geld mir zahlest.

Strepsiades.

Hör', antworte mir.
Wie denkst du? Macht beim Regen Zeus beständig uns
Ganz neues Wasser, oder zieht die Sonne nur
Dasselbe Wasser wieder von unten auf zu sich?

Amynias.

Ich weiss nicht, was von beiden; nichts auch kümmert 's mich.

Strepsiades.

Du hoffst noch Recht ans Capital zu haben, du,
Und weisst so gar nichts über Naturphilosophie?

Amynias.

Nun, fehlt 's dir jetzt, so zahle mir doch den Zins vom Geld.

Strepsiades.

Den Zins? Die saubre Ausgeburt erkläre mir.

Amynias.

Das ist das Geld, das von einem Mond zum andern fort,
Von Tag zu Tag; im Zeitenstrom stets grösser wird,
Und grösser.

Strepsiades.

Aufs Erklären hast du gut studirt.

τί δῆτα; τὴν θάλατταν ἔσθ' ὅτι πλείονα
νυνὶ νομίζεις ἢ πρότου;

ΑΜΤΝΙΑΣ.

μὰ Δί', ἀλλ' ἴσην.
οὐ γὰρ δίκαιον πλείον' εἶναι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

κἄτα πῶς
αὕτη μέν, ὦ κακόδαιμον, οὐδὲν γίγνεται,
ἐπιῤῥεόντων τῶν ποταμῶν, πλείων· σὺ δὲ
ζητεῖς ποιῆσαι ταὐργύριον πλεῖον τὸ σόν;
οὐκ ἀποδιώξεις σαυτὸν ἀπὸ τῆς οἰκίας; —
φέρε μοι τὸ κέντρον!

ΑΜΤΝΙΑΣ.

ταῦτ' ἐγὼ μαρτύρομαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὔπαγε! τί μέλλεις; οὐκ ἐλᾷς, ὦ σαμφόρα;

ΑΜΤΝΙΑΣ.

ταῦτ' οὐχ ὕβρις δῆτ' ἐστίν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἄξεις; ἐπιαλῶ
κεντῶν ὑπὸ τὸν πρωκτὸν σὲ τὸν σειραφόρον*). —

*) Διαφέρουσιν αἱ γραφαί. Ἄξεις, οὐκ ἀπάξῃ ποτὲ ἐντεῦθεν καὶ πορεύσῃ; ἄξεις, ὅ ἐστιν, ὁρμήσεις τοὐντεῦθεν· ἤθικαὶ ἐρωτήσεις. Ἄξεις ἐπὶ ἄλω, ἀπάξεις

Wie aber? des Meeres Wasser, meinst du, ist denn das
Jetzt grösser als vor Zeiten?

Amynias.

Nein, das ist wol gleich.
Nicht recht ja wär 's, wenn 's grösser würd'.

Strepsiades.

Und wie? du Wicht,
Du glaubst es recht und suchest, so wenig auch das Meer
Durch aller Flüss' Einströmen grösser wird, dass sich
Dein Capital durch Zinsen stets vergrössern soll?
Willst du dich denn bald abführen, hier aus meinem Haus? —
(Zu einem Sklaven.)
Mir gleich den Kantschu!

Amynias.

(Nach den Zuschauern hin.)
Hierauf ruf' ich Zeugen an.

Strepsiades.

Fort! Trödelst du noch? Zieh, Schimmel, zieh mir endlich aus!

Amynias.

Ist das nicht toller Frevel?

Strepsiades.

Packest du dich nicht bald?
So steig' ich dir noch von hinten zu Leibe, Karrengaul. *) —

*) Hinter diesen Worten steckt im Texte noch etwas mehr, was man den Komikern jener Zeit wol leichter verzeihen wird als den Rednern, von denen unser gelehrter

φεύγεις; ἔμελλον ἄρα σε κινήσειν ἐγώ,
αὐτοῖς τροχοῖς τοῖς σοῖσι καὶ ξυνωρίσιν.

ΧΟΡΟΣ.

Οἷον τὸ πραγμάτων ἐρᾶν φλαύρων! ὁ γὰρ
γέρων ὅδ' ὑράσθεις
ἀποστερῆσαι βούλεται
τὰ χρήμαθ', ἃ δανείσατο.
κοὐκ ἔσθ' ὅπως οὐ τήμερον
λήψεταί τι πρᾶγμ', ὃ τοῦτον ποιήσει * *
τὸν σοφιστήν, ὃν πανουργεῖν
ἦρξατ', ἐξαίφνης λαβεῖν κακόν τι.

οἶμαι γὰρ αὐτὸν αὐτίχ' εὑρήσειν, ὅπερ
πάλαι πότ' ἐζήτει·
εἶναι τὸν υἱὸν δεινόν οἱ
γνώμας ἐναντίας λέγειν
τοῖσιν δικαίοις, ὥστε νικᾶν ἅπαντας, οἵσπερ ἂν
ξυγγένηται, κἂν λέγῃ

τὸν σειραφόρον εἰς μύλωνα ἐπὶ τὸ ἀλήθειν· ἀντὶ τοῦ, ἄπαγε σὺ σεαυτὸν ὅπου, καὶπόθεν τραφήσῃ. Ἐπικαλῶ, μέλλων, ἀπὸ τοῦ ἐπικάλλω, ἐπιπέμπω. Ἐπεί ἀλῶ, ἐξελεύσω σε. Ἐπὶ ἁλῶ, ἁλόσω, συντρίψω κ. τ. λ.

(Den Kantschu aufhebend.)

Geht's fort? Ich war schon eben dran, dir deinen Schritt
Zu spornen, samt dem Wagen, samt dem Pferdepaar.

Khorführer.

So geht 's, wenn einer Flausen kunstrecht liebt! Da will
Das alte Schulfüchslein
Den Leuten gern jetzt Geld, das ihm
Auf Zins geliehen ward, entziehn.
Bald aber wird, schon heut vor Nacht, Missgeschick den weisen Mann
Treffen; dann soll unversehns * *
Hartes Drangsal ihn zum Lohngeld
Seiner Weisheit schwer daniederschlagen.

Ganz sicher, mein' ich, wird er nunmehr finden, was
Er längst mit Sehnsucht sucht.
Nichts wünscht' er mehr als seinen Sohn
Redselig einst dem klaren Recht
Voll Kraft und siegreich Widerstand thun zu sehn, und sollt' es auch
Gar mit Gaudiebskniffen sein.

Reiske sagt: „Die griechischen und lateinischen Redner waren lange so züchtig nicht, als unsere heutigen süssen Herrchen. An einer Zote erstickte weder Demosthenes, noch Cicero; D. Luther auch nicht.“ s. Aeschinis Streit und Kampf, auch Krieg, wider Demosthenis Krönung S. 487.

παμπόνηρ'. ἴσως δ', ἴσως βου-
λήσεται κἄφωνον αὐτὸν εἶναι.

ΧΟΡΟΣ. ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ἰού, ἰού!
ὦ γείτονες καὶ ξυγγενεῖς καὶ δημόται,
ἀμυνάθετέ μοι τυπτομένῳ πάσῃ τέχνῃ!
οἴμοι κακοδαίμων, τῆς κεφαλῆς καὶ τῆς γνάθου!
ὦ μιαρέ! τύπτεις τὸν πατέρα;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

φήμ', ὦ πάτερ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὁρᾶθ' ὁμολογοῦνθ', ὅτι με τύπτει.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

καὶ μάλα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ μιαρὲ καὶ πατραλοῖα καὶ τοιχωρύχε!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

αὖθίς με ταὐτὰ ταῦτα καὶ πλείω λέγε.
ἆρ' οἶσθ' ὅτι χαίρω πόλλ' ἀκούων καὶ κακά;

Aber jetzo dürft' es lieb, sehr
Lieb ihm sein, selbst stumm den Sohn zu wissen.

Khoros. Strepsiades. Pheidippides.

(Plötzlich aus dem Hause stürzend; der Sohn hinterdrein.)

Strepsiades.

Au weh, au weh!
O hört, ihr Nachbarn, Vettern, Stammgenossen auch!
Helft, helft aus Leibeskräften mir jetzt! Er prügelt mich.
Ich Armer! ach, mein Backen schmerzt; mich schmerzt der Kopf. —
Abscheulicher! Deinen Vater schlägst du?

Pheidippides.

Vater, ja.

Strepsiades. (Zu den Zuschauern.)

Da seht: er gesteht es selber, dass er mich schlägt.

Pheidippides.

Ja wohl.

Strepsiades

Abscheulicher, Vatermörder, Strassenräuber du!

Pheidippides.

Gleich wiederhole die schönen Worte, sage mehr.
Weisst du es noch nicht, wie solche Titel hoch mich freu'n?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ λακκόπρωκτε!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πάττε πολλοῖς τοῖς ῥόδοις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τὸν πατέρα τύπτεις;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

κἀποφανῶ γε, νὴ Δία,

ὡς ἐν δίκῃ σ' ἔτυπτον.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὦ μιαρώτατε!

καὶ πῶς γένοιτ' ἂν πατέρα τύπτειν ἐν δίκῃ; 1330

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἔγωγ' ἀποδείξω, καί σε νικήσω λέγων.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τουτὶ σὺ νικήσεις;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

πολύ γε, καὶ ῥᾳδίως.

ἴλου δ', ὁπότερον τοῖν λόγοιν βούλει λέγειν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ποίοιν λόγοιν;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τὸν κρείττον' ἢ τὸν ἥττονα;

Strepsiades.

Du schändlich Tiefloch!

Pheidippides.

Streue solche Rosen viel.

Strepsiades.

Den Vater schlägst du?

Pheidippides.

Obendrein beweis' ich dir,

Dass recht ich that, dich zu schlagen.

Strepsiades.

Wie? du Abscheulichster!

Ein Sohn, der seinen Vater schlägt, thut recht daran?

Pheidippides.

Das will ich dir darthun; sicher überzeug' ich dich.

Strepsiades.

Mich hiervon überzeugen willst du?

Pheidippides.

Ganz, und leicht.

Wähle dir, nach welcher Redensart ich sprechen soll.

Strepsiades.

Nach welcher Art?

Pheidippides.

Du kennest die stärker' und schwächre doch?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐδιδαξάμην μέντοι σε, νὴ Δί', ὦ μέλε,
τοῖσιν δικαίοις ἀντιλέγειν, εἰ ταῦτά γε
μέλλεις μ' ἀναπείσειν, ὡς δίκαιον καὶ καλὸν
τὸν πατέρα τύπτεσθ' ἐστὶν ὑπὸ τῶν υἱέων.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀλλ' οἴομαι μέντοι σ' ἀναπείσειν, ὥστε γε
οὐδ' αὐτὸς ἀκροασάμενος οὐδὲν ἀντερεῖς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ μήν, ὅτι καὶ λέξεις, ἀκοῦσαι βούλομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Σὸν ἔργον, ὦ πρεσβῦτα, φροντίζειν, ὅπη
τὸν ἄνδρα κρατήσεις.
ὡς οὗτος, εἰ μή τῳ 'πεποίθειν, οὐκ ἂν ἦν
οὕτως ἀκόλαστος·
ἀλλ' ἔσθ' ὅτῳ θρασύνεται. δῆλόν γε τὸ
λῆμ' ἐστὶ τὸ τἀνδρός.

ἀλλ' ἐξ ὅτου τοπρῶτον ἤρξαθ' ἡ μάχη γενέσθαι,
ἤδη λέγειν χρὴ πρὸς χορόν· πάντως δὲ τοῦτο δράσεις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ μὴν ὅθεν γε πρῶτον ἠρξάμεσθα λοιδορεῖσθαι,
ἐγὼ φράσω. 'πειδὴ γὰρ εἰστιώμεθ', ὥσπερ ἴστε,
πρῶτον μὲν αὐτὸν τὴν λύραν λαβόντ' ἐγὼ 'κέλευσα

Strepsiades.

Ha, dazu liess ich freilich dich, Unseliger,
Den Rechten widersprechen lernen, dass endlich du
Mir gar noch selbst weissmachen solltest, wie gut und recht
Die Söhne thäten, wenn sie den Vater prügelten!

Pheidippides.

Ich hoff' es gleichwol so dir darzuthun, dass du
Nach meiner Gründ' Anhörung selbst nicht widersprichst.

Strepsiades.

Ich will doch wirklich hören, was du zu sagen hast.

Khorführer.

Dein Werk nun ist's, o Alter, den Kopf zu brauchen, wie
Den Menschen du bändigst.
Denn, dächt' er keinen Grund zu haben, glaube mir,
Dann wär' er so keck nicht:
Doch offenbar ist etwas, worauf er kühnlich trotzt.
Weit geht ja die Frechheit.

Allein woher anjetzt zuerst sich euer Streit entsponnen,
Das sage hier dem Khor sogleich; du darfst es nicht verhehlen.

Strepsiades.

Nun ja; woraus zuerst der Zank sich unter uns entsponnen,
Erzähl' ich euch. Wir sassen dort am Ehrenmahl, ihr wisst es,
Da hiess ich ihn zuerst ein Lied zur Leier singen, nemlich

ᾆσαι Σιμωνίδου μέλος, τὸν κριόν, ὡς ἐπέχθη*).
ὃ δ' εὐθέως ἀρχαῖον εἶν' ἔφασκε τὸ κιθαρίζειν
ᾄδειν τε πίνονθ', ὡσπερεὶ κάγχρυς γυναῖκ' ἁλοῦσαν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὐ γὰρ τότ' εὐθὺς χρῆν σε τύπτεσθαί τε καὶ πατεῖσθαι,
ᾄδειν κελεύονθ', ὡσπερεὶ τέττιγας ἑστιῶντα**);

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοιαῦτα μέντοι καὶ τότ' ἔλεγεν ἔνδον, οἷά περ νῦν,
καὶ τὸν Σιμωνίδην ἔφασκ' εἶναι κακὸν ποιητήν.
κἀγὼ μόλις μὲν ἀλλ' ὅμως ἠνεσχόμην τοπρῶτον·
ἔπειτα δ' ἐκέλευσ' αὐτὸν ἀλλὰ μυρρίνην λαβόντα,
τῶν Αἰσχύλου λέξαι τί μοι. κἆθ' οὗτος εὐθὺς εἶπεν·
ἐγὼ γὰρ Αἰσχύλον νομίζω πρῶτον ἐν ποιηταῖς —
ψόφου πλέων, ἀξύστατον, στόμφακα, κρημνοπεδιόν.
κἀνταῦθα πῶς οἴεσθέ μου τὴν καρδίαν ὀρχεῖν;
ὅμως δὲ τὸν θυμὸν δακὼν ἔφην· σὺ δ' ἀλλὰ τούτων
λέξον τι τῶν νεωτέρων ἅττ' ἐστὶ τἀ σοφὰ ταῦτα.
ὁ δ' εὐθὺς ᾗσ' Εὐριπίδου ῥῆσίν τιν', ὡς ἐκίνει
ἀδελφός, ὦ λεξίκακε! τὴν ὁμομητρίαν ἀδελφήν***).

---

*) Τοῦτο τὸ μέλος Σιμωνίδου ἐξ ἐπινικίου· Ἐπέχθη ὁ κριὸς οὐκ εἰκότως. Ἦν δὲ παλαιστὴς Αἰγινήτης.

**) Ὡς τέττιγας, οὐκ ἀνθρώπους. — Παρεπoίησε τὸ ᾄδειν, καί φησιν, ὅτι τὸ ᾄδειν φλυαρεῖν. Κακῶς.

***) Γέγραπται δρᾶμα Εὐριπίδου, Αἴολος λεγόμενον, ἐν ᾧ παρήγαγε Μακαρέα, τὸν παῖδα Αἰόλου, φθείροντα Καναχήν, τὴν ἀδελφήν.

Simonides' berühmtes Lied, vom Widder, der geschoren *).
Er aber nannt' es alten Brauch, beim Trinken noch zur Leier
Zu singen, gleich dem Mühlenweib, das, sagt' er, Gerste mahlet.

Pheidippides.

Ei, musst' ich nicht ihn gleich dafür zerprügeln, ja zertreten,
Dass er mich beim Schmause singen hiess, als ob er Grillen speiste**)?

Strepsiades.

Dergleichen sprach er drinnen schon, beinahe mit gleichen Worten;
Er sagt' auch noch, Simonides wäre nur ein schlechter Dichter.
Mir ward 's, ihr könnt es glauben, schwer; ich hielt mich dennoch anfangs;
Befahl ihm aber wenigstens das Myrtenreis zu nehmen,
Und etwas mir doch von Aiskhylos zu singen. Hastig rief er:
Von Aiskhylos? Der freilich ist der erste mir der Dichter —
An Schwulst, ein Grossmaul, voll von schroffem Wörterschwall und planlos.
Wie meint ihr musste dann mir erst vor Aerger die Galle schwellen?
Indess verbiss ich meinen Grimm, und sagt' ihm: Nun, so trage
Ein Liedlein deiner Neuern vor, ein philosophisch Kunstwerk.
Da sang' er schnell Euripides' verruchtes Stück, worinnen
Ein Bruder, ach, bewahr' uns Gott! mit der leiblichen Schwester buhlte***).

---

*) Wieder ein Anfang eines verschollenen Liedes, dessen Inhalt und Zweck uns dunkel ist. Vom Aegineten Krios s. Herod. VI, 50. 73.

**) D. i. Cicaden zu Gästen hätte. Nicht wie ein gelehrter Ausleger das Wort speisen irrig für essen nahm.

***) Aus dem Euripideischen Trauerspiel, Aiolos, worin Makareus, ein Sohn des Aiolos, dargestellt wurde, wie er seine Schwester Kanakhe verführte.

κἀγὼ οὐκέτ' ἐξηνεσχόμην, ἀλλ' εὐθὺς ἐξαράττω
πολλοῖς κακοῖς καίσχροῖσι· κἀντεῦθεν μέν, οἷον εἰκός,
ἔπος πρὸς ἔπος ἠρειδόμεσθ'· εἶθ' οὗτος ἐπαναπηδᾷ,
κἄπειτ' ἔφλα με, κἀσπόδει, κἄπνιγε, κἀπέτριβεν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὔκουν δικαίως, ὅστις οὐκ Εὐριπίδην ἐπαινεῖς,
σοφώτατον;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

σοφώτατόν γ' ἐκεῖνον; ὦ, τί σ' εἴπω; . . .
ἀλλ' αὖθις αὖ τυπτήσομαι.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

νὴ τὸν Δί', ἐν δίκῃ γ' ἄν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

καὶ πῶς δικαίως; ὅστις, ὦ 'ναίσχυντε, σ' ἐξέθρεψα,
αἰσθανόμενός σου πάντα τραυλίζοντος, ὅτι νοοίης.
εἰ μέν γε βρῦν εἶποις, ἐγὼ γνοὺς ἂν πιεῖν ἐπέσχον·
μαμμᾶν δ' ἂν αἰτήσαντος ἦκόν σοι φέρων ἂν ἄρτον·
κακκᾶν δ' ἂν οὐκ ἔφθης φράσαι, κἀγὼ λαβὼν θύραζε
ἐξέφερον ἄν καὶ προὐσχόμην σε. σὺ δέ με νῦν ἀπάγχων
βοῶντα καὶ κεκραγόθ', ὅτι
χεζητιῶην, οὐκ ἔτλης
ἔξω 'ξενεγκεῖν, ὦ μιαρέ!
θύραζέ μ'· ἀλλ' ἀποπνιγόμενος
αὐτοῦ 'ποίησα κακκᾶν.

Das hielt ich schon nicht länger aus, und poltere gleich gewaltig
Mit Schimpf und Schmähung auf ihn los; da gab, wie sehr natürlich,
Ein scheltendes Wort das andre: drauf springt heftig er auf vom Sitze,
Und knufft' und drückt' und würgte mich, und drohte ganz den Tod mir.

Pheidippides.

Wol nicht mit Recht, da gar du selbst Euripides nicht lobest,
Den weisesten Dichter?

Strepsiades.

Was? der weiseste Der? O, bald verdienst du! . . .
Doch krieg' ich wieder Schläge dann.

Pheidippides.

Beim Zeus, das wäre Recht so.

Strepsiades.

Du sprichst von Recht, schamloser Mensch? Du, den ich aufgezogen;
Dem sonst, du lalltest noch, ich gern jedweden Wunsch errathen:
Dass, sobald du Bryn nur riefst, ich schnell das Trinkgeschirr dir vorhielt;
Zu anderer Zeit Mamman, in Eil' ich kam und Brot dir brachte;
Und kaum noch sprachst Kakkan du aus, so lief ich schon zur Thür hin,
Im Arm dich tragend, und hielt dich ab. Dafür, du Schurke, würgst du
Den Vater selbst; und schrie ich gleich . .
Laut über Nothdurftdrang, du trugst
Mich dennoch nicht zur Thür hinaus,
Und liessest nie mit Würgen mir ab,
Bis drin ich machte Kakkan.

ΧΟΡΟΣ.

Οἶμαί γε τῶν νεωτέρων τὰς καρδίας
πηδᾶν, ὅ,τι λέξει.
εἰ γὰρ τοιαῦτά γ' οὗτος ἐξειργασμένος
λαλῶν ἀναπείσει,
τὸ δέρμα τῶν γεραιτέρων λάβοιμεν ἄν,
ἀλλ' οὐδ' ἐρεβίνθου.

σὸν ἔργον, ὦ καινῶν ἐπῶν κινητὰ καὶ μοχλευτά,
πειθώ τινα ζητεῖν, ὅπως δόξεις λέγειν δίκαια.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ὡς ἡδὺ καινοῖς πράγμασιν καὶ δεξιοῖς ὁμιλεῖν,
καὶ τῶν καθεστώτων νόμων ὑπερφρονεῖν δύνασθαι!
ἐγὼ γὰρ ὅτε μὲν ἱππικῇ τὸν νοῦν μόνον προσεῖχον,
οὐδ' ἂν τρὶ εἰπεῖν ῥήμαθ' οἷός τ' ἦν, πρὶν ἐξαμαρτεῖν·
νυνὶ δ', ἐπειδή μ' οὑτοσὶ τούτων ἔπαυσεν αὐτός,
γνώμαις δὲ λεπταῖς καὶ λόγοις ξύνειμι καὶ μερίμναις,
οἶμαι διδάξειν, ὡς δίκαιον τὸν πατέρα κολάζειν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἵππευε τοίνυν, νὴ Δί'· ὡς ἔμοιγε κρεῖττόν ἐστιν
ἵππων τρέφειν τέθριππον, ἢ τυπτόμενον ἐπιτριβῆναι.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἐκεῖσε δ', ὅθεν ἀπέσχισάς με τοῦ λόγου, μέτειμι,
καὶ πρῶτ' ἐρήσομαί σε τουτί· παῖδά μ' ὄντ' ἔτυπτες;

Khorführer.

Jetzt, mein' ich, wird manch Jünglingsherz verzappeln, was
Nun Dieser zu Tag bringt.
Denn, kann er derlei Thaten durch die Sprechekunst
Als rechtlich beweisen,
So mag die Haut von solchen alten Knaben kaum
Die Erbse noch werth sein.

(Zu Pheidippides.)

Dein Werk nun ist's, der neue Weisheit-Sprüche schwingt und aufstürmt,
Nach Ueberredung auszusehn, um Schein des Rechts zu haben.

Pheidippides.

Wie ist's doch süss, mit neuer Lehr' und Kunst Verkehr zu treiben,
Und über alten Satzungskram genialisch wegzudenken!
Viel anders war 's, da Reiten noch allein den Kopf mir einnahm;
Da hätt' ich ohne Stottern nicht drei Worte sprechen können:
Jetzt, seit der Alte hier mich selbst von solchen Dingen abhielt,
Und feine Sprüch' und Studien mich und Redekünste nährten,
Jetzt, hoff' ich, thu' als Recht ich 's dar, den Vater selbst zu schlagen.

Strepsiades.

O reit' und fahre lustig fort: ich halte dir zwei Gespanne
Schon eher, als zum Prügeln dir den Rücken herzugeben.

Pheidippides.

Du zogst mich ab von meinem Satz; ich komm' auf diesen wieder,
Und will zuerst dich fragen: Hast als Knaben du mich geprügelt?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

εγωγέ σ', εὐνοῶν τε καὶ κηδόμενος.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

εἰπὲ δή μοι·
οὐ κἀμέ σοι δίκαιόν ἐστιν εὐνοεῖν ὁμοίως
τύπτοντ'; ἐπειδήπερ γε τοῦτ' ἐστ' εὐνοεῖν, τὸ τύπτειν.
πῶς γὰρ τὸ μὲν σὸν σῶμα χρὴ πληγῶν ἀθῶον εἶναι,
τοὐμὸν δὲ μή; καὶ μὴν ἔφυν ἐλεύθερός γε κἀγώ.
κλάουσι παῖδες, πατέρα δ' οὐ κλάειν δοκεῖς *);

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τίη δή;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

φήσεις νομίζεσθαι σὺ παιδὸς τοῦτο τοὔργον εἶναι.
ἐγὼ δέ γ' ἀντείποιμ' ἄν, ὡς δὶς παῖδες οἱ γέροντες·
εἰκὸς δὲ μᾶλλον τοὺς γέροντας ἢ νέους τι κλάειν,
ὅσῳπερ ἐξαμαρτάνειν ἧττον δίκαιον αὐτούς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀλλ' οὐδαμοῦ νομίζεται τὸν πατέρα τοῦτο πάσχειν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὔκουν ἀνήρ, ὁ τὸν νόμον θεὶς τοῦτον, ἦν τοπρῶτον,

---

*) Τοῦτο ἐξ Εὐριπίδου Ἀλκήστιδος στ. 694.:
Χαίρεις ὁρῶν φῶς· πατέρα δ' οὐ χαίρειν δοκεῖς;

Strepsiades.

Ja wohl, und zwar aus wahrer Lieb' und Güte.

Pheidippides.

Nun, so sage:
Ist 's nicht auch recht, dass gleiche Güt' und wahre Lieb' ich nunmehr
Mit Prügeln dir erwiedre? weil das Prügeln die wahre Lieb' ist.
Wer stellte dir denn deinen Leib vor Schlägen völlig sicher,
Und meinen nicht? Ich bin ja auch so frei wie du geboren.
Die Kinder kriegen Schläg': ein Vater, denkst du, nicht*)?

Strepsiades.

Wie so denn?

Pheidippides.

Du sagst vielleicht, dies wäre bloss bei Kindern gute Sitte.
Allein da widersprech' ich dir: der Alt' ist doppelt Kind ja,
Und billig ist 's, dass er mehr der Schläg' als junge Leute kriege,
Weil seine Fehler grössre Schuld als die der Jüngern haben.

Strepsiades.

Doch nirgend, denk' ich, ist 's Gesetz, dass dies der Vater dulde.

Pheidippides.

War 's aber ehmals nicht ein Mensch, der diese Satzung vortrug,

---

*) Nach einem Verse in Euripides' Alkestis:
Du freust dich des Lichts: ein Vater, denkst du, freut sich nicht?

ὥσπερ σὺ κἀγώ, καὶ λέγων ἔπειθε τοὺς παλαιούς;
ἧττον τί δῆτ' ἔξεστι κἀμοὶ καινὸν αὖ τοιοῦτον
θεῖναι νόμον τοῖς υἱέσιν, τοὺς πατέρας ἀντιτύπτειν;
ὅσας δὲ πληγὰς εἴχομεν, πρὶν τὸν νόμον τεθῆναι,
ἀφίεμεν, καὶ δίδομεν αὐτοῖς προῖκα συγκεκόφθαι.
σκέψαι δὲ τοὺς ἀλεκτρυόνας καὶ τἄλλα τὰ βοτὰ ταυτί,
ὡς τοὺς πατέρας ἀμύνεται· καίτοι τί διαφέρουσιν
ἡμῶν ἐκεῖνοι, πλήν γ' ὅτι ψηφίσματ' οὐ γράφουσιν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δῆτ', ἐπειδὴ τοὺς ἀλεκτρυόνας ἅπαντα μιμεῖ,
οὐκ ἐσθίεις καὶ τὴν κόπρον, κἀπὶ ξύλου καθεύδεις;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὐ ταὐτόν, ὦ 'τάν, ἐστίν· οὐδ' ἂν Σωκράτει δοκοίη.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πρὸς ταῦτα μὴ τύπτ'· εἰ δὲ μή, σαυτόν ποτ' αἰτιάσει.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

καὶ πῶς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐπεὶ σὲ μὲν δίκαιός εἰμ' ἐγὼ κολάζειν·
σὺ δ', ἢν γένηταί σοι, τὸν υἱόν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἢν δὲ μὴ γένηται,
μάτην ἐμοὶ κεκλαύσεται, σὺ δ' ἐγχανὼν τεθνήξει;

Gleich dir und mir, und musst' er nicht die Alten dazu bereden?
Steht mir 's denn etwa minder frei, ein neu Gesetz für künftig
Dem Sohn zu machen, dass er zurück dem Vater die Schläge gebe?
So viele dann wir eher gekriegt, als dies Gesetz erschienen,
Die schenken wir, und lassen 's gehn, dass wir umsonst zerbläut sind.
Schaue mir einmal der Hähne Sitt' und solcher andern Thiere;
Die schenken ihren Vätern nichts: und doch, was unterscheidet
Denn die von uns, ausser dass sie nicht Vortragsbeschlüsse schreiben?

Strepsiades.

Warum, wenn du 's den Hähnen willst in allen Dingen nachthun,
Warum denn frisst du keinen Mist und schläfst nicht auf der Stange?

Pheidippides.

Das ist nicht gleich, o Freund: dies wär' auch Sokrates' Geschmack nicht.

Strepsiades.

Drum unterlass das Schlagen auch: sonst wird 's dereinst dich reuen.

Pheidippides.

Und wie?

Strepsiades.

Sobald das Recht ich hab', izt dich, den Sohn, zu strafen;
Dann gilt 's auch dir, wenn du einen hast.

Pheidippides.

Wenn aber ich keinen habe,
So schmerzten mich die Hieb' umsonst, du lachst im Tode laut noch?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐμοὶ μέν, ὦνδρες ἥλικες, δοκεῖ λέγειν δίκαια·
κἀμοί γε συγχωρεῖν δοκεῖ τούτοισι τἀπιεικῆ.
κλάειν γὰρ ἡμᾶς εἰκός ἐστ', ἢν μὴ δίκαια δρῶμεν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

σκέψαι δὲ χἀτέραν ἔτι γνώμην.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀπὸ γὰρ ὀλοῦμαι.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

καὶ μὴν ἴσως γ' οὐκ ἀχθέσει παθών, ἃ νῦν πέπονθας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

πῶς δή; δίδαξον γάρ, τί μ' ἐκ τούτων ἐπωφελήσεις;

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τὴν μητέρ', ὥςπερ καὶ σέ, τυπτήσω.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί φῄς; τί φῄς σύ;
τοῦθ' ἕτερον αὖ μεῖζον κακόν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

τί δ', ἢν ἔχων τὸν ἥττω
λόγον, σὲ νικήσω λέγων,
τὴν μητέρ' ὡς τύπτειν χρεών;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δ' ἄλλο γ'; ἢν ταυτὶ ποιῇς,

Strepsiades.

(Nach den Zuschauern.)

Ihr alten Cameraden, hört's! Mir scheint er Recht zu haben:
Mir scheint 's, man muss den Kindern gern was billig ist gewähren.
Denn billig ist 's, wenn Böses wir thun, das wir auch Schläge kriegen.

Pheidippides.

Nun schaue mir eine zweit' Idee.

Strepsiades.

Die geht mir wol an die Kehle.

Pheidippides.

Sie wird vermutlich eher das Leid, das jetzt dich drückt, vermindern.

Strepsiades.

Wie meinst du? Sprich! Wie soll mir gar noch Nutzen hieraus werden?

Pheidippides.

Ich schlage bald die Mutter auch, wie dich.

Strepsiades.

Was sagst? was sagst du?
Ein neues grösseres Bubenstück.

Pheidippides.

Wenn ich 's dir nun beweise,
Kraft jener schwächern Redensart,
Dass man auch die Mutter schlagen soll?

Strepsiades.

Vermagst du dies, so weiss ich nichts,

οὐδέν σε κωλύσει σεαυ-
τὸν ἐμβαλεῖν ἐς τὸ βάραθρον
μετὰ Σωκράτους,
καὶ τὸν λόγον τὸν ἤττω. — —
ταυτὶ δι' ὑμᾶς, ὦ Νεφέλαι, πέπονθ' ἐγώ,
ὑμῖν ἀναθεὶς ἅπαντα τἀμὰ πράγματα.

ΧΟΡΟΣ.

αὐτὸς μὲν οὖν σαυτῷ σὺ τούτων αἴτιος,
στρέψας ἑαυτὸν ἐς πονηρὰ πράγματα.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί δῆτα ταῦτ' οὔ μοι τότ' ἠγορεύετε,
ἀλλ' ἄνδρ' ἄγροικον καὶ γέροντ' ἐπήρατε;

ΧΟΡΟΣ.

ἀεὶ ποιοῦμεν ταῦθ' ἑκάστοτ', ὅταν τινὰ
γνῶμεν πονηρῶν ὄντ' ἐραστὴν πραγμάτων·
ἕως ἂν αὐτὸν ἐμβάλωμεν ἐς κακόν,
ὅπως ἂν εἰδῇ τοὺς θεοὺς δεδοικέναι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οἴμοι! πονηρά γ', ὦ Νεφέλαι, δίκαια δέ. —
οὐ γάρ μ' ἐχρῆν τὰ χρήματ', ἃ δανεισάμην,
ἀποστερεῖν. — νῦν οὖν ὅπως, ὦ φίλτατε,

Als stürze dich selbst, was hindert dich?
Mit deiner schwächern Redensart
Und mit Sokrates,
Hinab in die Sündergrube! — —

(Mit emporgerichtetem Blicke.)

Das hab' ich, seht, o Wolken, euch zu danken jetzt;
Euch stellt' ich alle meine Sachen ganz anheim.

Khorführer.

Mit nichten. Gieb von allem dir nur selbst die Schuld,
Da du dich zu solchen bösen Streichen hingedreht.

Strepsiades.

Warum denn habt ihr dies mir früher nicht gesagt,
Vielmehr betrüglich den alten Landmann aufgespannt?

Khorführer.

Das thun wir stets und immer, sobald wir einen sehn,
Der recht mit Liebe böse Streiche treiben mag;
Bis wir ihn ins Unglück stürzen, ob er lernen will,
Wie nützlich jedem Menschen sei die Götterfurcht.

Strepsiades.

O weh mir! Bös' ist 's, Wolken, aber doch gerecht. —
Wie konnt' ich auch um geliehnes Geld die Leute so
Betriegen wollen? — Jetzto, Liebster, spute dich

τὸν Χαιρεφῶντα τὸν μιαρὸν καὶ Σωκράτην
ἀπολεῖς, μετ' ἐμοῦγ' ἔλθ', οἳ σὲ κἄμ' ἐξηπάτων.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἀλλ' οὐκ ἂν ἀδικήσαιμι τοὺς διδασκάλους.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ναί, ναί, καταιδέσθητι πατρῷον Δία!

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἰδού γε, Δία πατρῷον*)! ὡς ἀρχαῖος εἶ.
Ζεὺς γάρ τις ἔστιν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἔστιν.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

οὐκ ἔστ', οὐκ· ἐπεὶ
Δῖνος βασιλεύει, τὸν Δί' ἐξεληλακώς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

οὐκ ἐξελήλακ'· ἀλλ' ἐγὼ τότ' ᾠόμην,
Δία τουτονὶ τὸν δῖνον.**) — Οἴμοι δείλαιος!
ὅτε καὶ σὲ χυτρεοῦν ὄντα θεὸν ἡγησάμην.

ΦΕΙΔΙΠΠΙΔΗΣ.

ἐνταῦθα σαυτῷ παραφρόνει καὶ φληνάφα!

---

*) Ἐξ ὧν ὁ πατὴρ ἐπελάβετο αὐτοῦ ἀνωτέρω, ἐκ τούτων καὶ αὐτὸς πειρᾶται τοῦ πατρὸς λαμβάνεσθαι.

**) Τὸ πρὸ τοῦ φροντιστηρίου μηχάνημα ὀστράκινον, περιφερές, ὡς χύτραν ὠνοματοποίησεν, καὶ ὄνομα αὐτῷ ἔθετο χυτρεοῦν· τουτέστι, μάταιον, εὐτελές, χύτρας ἄξιον.

Mit mir! Den Schuft, den Khairephon, den Sokrates,
In das Elend stürze sie! Täuschten dich und mich sie doch.

Pheidippides.

Ich möchte meinen Lehrern nie was Leides thun.

Strepsiades.

Ja, ja doch, Ehrfurcht hege dem Zeus, dem Vatergott!

Pheidippides.

Da seht mir Zeus, den Vatergott*)! Wie schal du bist!
Ist denn noch ein Zeus?

Strepsiades.

Ja freilich ist er.

Pheidippides.

Nimmermehr.
Den Zeus vertrieb Gott Wirbel, und herrscht an seinem Platz.

Strepsiades.

Vertrieb ihn nicht. Ich meinte damals, dumm genug,
Der Wirbeltopf da wär' uns Zeus nunmehr **). — O weh
Mir Armen! Du wurdest, irdenes Zeug, mir gar zum Gott.

Pheidippides. (Im Weggehn.)

Wahnwitziger Narr, hier fasele fort, allein für dich!

---

*) Der Sohn parodirt den Vater V. 810, wie er ihm zunächst den 820 V. einfach zurückgiebt. Vergl. unten 1500 mit 226.

**) Strepsiades zeigt hier, und deutete oben, auf eine unförmlich runde irdene Vase, die vor Sokrates' Hause stand; wie dergleichen vielleicht auf dem Lande statt der städtischen Hermen aufgestellt sein mochten.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΜΟΝΟΣ.

Οἴμοι παρανοίας! ὡς ἐμαινόμην ἄρα,
ὅτ' ἐξέβαλον καὶ τοὺς θεοὺς διὰ Σωκράτην. —
ἀλλ', ὦ φίλ' Ἑρμῆ, μηδαμῶς θύμαινέ μοι,
μηδέ μ' ἐπιτρίψῃς, ἀλλὰ συγγνώμην ἔχε,
ἐμοῦ παρανοήσαντος ἀδολεσχίᾳ,
καί μοι γενοῦ ξύμβουλος, εἴτ' αὐτοὺς γραφὴν
διωκάθω γραψάμενος, εἴθ' ὅ,τι τοι δοκεῖ. — —
ὀρθῶς παραινεῖς, οὐκ ἐῶν δικορραφεῖν,
ἀλλ' ὡς τάχιστ' ἐμπιμπράναι τὴν οἰκίαν
τῶν ἀδολεσχῶν. — Δεῦρο, δεῦρ', ὦ Ξανθία!
κλίμακα λαβὼν ἔξελθε, καὶ σμινύην φέρων,
κἄπειτ' ἐπαναβὰς ἐπὶ τὸ φροντιστήριον,
τὸ τέγος κατάσκαπτ', εἰ φιλεῖς τὸν δεσπότην,
ἕως ἂν αὐτοῖς ἐμβάλῃς τὴν οἰκίαν.
ἐμοὶ δὲ δᾷδ' ἐνεγκάτω τις ἡμμένην,
κἀγώ τιν' αὐτῶν τήμερον δοῦναι δίκην
ἐμοὶ ποιήσω, κἂν σφοδρ' ὦσ' ἀλαζόνες.

Strepsiades allein. (Bestürzt und in Verzweiflung.)

Ach über den Tollsinn! Rasend war ich wirklich auch;
Ich setzte selbst die Götter ab um Sokrates. —
(Zu dem Hermen auf der Strasse.)
Doch, lieber Hermes, werde ja nicht bös' auf mich,
Zertrümmre mich ja nicht völlig, dies vergieb mir noch:
Ich war von jenen Kalmäusern ganz verrückt im Kopf:
Und gieb mir Rath, ob ich bei den Stadtgerichten sie
Verklage, die Schurken, oder was dir sonst beliebt. — —
(Er tritt dem Hermen näher, wie eine leise Antwort erhorchend.)
Sehr wohl! Du warnst vor Rechtens-Knifferei; ich soll
Das Haus dem Schwätzern möglichst bald anstecken. Gut,
So soll's geschehn. —
(In sein Haus rufend.)
Heraus, heraus, o Xanthias!
Mir schnell die Leiter hergebracht, zugleich die Axt,
Und steige mir auf das Studienhaus, auf's Dach hinauf,
Und haue, hast du irgend deinen Herrn noch lieb,
Die Balken zusammen, dass alles rundum auf sie stürzt.
(Xanthias steigt aufs Dach und macht sich Arbeit.)
Mir aber bringt ein angestecktes Fackellicht.
Noch heute will ich das Prahlerpack so strafen, dass
Schon manchem im Feuer die Augen sollen übergehn.

ΧΑΙΡΕΦΩΝ ΚΑΙ ΑΛΛΟΙ ΜΑΘΗΤΑΙ.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

ΜΑΘΗΤΗΣ Α.

Ἰοὺ, ἰού!

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

σὸν ἔργον, ὦ δάς, ἱέναι πολλὴν φλόγα.

ΜΑΘΗΤΗΣ Α.

ἄνθρωπε, τί ποιεῖς;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ὅ,τι ποιῶ; τί δ' ἄλλο γ' ἢ
διάλεπτολογοῦμαι ταῖς δοκοῖς τῆς οἰκίας.

ΜΑΘΗΤΗΣ Β.

οἴμοι! τίς ἡμῶν πυρπολεῖ τὴν οἰκίαν;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἐκεῖνος, οὗπερ θοιμάτιον εἰλήφατε.

ΜΑΘΗΤΗΣ Α.

ἀπολεῖς, ἀπολεῖς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τοῦτ' αὐτὸ γὰρ καὶ βούλομαι,
ἢ ἡ σμινύη μοι μὴ προδῷ τὰς ἐλπίδας.
ἢ 'γὼ πρότερόν πως ἐκτραχηλισθῶ πεσών.

Khairephon und andere Schüler. Strepsiades. Sokrates.

Ein Schüler.

(Bestürzt auf die Strasse laufend.)

Au weh, au weh!

Strepsiades.

(Die Fackel feierlich schwingend.)

Dein Werk beginn' itzt, Fackel, starke Glut zu sprühn.

(Er besteigt das Dach und zündet es an.)

Schüler.

Was machst du, Mensch!

Strepsiades.

Was ich mache! Nun, was anders als

Ich subtilisire die Balken eures Hauses durch.

Ein zweiter Schüler.

O weh! wer steckt uns über'm Kopf das Haus in Brand?

Strepsiades.

Derselbe, dem ihr neulich den Obermantel nahmt.

Schüler.

Du bringst uns um, du bringst uns um.

Strepsiades.

Das will ich auch,

Wenn nur die Axt nicht etwa meine Hoffnung täuscht,

Und herunterstürzend eher mir nicht der Hals zerbricht.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οὗτος, τί ποιεῖς ἐτεόν, οὐπὶ τοῦ τέγους;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

ἀεροβατῶ καὶ περιφρονῶ τὸν ἥλιον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

οἴμοι τάλας! δείλαιος ἀποπνιγήσομαι.

ΧΑΙΡΕΦΩΝ.

ἐγὼ δὲ κακοδαίμων γε κατακαυθήσομαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

τί γὰρ μαθόντ' ἐς τοὺς θεοὺς ὑβρίζετον, 1500
καὶ τῆς Σελήνης ἐσκοπεῖσθον τὴν ἕδραν *); —
δίωκε, βάλλε, παῖε! πολλῶν οὕνεκα,
μάλιστα δ' εἰδώς, τοὺς θεοὺς ὡς ἠδίκουν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἡγεῖσθ' ἔξω· κεχόρευται γὰρ μετρίως τό γε τήμερον ἡμῖν.

---

*) Ἀντὶ τοῦ, τὰς κινήσεις, τὴν περιφοράν, τῆς σελήνης· Ἕδραν δὲ εἶπεν, εἰς τὸ αἰσχρὸν ἀποτείνων τὸν λόγον.

Sokrates.

He, Kerl, was machst du, sage, da oben auf dem Dach?

Strepsiades.

Ich beachte hoch die Sonne, wandelnd durch die Luft.

Sokrates.

O weh, o weh mir Armen! der Qualm erstickt mich ganz.

Khairephon. (Aus dem Hause heraus.)

Ich vollends, ach, ich Jammermensch, verbrenne noch.

Strepsiades.

Was dachtet ihr auch, da ihr so die Götter schändetet,
Und selbst der Mondesgöttin Sitz*) ausspähetet? —

(Zu Xanthias.)

So wirf, verfolge, schlage! Sie haben 's wohl verdient;
Am meisten, weil sie unsre Götter lästerten.

Khorführer. (Zu den Khoreuten.)

Jetzt zieht mir hinaus. Für den heutigen Tag war leidlich, vermein' ich, der Khor uns.

---

*) Nach einem hier etwas unziemlichem Doppelsinne würde man im Deutschen das alterthümliche Gesäss brauchen müssen.

Verbesserungen.

V.	264.	statt	andachtsvoll	lies andachtvoll.
—	594.	—	Parnas's	— Parnass.
—	685.	—	wohl	— wol.
—	750.	—	droth	— groht.
—	917.	—	Brodtsack	— Brotsack.
—	1273.	—	fordere	— fodere.

THE NEW YORK PUBLIC LIBRARY
REFERENCE DEPARTMENT

This book is under no circumstances to be taken from the Building

AUG 27 1926